onze mondial

BOKSIC
VALDO

ISSN 0995-6921
MARS 1993
ANTILLES/REUNION 27 FF

SPECIAL COUPES D'EUROPE

MARSEILLE, PARIS SG, AUXERRE FAITES-NOUS RÊVER !

WorldCup USA 94

COUPE DU MONDE

TOUT SUR ISRAËL-FRANCE

AUTRICHE : HERZOG LA MENACE

M 2588 - 50 - 18,00 F

Gamme Croma à partir de 120 000 F.

CERTAINS PENSENT QU'IL EST DU DERNIER CHIC DE CONSOMMER DES FORTUNES AUX 100 KM. NOUS NOUS GARDERONS BIEN DE LES JUGER.

Loin, très loin de nous l'intention de faire ici le procès de ceux qui ne roulent pas en Fiat Croma TDI, même si consommer plus de 4,0 l à 90 km/h* nous paraît être un luxe dont on peut aisément se passer. Ils sont certainement plus à plaindre qu'à blâmer, puisqu'ils ne goûteront sans doute jamais l'extraordinaire confort de cette incomparable routière, confort encore augmenté grâce à de nouveaux injecteurs. Jamais ils n'auront l'occasion d'apprécier la puissance du moteur Turbo Diesel à injection directe développant 92 chevaux (normes CEE). Jamais ils ne sauront à quel point ce moteur est dépollué. Ils n'auront jamais la moindre idée des remarquables performances du Turbo à géométrie variable dont la compression a été augmentée à 0,96 bars ni de cette douce impression de sécurité que procurent ses reprises. Peut-être auront-ils à peine, au détour d'une rue, l'occasion de découvrir sa nouvelle calandre et le nouveau velours de ses sièges. Mais verront-ils que la Fiat Croma est également équipée de lave-phares haute pression, de jantes en alliage de 15 pouces et de pneumatiques 205/55? Non, vraiment, gardons-nous bien de juger ceux qui ne roulent pas en Fiat Croma TDI. Souhaitons-leur plutôt qu'un jour ils aient enfin la chance de lire ces quelques lignes. Pour tout renseignement: 3615 Fiat. Fiat Crédit France finance votre Fiat. * 5,8 à 120 km/h, 6,2 litres en cycle urbain (normes CEE) et une vitesse maxi de 180 km/h (sur circuit).

DMB&B

NOUVELLE FIAT CROMA TDI FIAT

SOMMAIRE

MARS 93

RÉDACTION : 23-25, rue de Berri, 75008 PARIS **Tél : (16.1)49.53.48.72.** **Fax :** (16.1) 43.59.25.17.

COMITE EDITORIAL : Charles Biétry, Jean Couvercelle, Michel Denisot, Jean-Michel Larqué. **Directeur :** Jean Couvercelle

Directeur de la rédaction : Jean Couvercelle
Rédacteur en chef : Jean-Michel Larqué
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste assisté de Philippe Nériny.
Secrétaire de rédaction : Frédéric Hamelin
Rédaction : Raoul Dufourcq, Thierry Hubac. **Avec** Jean-Marc Estournès, André Boschetti, Frédéric Jaillant, Richard Milla, Christian Marteleur, Guillaume Rebière, Amélie Lecas et Charles Biétry.
Photographes : Alain Gadoffre **(Canon EOS 1)** et Eric Renard **(Canon EOS 1).**
Service photo : Nicolas Gettliffe.
Secrétariat : Catherine Doyen

Directeur du Manag. : Bruno Lesouef
Promotion : Martine Béjot

Publicité : ONZE-MONDIAL 23-25, rue de Berri - 75008 Paris
Téléphone : (16.1) 49.53.49.61.
Directrice de la Publicité : Marie-Christine Faucher-Panchi
Directeur adjoint : Didier Dupont
Chef de Publicité : Nathalie Trouillet
Assistante : Céline Berard
Publicité littéraire : Katia Joffo.
Tél. : (16.1) 47.54.94.94

Directeur de la Publication : Ghislain Le Leu
Administrateur Général : Christian Leveneur

Abonnements : Onze-Mondial 90 rue de Flandre 75947 Paris cedex 19
Tél. : 16 (1) 44.89.44.89
1 an (12 numéros) **France :** 179 F
Etranger : 239 F

SOCIETE EDITRICE : SOCIETE D'EDITION DE PRESSE DE FOOTBALL S.N.C. au capital de 500 000F R.C. : PARIS B 351 216 924. **Principaux associés :** Hachette Filipacchi Presse/Mondial Plus S.A.
Gérant : Ghislain Le Leu.
Comité de direction de la S.E.P.F. : Charles Biétry, Ghislain Le Leu, Christian Leveneur, Bernard Mainfroy, Christian Hervé, Paul-Hervé Vintrou

Vente dépositaires : EDIVENTE (16) 05.38.40.10
Dépôt légal : 1er trimestre 1990
Imprimé chez Brodard Graphique (Coulomiers) et Avenir Graphique
Nº Commission Paritaire : 71.045

DIFFUSION CONTROLE

HACHETTE GROUPE PRESSE

L'ÉVÉNEMENT — 14

Et c'est un événement ! Trois clubs français au rendez-vous de la Coupe d'Europe au mois de mars, cela mérite d'être souligné. Et disséqué ! Pour **Marseille (page 14)** il s'agira d'écarter les Russes du CSKA Moscou. A priori possible pour une équipe marseillaise qui s'est bien reprise. **Paris Saint-Germain (page 20)** ambitieux devra se débarrasser d'un Real Madrid qui a repris des couleurs depuis deux mois. La tâche ne sera pas aisée. Quant à **Auxerre (page 26)** qui a connu des mois de janvier et février calamiteux, il mise maintenant tout sur son match contre l'Ajax. Bon courage.

UNE PREMIÈRES — 32

Il est né à Marseille il y a vingt et un ans. Il jouait à Cannes. Aujourd'hui c'est le meneur de jeu des Girondins de Bordeaux. Poulain de Luis Fernandez, **Zinedine Zidane** est l'un des espoirs du football français. Frédéric Jaillant l'a rencontré.

COUPE DU MONDE — 50

D'abord le match, important, que **les « Bleus »** ont joué à Tel-Aviv **(page 50).** Une projection sur le match contre l'Autriche du 27 mars avec un portrait de son joueur vedette, **Andreas Herzog (page 56).** Et pour terminer **le point** sur tous les groupes. **(page 60).**

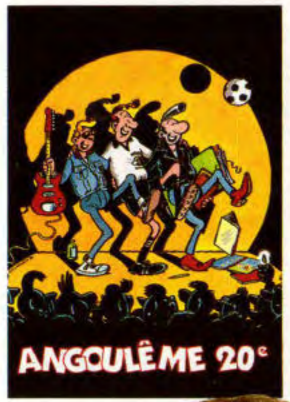
LES ESPOIRS — 64

Découvrez Genaux et Goossens, deux bons petits diables du Standard.

INSOLITE — 66

Rencontre avec une bande de passionnés de football. Ils sont tous **dessinateurs ou scénaristes de BD.** Vous connaissez tous leurs héros. Qui jouent d'ailleurs de plus en plus souvent au foot ! Un clin d'œil de **Margerin, Bilal, Baru... et des autres.**

Retrouvez aussi l'édito **(p. 5)**, les lucarnes **(p. 6, 10 et 12)**, la vente au numéro **(p. 8)**, le podium **(p. 36)**, Patrice Loko en **poster**, Paul Le Guen notre invité du mois **(p. 42)**, les fiches **(p. 37, 38, 47 et 48)**, le Top-Foot **(p. 78)** et les résultats **(p. 80).**

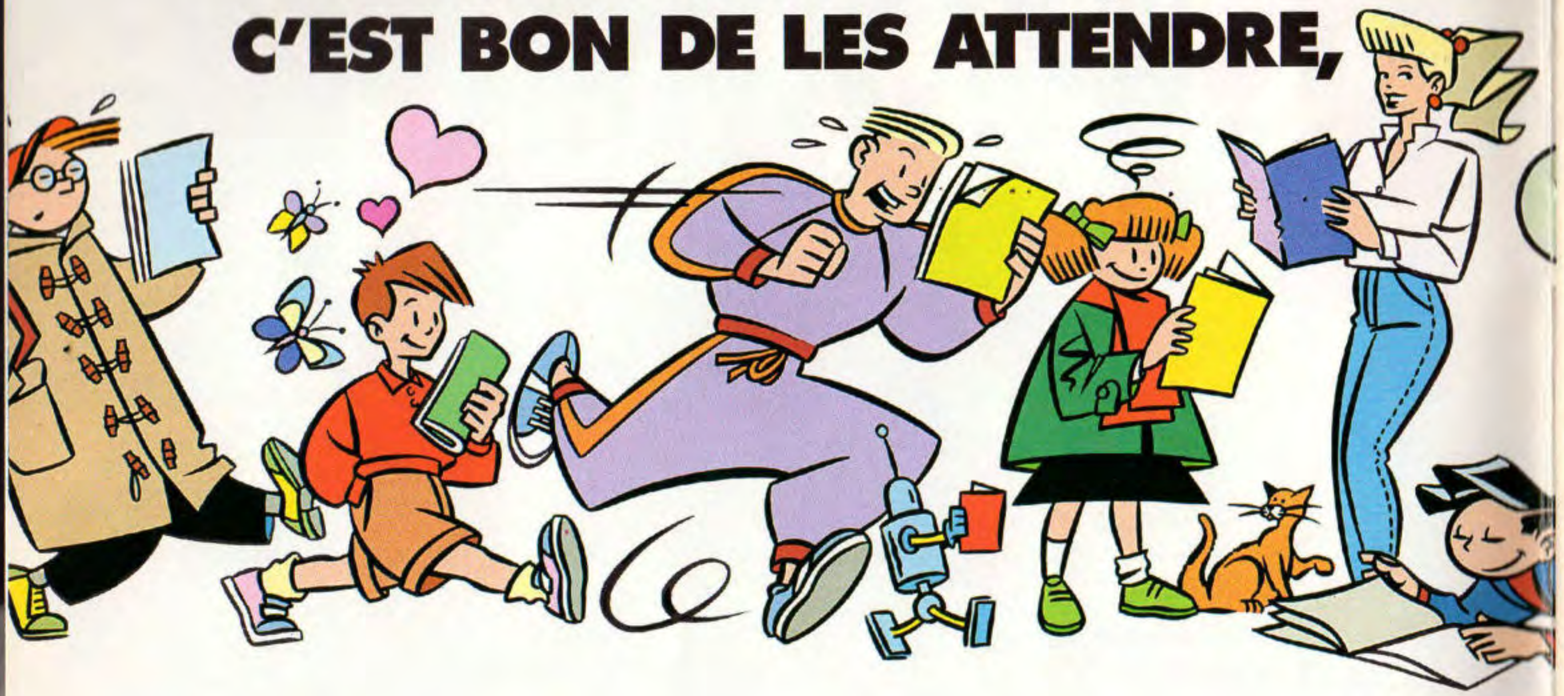


Boksic, Ginola et Martins : en avant pour l'Europe ! Découvrez Genaux et Goossens et savourez le BD-football !

Le champion du monde de l'AS Monaco est en pleine forme. Entretien...

EN INTERVIEW : JÜRGEN KLINSMANN (MONACO) EN PAGE 72

NOS MAGAZINES,
C'EST BON DE LES ATTENDRE,



C'EST BON DE LES LIRE.

Les jeunes sont différents, il y a des magazines pour chacun : 125 titres de 9 mois à 18 ans chez les marchands de journaux.

Syndicat de la Presse des Jeunes

EDITORIAL

Indispensable pour l'amélioration des qualités physiques et techniques, le centre de formation élude le développement harmonieux des vertus humaines. Une jeunesse qui se passe loin de la cellule familiale, loin des copains d'enfance... génère des adultes immatures ou aigris pour qui le football devient secondaire...

PREFORMATION, MALFORMATIONS

Ils se prénomment tous deux Laurent. A l'approche des années « 80 », ces adolescents-footballeurs font la « Une » des journaux. Ils sont à ce point surdoués qu'ils en insultent la nature humaine qui nantit le *vulgum pecus*. A l'âge où d'autres militent dans les « fan-clubs » de leurs idoles, eux font vibrer les foules. A défaut de tout connaître, ils ont presque tout vécu. Le premier Laurent, c'est Roussey, buteur providentiel, oiseau rare que n'a jamais trouvé le football français. Le second Laurent, c'est Paganelli, prince du dribble et de la dernière passe, haut comme trois pommes, capable à quatorze ans de faire dresser de plaisir le public du Parc des Princes. Une blessure laissant quelques séquelles pour l'un, une émotivité mal perçue par l'environnement pour l'autre, vont allumer les premiers clignotants. Déjà fragilisés, ces deux talents sont alors emportés comme fétus de paille dans les remous extra-sportifs d'un club, prêt à leur donner la lune le jour du recrutement. Promesse, bien sûr, non tenue qui va ouvrir une blessure maligne. A vingt ans, pour les deux Laurent, l'avenir est déjà derrière eux, le gâchis consommé. Et de s'interroger, alors, sur les raisons de cet échec, même si les principaux acteurs, pour sauver la face, reprennent à leur compte le refrain d'une chanson de Cloclo : « Ils faisaient oui avec leur tête, ils disaient non avec leur cœur ! »

Le diagnostic est rapide, unanime, sans ambiguïté. Principal accusé : le centre de formation. Indispensable pour l'amélioration des qualités physiques et techniques, cette structure élude le développement harmonieux des vertus humaines. Une jeunesse qui se passe loin de la cellule familiale, loin des copains d'enfance, sans affectivité, sans complicité, génère des adultes immatures ou aigris pour qui le football devient secondaire et même accessoire.

Pour pallier ces carences, la Direction Technique Nationale vient d'édicter, pour les « moins de quinze ans », le code de la préformation, dont les trois axes majeurs sont : une scolarité traditionnelle avec des horaires aménagés, un entraînement quotidien et un retour tous les vendredis soir dans la famille. Le respect de ce dernier point implique bien entendu que l'accueil se réalise dans une structure régionale pour éviter de trop longs déplacements.

Le travail mené dans ce sens par l'I.N.F. Clairefontaine est digne d'intérêt et d'éloges. Plus que de longs discours, il suffit de s'attarder sur le regard des enfants qui suivent ce cycle. Il reflète tous les bonheurs du monde. Epanouis, heureux, ce n'est donc pas un hasard si les résultats scolaires sont meilleurs, tout comme l'est l'apprentissage du football. La Fédération, à qui l'on promet de supprimer la moitié de ses conseillers techniques, doit poursuivre dans cette voie. Elle doit aussi et surtout être la garante de l'esprit de cette réforme, en empêchant certains clubs de « kidnapper » des footballeurs éprouvettes et qui, sous le couvert de la préformation, concourent à la malformation anatomique et mentale.

Les locaux des anciens CREPS(*), aujourd'hui sous-utilisés, sont des lieux d'accueil privilégiés. Les clubs professionnels, principaux fournisseurs et bénéficiaires de ces centres, peuvent en être en partie le support financier. En multipliant ces efforts, alors sans doute, le football français ne laissera plus sur la touche ses plus beaux espoirs.

Après Israël-France, à quelques jours des chocs européens, j'aurais pu vous parler de l'élite, de l'argent, de ceux qui ont eu la chance de réussir. Sans toutefois permettre à la France de gagner une seule Coupe d'Europe des clubs en plus de trente-cinq ans de compétition. Trouvez l'erreur ? L'éducation sportive et physique de l'enfant et de l'adolescent sont irremplaçables. Sans ces acquis, tout le reste n'est que bricolage, rattrapage et bouts de ficelle.

JEAN-MICHEL LARQUÉ

(*) Centre Régional d'Education Physique et Sportive

LUCARNE

MONDIAL 98, CONSULTATIONS

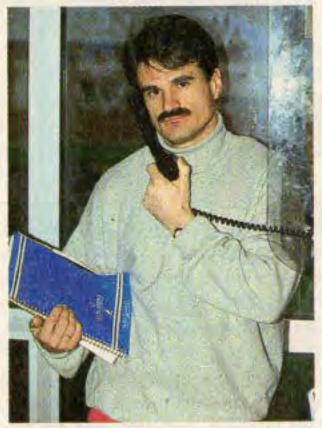
Cette fois c'est fait : on connaît depuis la mi-janvier le calendrier du « Grand Stade » de Melun-Sénart. Depuis cette date le dossier de consultation est disponible et la sélection de l'opérateur sera effectuée en juillet-août prochains. Le début des travaux est prévu pour octobre 1994 et en juin 1997 on devrait y jouer la finale de la Coupe de France. Si rien ne change d'ici mars 93. Et les prochaines échéances électorales. Quant aux stades existants les deux co-présidents du Comité d'Organisation, Michel Platini et Fernand Sastre, ont commencé à rentrer dans le détail des aménagements. Ils ont déjà « promis » aux élus nantais de débloquer une somme de 40 MF pour aménager le stade de la Beaujoire, qui accueillera cinq matches et « peut-être » l'équipe de France. Les responsables du Comité d'Organisation et les élus locaux ont établi un calendrier de rénovations (de 1995 à 1998), qui prévoit notamment l'aménagement des tribunes en dur portant en 1996 la capacité du stade de 34.000 à 40.000 places assises. Michel Platini a annoncé que l'équipe de France viendrait certainement dans un premier temps inaugurer le stade rénové mais qu'elle jouerait « peut-être » à la Beaujoire lors de la deuxième phase de la Coupe du monde 1998. « Les débuts des Tricolores auront lieu à Paris pour des raisons financières », a déclaré Michel Platini. « Après, a-t-il souligné, tout dépendra des résultats d'ensemble pour les poules éliminatoires. »

FANTASTIQUE PAPIN

A gauche Miss France. A droite sa première Dauphine, Miss Corse. Au milieu, JPP récompensé par Christopher Lee (Monsieur Dracula) pour sa passion pour le cinéma. C'était le 23 janvier dernier à Avoriaz, dans le cadre du Festival du film fantastique. Papin avait tenu à faire ce déplacement éclair, entre deux matches avec le Milan AC, pour recevoir son trophée des « Étoiles Fantastiques ». Un trophée qui lui va bien.

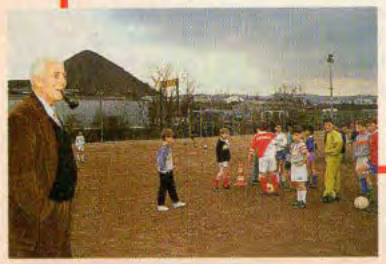
KURBOS FORT

C'est à Saint-Pierre de la Réunion, où il succéda à Roger Milla durant huit mois, que Toni Kurbos a arrêté le football de haut niveau en décembre 1991, après avoir remporté la Coupe des DOM-TOM. Né à Maribor, en Slovénie, le 20 octobre 1960, l'ex-Yougoslave naturalisé allemand puis français en 1986 est retourné s'installer à Stuttgart, où il avait débuté sa carrière. Après Tongres (Belgique), Metz (une Coupe de France en 1984 et trois des quatre buts lors de l'exploit lorrain à Barcelone), Saint-Etienne, Mulhouse (meilleur buteur de D2 en 1987), Nice, Monaco (finaliste de la Coupe 1989), Nice encore et Dunkerque, soit neuf clubs en dix ans, il est aujourd'hui entraîneur-joueur à Eltingen (D3). Devenu manager, et associé à son ami Willy Mense, Kurbos fait passer à l'ouest les footballeurs de l'Est (comme Fokin à Brunswick) et organise quelques tournées, comme celle du CSKA Moscou dans le Nord de la France en janvier dernier. Bonne reconversion.



ROGER ROCHER TOUJOURS AUSSI VERT !

Pour Roger Rocher, tout baigne puisque, récemment, la Fédération a désigné l'Olympique de Saint-Etienne meilleur club formateur de jeunes, dans la catégorie des clubs non professionnels. Première place méritée et joie immense pour ce président qui fut toujours un avant-gardiste et qui voit de nouveau ses efforts récompensés. Coquin de sort : l'Olympique Saint-Etienne rencontrera le 7 mars prochain, pour le compte des 32es de finale de la Coupe Gambardella (Coupe de France Juniors) le Toulouse F.C., désigné récemment meilleur club de jeunes dans la catégorie professionnelle. Une sacrée affiche en perspective !



LE STAFF D'ANDERLECHT

Anderlecht nous avait habitués à une certaine classe. Une certaine image de marque. Bien sûr les entraîneurs n'étaient pas sûrs, là comme ailleurs, de faire carrière chez « les Violets » mais enfin on prenait des gants quand on ne prolongeait pas le contrat. Les temps ont bien changé avec l'éviction de Peruzovic dont nous avons parlé dans le dernier numéro. Avec l'engagement de Boskamp, Anderlecht se trouve doté de... trois entraîneurs sous contrat jusqu'à la fin de la saison ! . Il y avait déjà De Mos, écarté en juin 92 et dont le contrat court jusqu'en juin 94. Il est en congé sabbatique. Peruzovic devait le remplacer jusqu'en juin 93. Il est lui aussi en vacances. Quant à Boskamp, il est chargé de l'équipe jusqu'à la fin de la saison. Trois entraîneurs payés. Chers. On a les moyens à Anderlecht...

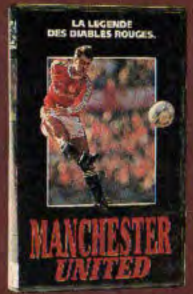
ALLUMETTES NIGERIANES

C'est un ami lecteur de *Onze Mondial* travaillant en Afrique qui nous envoie cette boîte d'allumettes originale. Elle fait partie d'une série consacrée aux vedettes du football. Jean-Pierre Derlon l'a trouvée chez des vendeurs ambulants à Koutiali, au Mali. Il nous indique que ces boîtes sont fabriquées au Nigéria. Quant à nous il nous semble bien qu'elles reproduisent des fiches ou des photos parues, il n'y a pas si longtemps, dans *Onze Mondial*...

MARCO JOUEUR DU MONDE

Ballon d'or pour « France Football », Onze d'argent pour *Onze Mondial*, meilleur joueur du monde pour le journal portugais « A Bola », Marco van Basten a trusté les prix en 92 malgré son absence en Coupe d'Europe 91-92 avec le Milan AC et un EURO 92 en deçà de ses espérances. C'est un jury de sélectionneurs du monde entier qui l'a élu devant Stoïtchkov et Hässler. Il était normal que le meilleur joueur du monde soit distingué au sein du meilleur club du monde actuel : Milan AC. Van Basten a reçu son trophée au Casino Estoril, à Lisbonne. Où, pour la première fois depuis longtemps, il n'a pas eu besoin de ses béquilles...

FOOT CENTER



K7 «FOOTBALL CLUBS»

- «MANCHESTER UNITED» (85 mm env.) - Club légendaire grâce à ces joueurs mythiques !
Réf. 801600 Prix *129 F*
- «JUVENTUS DE TURIN» (60 mm env.) - Les Tifosis ont bien raison de surnommer la JUVE «La Grande Dame» !
Réf. 801610 Prix *129 F*
- «MILAN AC» (60 mm env.) - Club «Phare» du football mondial grâce à la constellation de stars !
Réf. 801670 Prix *129 F*
- «AJAX D'AMSTERDAM» (90 mm env.) - Un club au palmarès éloquent et aux joueurs exceptionnels !
Réf. 801620 Prix *129 F*

K7 «JOHAN CRUIJFF»
52 mm env. Grâce à son parcours étonnant, CRUIJFF fait définitivement partie des footballeurs de légende !
Réf. 801680 Prix *129 F*

K7 «MAGIC WADDLE»
60 mm env - Les plus grands moments et les plus beaux exploits de ce joueur génial - Ladies and gentlemen, voici «CHRIS MAGIC WADDLE» !
Réf. 801570 Prix *129 F*

CADEAU

POUR TOUTE COMMANDE LE PORTE-CLE SAC ET LE NOUVEAU CATALOGUE.

DEMANDE DE CATALOGUE
(Voir bon de commande ci-dessous)

FOOT CENTER
21380 MESSIGNY
sa au capital de 250 000 f.
RCS Dijon 312 857 519 79 B

Les prix sont valables jusqu'au 30/03/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

COMMANDE PAR TELEPHONE
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
composez le
80. 35. 42. 77
(FRANCE METROPOLE EXCLUSIVEMENT)
ATTENTION :
ENVOI Contre-remboursement

Correspondance des tailles		Tailles à commander
Statures en cm	Equivalence	
114/126	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul)					EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas)				
	Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	201202	445 F	475 F	475 F	495 F
AUXERRE	211402	330 F	335 F	335 F	340 F	201402	485 F	490 F	490 F	495 F
BORDEAUX (1)	215202	425 F	430 F	445 F	455 F	205202	585 F	590 F	605 F	615 F
CAEN	211602	320 F	325 F	345 F	350 F	201602	465 F	475 F	490 F	498 F
DANEMARK (1)	211612	440 F	445 F	450 F	455 F	201612	715 F	720 F	725 F	730 F
EINDHOVEN	211802	/	340 F	/	/	201802	/	480 F	/	/
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	201902	465 F	495 F	495 F	515 F
LE HAVRE	212202	375 F	385 F	395 F	405 F	202202	515 F	525 F	535 F	545 F
LENS (1)	215002	380 F	395 F	405 F	415 F	205002	520 F	535 F	545 F	555 F
LILLE (1)	212402	440 F	440 F	440 F	440 F	202402	650 F	650 F	650 F	650 F
LIVERPOOL	212502	/	345 F	355 F	365 F	202502	/	485 F	495 F	505 F
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	202602	635 F	685 F	690 F	695 F
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	202702	550 F	590 F	590 F	625 F
METZ	212802	275 F	285 F	300 F	310 F	202802	455 F	465 F	480 F	490 F
MILAN AC (1)	212902	340 F	345 F	350 F	360 F	202902	480 F	485 F	490 F	500 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	203102	435 F	460 F	475 F	485 F
MONTPELLIER	213202	/	385 F	395 F	405 F	203202	/	525 F	535 F	545 F
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	203402	495 F	500 F	505 F	510 F
PARIS S.G	213602	435 F	475 F	480 F	485 F	203602	635 F	685 F	690 F	695 F
ST ETIENNE	214102	275 F	290 F	305 F	310 F	204102	430 F	445 F	460 F	465 F
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	204202	/	455 F	465 F	490 F
VALENCIENNES	214902	/	305 F	310 F	315 F	204902	/	460 F	465 F	470 F

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Bon de commande à retourner à : FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 6 F.F en timbres (ou 2 coupons réponse) **M34**

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant	Réservé à FOOT CENTER
Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100	

Cochez le mode de paiement choisi selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE uniquement
☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Contre-remboursement (réglement au facteur)

DOM/TOM et AUTRES PAYS
☐ Mandat joint à la commande
☐ Mandat internationnal
☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI ▶ FRANCE METROPOLE ▶ 28 F / AUTRES DESTINATIONS ▶ 58 F (envoi recommandé) ... F

Si envoi contre remboursement ajouter taxe en vigueur (26 F au 10/08/92) **TOTAL** ... F

Cochez une case : ☐ Madame ☐ Mademoiselle ☐ Monsieur

Signature obligatoire d'une personne majeure

N° de téléphone

NOM : **PRÉNOM :**

Adresse :

Code Postal ▶ **VILLE :** **58/M33**

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION onze mondial

LEGENDE : 1 : Couverture, **2 :** Evénement, **3 :** Le club du mois, **4 :** Le joueur du mois, **5 :** Poster, **6 :** L'invité du mois, **7 :** Insolite, **8 :** Découverte, **9 :** Une-Deux, **10 :** En privé, **11 :** Interview, **12 :** Une-Premières, **13 :** Saga. **14 :** Dossier.

N°1 : 1 : Paille. 3 : PSV. 4 : Vialli. 5 : R. Koeman. 7 : San Marin. 9 : Contrôle orienté (intérieur du pied). 10 : Blanc. 11 : Hateley.

N°2 : 1 : Amoros. 3 : Bayern de Munich. 4 : Silvestre. 5 : Maradona. 7 : Les Russes en Europe. 9 : Les plongeons 10 : Rocheteau. 11 : Cruyff.

N°3 : 1 : Platini. 3 : Independiente. 4 : K. Allofs. 6 : Susic. 7 : Bahia. 9 : Frappe brossée (intérieur du pied) 10 : Zl. Vujovic. 11 : Cantona.

N°4 : 1 : Gullit. 3 : Anderlecht. 4 : Laurey, Hadzibegic, Bazdarevic et Silvestre. 5 : Laurey. 6 : Rui Barros. 9 : Les petits ponts. 10 : Herbin. 11 : R. Koeman.

N°7 : 1 : Papin, N'Gotty. 3 : ASSE. 4 : Ekstroem. 5 : Mozer. 6 : Bell. 9 : Tacle de face. 10 : Hoddle. 11 : Papin.

N°8 : 1 : Spécial 1er tour de Coupes d'Europe. 3 : Milan AC. 4 : Mozer. 5 : Brésil et Vialli. 6 : Sauzee. 9 : Les prises de balles. 10 : Langers. 11 : Carrasco.

N°9 : 1 : Perez, Mendy, Vahirua, Di Meco, Silvestre. 3 : S. Bucarest. 4 : Deschamps. 5 : Bazdarevic. 6 : J. Cesar. 9 : Amortie du pied. 10 : Roux. 11 : Ferreri.

N°10 : 1 : Francescoli. 3 : Bordeaux. 4 : Van der Linden. 5 : Dom-Tom, Francescoli. 6 : Buscher. 9 : Le ciseau retourné. 10 : Calderon. 11 : Fernandez.

N°12 : 1 : Platini. 3 : Celtic. 4 : Cabanas. 5 : Butragueno. 6 : Sivebaek. 8 : Colombie. 9 : La balle piquée. 11 : Platini.

N°13 : 1 : Ferreri, Deschamps. 3 : Raja Casablanca. 4 : Waddle. 5 : Scifo. 6 : K. Allofs. 8 : Egypte 9 : Le corner. 11 : Van Basten.

N°14 : 1 : Papin, Touré, Vahirua. 3 : Vasco de Gama. 4 : Vahirua. 5 : Bebeto. 6 : Dib. 8 : Costa-Rica. 9 : La couverture de balle sur un contrôle. 11 : Michel.

N°15 : 1 : Papin, Ettori, Vialli. 3 : Lyon. 4 : Higuita. 5 : Barnes. 6 : Mac Carthy. 8 : Tchécoslovaquie. 9 : Le une-deux avec appui en profondeur. 11 : Klinsmann.

N°16 : 1 : Van Basten, Thern. 3 : FC Porto. 4 : Polster. 5 : Cantona. 6 : Khidiatouline. 8 : Uruguay. 9 : La couverture de balle sur une conduite. 11 : Martini.

N°17 : 1 : Mozer. 2 : Mondiale 90 (présentation), Finales C1, C2, C3. 4 : Zenga. 6 : Vautrot. 11 : Tapie.

N°19 : 1 : Sauzée. 2 : Bilan Mondiale 90. 3 : Nancy. 4 : Milla. 5 : Schillaci. 9 : L'aile de pigeon. 11 : Sauzée.

N°20 : 1 : D. Stojkovic. 3 : A. Villa, M. United. 4 : Paille. 5 : Argentine, Klinsmann. 6 : Waddle. 9 : Le une-deux avec appui latéral. 11 : D. Stojkovic.

N°22 : 1 : Beckenbauer. 2 : Elections Onze d'or... 3 : D. de Dresde. 4 : Asanovic. 5 : Martini. 6 : Mercico. 7 : Hyper but. 8 : Albanie. 11 : Beckenbauer.

N°23 : 1 : Dunga. 2 : Centres de formation. 3 : O. Asuncion. 4 : Latorre. 5 : Blanc. 6 : Vervoort. 9 : Strapping de la cheville. 11 : Falcao.

N°24 : 1 : Matthäus. 3 : Werder Brême. 4 : Gascoigne. 5 : Milan AC. 6 : Platini. 7 : L'Espagne. 8 : Porto, Benfica, Sporting. 10 : Bonner. 11 : Rijkaard.

N°25 : 1 : Boli. 3 : Barcelone. 4 : Martin Vazquez. 5 : Boli. 6 : Boli. 7 : Japon. 8 : Le foot à Rio. 9 : Strapping du genou. 11 : Butragueno. 13 : La Coupe de France.

N°26 : 1 : Gullit. 3 : Flamengo. 4 : Caniggia. 5 : Gullit. 6 : Blanc. 7 : Liban. 9 : « La Dugarry ». 10 : Domenech. 11 : Grobbelaar.

N°27 : 1 : Papin. 3 : Liverpool. 4 : Durand. 5 : Vahirua. 6 : Ettori. 7 : Les supporters. 8 : Les jeunes Français. 9 : Le centre en retrait. 10 : Ferri. 11 : Prosinecki.

N°29 : 1 : Boli. 2 : Finales C1, C2, C3. 3 : Sporting du Portugal. 4 : Romario. 5 : E.R. Belgrade. 6 : Germain. 8 : F.A. Cup. 9 : Le centre fuyant. 10 : Weah. 11 : Milutinovic.

N°30 : 1 : Vialli. 2 : Nouvelle Coupe d'Europe. 3 : Göteborg. 4 : Mancini. 5 : Calendrier 91/92. 6 : Baills. 7 : Colo-Colo. 11 : A. Pelé. 13 : La Coupe des Champions.

N°31 : 1 : Fernandez. 2 : Les bleus avant la Pologne et la Tchécoslovaquie. 3 : Nimes. 4 : Bouderbala. 5 : Papin et Omam-Biyik. 6 : Fernandez. 7 : Belize. 11 : Platini.

N°32 : 1 : Spécial Régions. 2 : Adversaires des Français en Coupe d'Europe. 4 : B. Martini. 5 : Posters régions. 6 : E. Petit. 7 : Amazonie. 9 : Le mur (1). 11 : M. Amoros.

N°33 : 1 : Papin. 2 : Le phénomène JPP. 3 : Glasgow Rangers. 4 : Ricardo. 5 : A. Pelé. 6 : Zubizarreta. 7 : Deux Français à Oman. 9 : « L'effet Papin ». 10 : Roger Boli. 11 : Scifo.

N°34 : 1 : Laurent Blanc. 2 : Euro 92. 3 : Dynamo Kiev. 4 : Laurent Blanc. 5 : T. Brolin. 6 : R. Garde. 7 : Les Comores. 9 : Le mur (2). 10 : Calderaro. 11 : Chr. Perez.

N°35 : 1 : Platini. 2 : Le Grand Chelem des Bleus. 3 : Atl. de Madrid. 4 : M. Hughes. 5 : A. Kancheiskis. 6 : S. Paille. 8 : Istambul. 10 : C. Barrabé. 11 : Gullit.

N°36 : 1 : Papin Onze d'or. 2 : World Cup 94. 3 : Panathinaïkos. 4 : S. Chapuisat. 5 : G. Lineker. 8 : Mondial féminin. 10 : A. Simba. 11 : D. Savicevic.

N°37 : 1 : Deschamps. 2 : Angleterre. 3 : Le Havre. 4 : Lineker. 5 : D. Pancev. 6 : Valdo. 8 : Wembley. 10 : D. Dutuel. 11 : H. Schumacher + la CAN 92 + le calendrier de l'Euro 92.

N°38 : 1 : Amoros. 2 : Monaco en C2. 3 : Club Africain. 4 : Degryse. 5 : Iligner. 6 : B. Casoni. 8 : CAN 92. 9 : Tennis-ballon. 10 : Rodriguez. 11 : M. Laudrup.

N°39 : 1 : Cantona. 2 : Monaco. 3 : Ajax. 4 : Belodedic. 5 : A. McCoist. 6 : L. Moravcik. 7 : Jersey et Guernesey. 8 : La Suède. 11 : E. Cantona. 12 : Papin. 13 : L'O.-M. 1986-92.

N°40 : 1 : Mendy et Petit. 2 : Finales européennes. 3 : Austria. 4 : H. Stoichkov. 5 : R. Koeman. 6 : B. Thompson. 8 : La Yougoslavie. 10 : J. Burruchaga. 11 : G. Vialli. 13 : La C2.

N°41 : 1 : Sauzée. 2 : Euro 92 : dans l'intimité des Bleus. 5 : Equipe de France. 6 : D. Ginola. 8 : Euro 92 : le Groupe B. 11 : J.-P. Papin. 12 : E. Petit. + finales européennes.

N°42 : Spécial EURO 92. 1 : Flemming Povlsen. 2 : EURO 92 : tous les matches, tous les buts. 5 : LE DANEMARK : Champion d'Europe 1992. + Fiches Euro 92.

N°43 : 1. Roche et Ginola. 2 et 13. Championnat de France. 3. Sao Paulo. 4. A. Baffoe. 5. B. Laudrup (Danemark). 6. B. Lama. 7. Népal. 8. Les Pays Baltes. 11. Alain Roche.

N°44 : 1. Spécial Régions. 2. Papin à Milan. 3. Adversaires Coupe d'Europe. 4. F. Verlaat. 6. S. Keshi. 8. La Bulgarie. 9. La passe au gardien. 10. D. Ginola. 11. B. Boli.

N°45 : 1. Waddle. 2. World Cup 94. 4. P. Schmeichel. 6. G. Huart. 7. Goa. 8. L'Autriche. 11. C. Waddle. 14. La Formation + Guide spécial World Cup 1994.

N° 46 : 1. Cantona. 2. Le Onze de Onze-Mondial 1992. 4. Diego Maradona. 5. H. Stoïtchkov. 6. N. Ouédec. 7. Coupe Intercontinentale des Nations. 8. La Finlande.

N° 47 : 1. Pelé. 2. Les stars de 1994. 5. G. Weah. 6. Martin Vazquez. 7. Le Deportivo La Corogne. 8. La Suisse. 11. P. Maldini. 12. X. Gravelaine.

N° 48 : 1. Van Basten et Papin. 2. Le mois du Milan. 3. Boca Juniors. 4. Stoïtchkov (ONZE D'OR). 5. Le Milan. 7. Le Stade de Ryad. 8. Les Surinamiens. 11. Van Basten.

N° 49 : 1. Gravelaine et Sauzée. 2. L'équipe de France. 3. Ajax Amsterdam, Real Madrid et CSKA Moscou. 4. Batistuta. 5. Lama. 11. Lizarazu. 12. Martins.

HORS SERIE 20 F

HS 10 : Guide du championnat 1992-93.

HS 9 : Bilan de la saison 1991-92.

HS 8 : Guide du championnat 1991-92.

HS 7 : Bilan de la saison 1990-91.

HS 5 : Guide du championnat 1990-91.

HS 4 : Album du Mondiale 90.

HS 2 : Guide du championnat 1989-90.

HS 1 : Bilan de la saison 1988-89.

N° 44 - SEPTEMBRE 1992
(SPÉCIAL RÉGIONS)

- [A] En poster : Paris S.G.-Red-Star-Créteil
- [B] En poster : Bordeaux-Toulouse
- [C] En poster : Metz-Nancy
- [D] En poster : Nimes-Montpellier
- [E] En poster : Monaco-Cannes-Nice
- [F] En poster : Caen-Le-Havre-Rouen
- [G] En poster : Nantes-Rennes-Lorient-Guingamp
- [H] En poster : Marseille-Toulon
- [I] En poster : Strasbourg-Mulhouse-Sochaux
- [J] En poster : Lyon-Saint-Étienne
- [K] En poster : Lille-Lens-Valenciennes

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K

BON DE COMMANDE

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

BON DE COMMANDE onze mondial

A retourner à Onze-Mondial, S.T.P.P., BP 21, 10350 Marigny-le-Chatel.
Envoyez-moi les numéros de Onze-Mondial cochés sur le tableau ci-contre.

Je commande ________ **HS**
à 20 F soit ______ . ___ **F**
Je commande ________ **N°**
à 17 F soit ______ . ___ **F**
Participation aux frais de port : 10 . 00 F
Soit un total de .... ______ . ___ F
Ci-joint mon règlement à l'ordre de Onze-Mondial par
☐ chèque bancaire ☐ postal ☐ mandat-lettre

NOM ________
PRÉNOM ________
ADRESSE ________
____
CODE POSTAL ________
VILLE ________

1	2	3	4	7	8	9
10	12	13	14	15	16	17
19	20	22	23	24	25	26
27	29	30	31	32	33	34
35	36	37	38	39	40	41
42	43	44	45	46	47	48
49						

HS1	HS2	HS5	HS7	HS8	HS9	HS10

99 F seulement

les 2 reliures au lieu de ~~114~~ F, j'économise 15 F !
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LA RELIURE ONZE MONDIAL : UNE PROTECTION A TOUTE EPREUVE...

Habillage aux couleurs de Onze Mondial
14 numéros Onze Mondial par reliure
Droit au but sur toute l'actualité mondiale du foot !

35 F seulement

le coffret-classeur
(+ participation aux frais d'envoi : 20 F)

LE COFFRET-CLASSEUR ONZE MONDIAL : UN CLASSEMENT CHAMPION DE TOUTES VOS FICHES-JOUEURS...

Coffret altuglass

Capacité 100 fiches

Classez vos fiches par ordre alphabétique, par nationalité, etc

(Dans la limite des stocks disponibles) CASCADES

OUI,

je désire recevoir :
☐ ____ lot(s) de 2 reliures Onze Mondial au prix de **99 F** au lieu de ~~114~~ F, soit ______ F
☐ ____ coffret(s)-classeur(s) au prix de **35 F** l'unité, soit ______ F
☐ ____ Frais d'envoi (quel que soit le montant de votre commande) 20 F
MONTANT TOTAL A REGLER ______ F

Je joins mon règlement à l'ordre de Onze Mondial par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat
Nom : ________ Prénom : ________
Adresse : ________
Code Postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋ Ville : ________
A retourner accompagné de votre règlement et sous enveloppe affranchie à Onze Mondial - Service VPC - BP 21 - 10350 Marigny le Chatel.

onze mondial

LUCARNE

LE BON INDICE

Comme lors de ces deux dernières saisons, la France aura trois représentants en Coupe de l'UEFA 1993- 94, selon les indices UEFA qui ont été publiés par l'organisme européen. Avec un total de 36,350 points la France figure en effet au cinquième rang du classement annuel de ces indices, calculés sur les résultats de l'ensemble des clubs européens qualifiés d'un pays au cours des cinq saisons écoulées. Selon le règlement en vigueur pour l'attribution des places en Coupe de l'UEFA, l'Italie (1ère avec 52,837 points), l'Allemagne (2ème avec 42,927 pts) et l'Espagne (3ème avec 40,266 pts) auront quatre participants lors de la prochaine Coupe de l'UEFA. La Russie réussit à entrer de justesse parmi les cinq associations qui auront trois participants, dont le classement est le suivant : 4. Belgique (37,633), 5. France (36,350), 6. Pays-Bas (27,500), 7. Portugal (27,366) et 8. Russie (25,666). La France pourrait avoir toutefois un quatrième représentant si l'UEFA se prononce favorablement au printemps en faveur d'un accroissement de 64 à 96 clubs pour cette Coupe de l'UEFA, en raison de l'arrivée de nouvelles associations, due aux bouleversements politiques survenus en Europe centrale et de l'Est. La décision finale sera prise par le Comité exécutif de l'UEFA, le 21 avril prochain, après avis de la Commission des compétitions qui se prononcera le 19 mars. Ce même Comité exécutif, devra également se prononcer sur la désignation des deux villes qui accueilleront les finales de la Coupe des coupes (12 mai) et de la Coupe des champions (26 mai). Paris et Munich semblent bien placées...

TERRAIN DE JEUX

Il ne s'agit pas du fameux rectangle vert cher à nos lecteurs mais de celui de la Porte de Versailles où se déroule, chaque année, le Salon International de la maquette et du modèle réduit **(1).** Trente mille m² consacrés aux accros de l'automobile, de l'aviation, du train ou du bateau. Ils sont, paraît-il, trois millions en France à s'y intéresser. Dont notre directeur artistique, Jean-Pierre Lacoste. Vous le connaissez : c'est « l'homme des ailes de pigeon... »

(1) Du 10 au 30 avril 1993

CRAZY GAZZA

Le loufoque milieu de terrain international anglais de la Lazio, Paul Gascoigne, continue de faire des siennes. Mal adapté aux exigences du football italien, Gazza pourrait revenir en Angleterre plus rapidement que prévu, Newcastle United (le club de ses débuts) s'étant déjà porté candidat

pour l'accueillir. A peine remis d'une blessure à la hanche, Gascoigne pensait rentrer le 24 janvier dernier à l'occasion du match de championnat Lazio-Juventus, mais son entraîneur Dino Zoff a choisi d'aligner l'Allemand Riedle en troisième étranger. Vexé, Gazza a été interrogé par un journaliste de la télévision à la fin de la rencontre et lui a répondu par... un rot sonore. Verdict : 20 millions de Lires (environ 80.000 Frs) d'amende et une belle colère des dirigeants romains.

LE PRINCE ALBERT

L'attribution du « Soulier d'or belge 92 » a donné lieu en janvier dernier à un affrontement traditionnel, Anderlecht-Bruges. Il a opposé Philippe Albert (que nous avions présenté dans *Onze-Mondial* n° 47) à Verlinden et Weber respectivement du FC Bruges et du CS Bruges. C'est Philippe Albert le stoppeur d'Anderlecht qui l'a emporté. Largement : (358 suffrages contre 152 et 151 pour ses deux suivants). Rappelons qu'en Belgique le lauréat est consacré par des journalistes (101), des dirigeants (19) et des arbitres (11). Le jury de spécialistes souligne que ce verdict « récompensait un footballeur modèle dont la progression, notamment sur le plan technique, fut ahurissante en 92 ». On l'avait remarqué !

ERRATUM

Une regrettable erreur s'est glissée en page XIX du guide détachable de **la World Cup 1994,** que vous aviez pu trouver dans le **numéro 45** de *Onze Mondial.* Elle concerne le troisième tour éliminatoire de la zone CONCACAF. En effet, le qualifié et le barragiste ne seront pas connus au terme d'un double affrontement mais bien au terme d'une poule regroupant les deux premiers du groupe A (Mexique et Honduras) et les deux premiers du groupe B (El Salvador et Canada) du deuxième tour. En vous présentant toutes nos excuses, nous vous livrons ici le calendrier définitif de ce troisième tour. Il vous appartient maintenant de coller ce calendrier rectificatif au bas de la page XIX de votre petit guide.

4 avril 1993 : Honduras-Canada .... -
El Salvador-Mexique .... -
11 avril 1993 : Mexique-Honduras .... -
Canada-El Salvador .... -
18 avril 1993 : Canada-Honduras .... -
Mexique-El Salvador .... -
25 avril 1993 : Mexique-Canada .... -
Honduras-El Salvador .... -
2 mai 1993 : Honduras-Mexique .... -
El Salvador-Canada .... -
9 mai 1993 : Canada-Mexique .... -
El Salvador-Honduras .... -
Qualifié pour la World Cup 94 :
....
Barragiste :
....

LE CLUB DES CINQUANTE

En janvier 1989, d'une fusion naissait *Onze Mondial.* A la Une de ce « numéro un » Stéphane Paille rayonnait. Quatre années et quelques mois plus tard, « votre » magazine fête son cinquantième numéro. Ce magazine avec Boksic et Valdo à la « une », daté mars 93, est aussi, pour la rédaction de *Onze Mondial*, l'occasion de célébrer un tout nouveau quinquagénaire : l'illustrissime Raoul Dufourcq, l'« homme-titres » du magazine. L'homme à la moustache, parfois bougon et râleur, souvent railleur, est toujours « bon pied bon œil ». Cinquante, un nombre qui sonne bien.

BONNE ACTION

Le 23 mai prochain au Parc de Londres à Verdun avec ses amis Platini, Bats, Bruno Germain et d'autres, Eric Martin l'ancien joueur de Nancy et du PSG fêtera son jubilé. En vous rendant à Verdun vous ferez aussi une bonne action car Eric Martin versera l'intégralité de la recette au service « Eveil et Loisirs de l'enfant en réanimation du CHRU de Nancy ». Venez nombreux !

COMME A PARIS

En 1986 le duo s'était disloqué quand Luis Fernandez s'en était allé au Racing Paris. Le PSG après deux victoires en Coupe de France et un titre de champion devait marquer le pas sérieusement. Cinq ans plus tard, Francis Borelli quittait lui aussi le PSG et laissait la place à l'équipe de « Canal Plus ». Aujourd'hui ce tandem est reconstitué à l'AS Cannes où Borelli est devenu président, et où Luis assume le poste d'entraîneur. On leur souhaite la même réussite qu'à Paris.

LUCARNE

COUPS DE SIFFLET

Ça bouge dans le petit monde des arbitres français. Alain Delmer (48 ans), contraint de mettre un terme à sa carrière pour raisons médicales quelques mois avant sa retraite prévue en juin prochain, vient d'être nommé membre-stagiaire de la Commission Centrale des Arbitres par le Conseil Fédéral. L'arbitre nordiste, qui fêtera son jubilé le 10 juillet à Orchies, intégrera la section « formation et stages » et le Corps des contrôleurs.

Pour sa part, le jeune (31 ans) Alain Sars a étrenné ses galons d'arbitre international au tournoi Juniors d'Algarve, au Portugal, fin février. Il fait partie, depuis le 1er janvier de cette année, des huit arbitres français internationaux, avec Joël Quiniou, Rémi Harrel, Marc Batta, Philippe Leduc, Georges Ramos (photo), Didier Pauchard et Gilles Veissière. Ce dernier, qui s'était rendu coupable d'une faute technique lors du désormais célèbre Bordeaux-Toulouse du 12 décembre dernier (la rencontre a dû être rejouée) a pour sa part effectué sa rentrée après avoir purgé la suspension qui lui avait été infligée par la Commission Centrale des Arbitres.

PARDO SUSPENDU

L'ancien international et joueur de Lille, Brest, Saint-Etienne, Toulon, Bordeaux, Marseille et PSG, Bernard Pardo a été inculpé de revente de drogue et écroué à la prison des Baumettes à la fin du mois de janvier dernier. Sa carrière de joueur s'était arrêtée le 13 mars 1991 à la suite d'un choc lors d'un entraînement de l'OM. Il ne s'était jamais vraiment remis de son opération. A-t-il été victime de ses mauvaises fréquentations ? De sa trop grande gentillesse ? Ce n'est pas le problème aujourd'hui. Comme le signalait son ex-président et actuel Ministre de la ville : « s'il est coupable, Pardo ou pas, il doit payer. Il était l'idole des milieux défavorisés d'où il venait. Lui, plus que les autres, devait être exemplaire. » Ajoutons quand même qu'il n'est peut-être pas tout à fait normal que son nom, et son seul nom, ait été jeté en pâture à l'opinion publique. Un inculpé est toujours présumé innocent...

LA COMMUNAUTE AU SPARTAK

Le Spartak de Moscou, demi-finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions 1991, a remporté la première Coupe des champions de la Communauté en battant en finale le Dinamo de Minsk par 8 à 0, dans le stade couvert du CSKA, à Moscou. Le champion de Russie, qualifié pour les quarts de finale de la Coupe des vainqueurs de coupe, a présenté sa meilleure formation tout au long de ce tournoi qui réunissait depuis le 25 janvier tous les champions, à l'exception de l'Ukraine et des nouveaux états de l'ex-URSS. Les « Spartakistes » ont dominé successivement les Lettons de Riga (7-0), les Azerbaïdjanais de Bakou (8-0) avant de se défaire des Géorgiens de Tbilissi (2-1) en demi-finale. En finale, face au champion du Bélarus, les attaquants moscovites ont renoué avec la réussite puisque Piatniski, Onopko et Bestchastnikh ont chacun réussi le doublé tandis que Pissarev et Radchenko (notre photo) complétaient le score.

ENTREE GRATUITE

La convention de partenariat signée entre le ministère de la Jeunesse et des Sports et la Ligue Nationale de Football (LNF) permet aux jeunes des quartiers « difficiles » d'assister, dès ce début d'année, à des matches des championnats de France de première et deuxième division. Cette convention a été signée à l'occasion de l'inauguration du millième « J Sport » installé dans le quatier des fauvettes à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis). Les demandes (50 billets par rencontre) émaneront des directions départementales de la Jeunesse et des Sports. Objectifs de cette opération : rapprocher les jeunes qui se familiarisent avec l'activité sportive du spectacle sportif de haut niveau, faire venir dans les stades et fidéliser une nouvelle catégorie de spectateurs, et mener une action pédagogique autour du respect des règles et de l'esprit du jeu.

VERS DES J.O. OPEN

La Fédération Internationale de Football Association (FIFA) et le Comité International Olympique (CIO) ont entrouvert la porte du tournoi olympique d'Atlanta aux stars du football mondial. Ces deux organismes sont, en effet, parvenus à un accord concernant l'éligibilité des footballeurs pour le tournoi olympique. La limite d'âge reste fixée à moins de vingt-trois ans mais chaque pays pourra désormais utiliser trois joueurs plus âgés. Cet accord constitue l'aboutissement de discussions entamées après les Jeux de Barcelone entre le CIO et la FIFA. A la tête de ces deux organismes, MM. Samaranch et Havelange se sont beaucoup impliqués dans la recherche d'un compromis. Lors des Jeux de Barcelone, la FIFA avait exprimé son mécontentement quant au déroulement du tournoi de football, reprochant notamment au CIO « son manque d'intérêt pour la promotion du tournoi de football ». Reste à décider si l'autorisation d'utiliser trois joueurs de plus de vingt-trois ans sera valable pour les qualifications et le tournoi final ou uniquement pour ce dernier. Le congrès de Rome avait voté en 1990 la limite d'âge pour le tournoi olympique de football. La FIFA continue par ailleurs d'étudier la possibilité d'attribuer trois points pour une victoire, au lieu de deux actuellement, pour la phase finale de la Coupe du monde 1994. Un test sera effectué lors des championnats du monde des « moins de 17 ans », qui auront lieu au Japon du 21 août au 4 septembre prochains.

LA MORT DE KLEIN

Michaël Klein avait trente-trois ans. Il jouait milieu de terrain au Bayer Uerdingen en division 1 allemande. Marié, père d'une petite fille de deux ans, il possédait la double nationalité allemande et roumaine. Il avait joué 81 fois pour la Roumanie et notamment les matches du dernier Mondiale italien. Il avait quitté le Dinamo Bucarest en 1990 pour Uerdingen. Le 3 février dernier à l'issue d'un entraînement il s'est brusquement effondré sur le terrain et n'a pu être ranimé. Cet accident dramatique rappelle celui du Français Omar Sahnoun il y a dix ans alors qu'il opérait à Bordeaux. Omar Sahnoun avait déjà eu avant cet accident des problèmes cardiaques graves et savait qu'il prenait un risque en continuant son activité de joueur professionnel. Pour Klein en revanche le décès est inexplicable. En attendant les résultats de l'autopsie...

CHAMPIONS LEAGUE
Troisième et quatrième journées
CSKA Moscou-Olympique de Marseille
le 3 mars à Berlin (All.)
le 17 mars à Marseille

POINTS D'APPUI

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À MARSEILLE, THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE

Avant de recevoir, dans les meilleures conditions, les Rangers, l'OM devra marquer le maximum de points face aux Russes du CSKA Moscou. Marseille « 93 » en a les moyens.

Les retours en grande forme de Rudi Völler et de Franck Sauzée ont redonné des couleurs, européennes, à l'OM.

CHAMPIONS LEAGUE

OLYMPIQUE DE MARSEILLE

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent	Sél. (*)
G	BARTHEZ	Fabien	22	1992	Toulouse	–
G	OLMETA	Pascal	31	1990	RP1	B (2)
D	AMOROS	Manuel	31	1989	Monaco	A (83)
D	ANGLOMA	Jocelyn	27	1991	Paris SG	A (12)
D	BOLI	Basile	26	1990	Auxerre	A (42)
D	CASONI	Bernard	31	1990	Toulon	A (30)
D	DESAILLY	Marcel	24	1992	Nantes	B (2)
D	DI MECO	Eric	29	1980	Martigues	A (6)
M	DESCHAMPS	Didier	24	1991	Bordeaux	A (28)
M	DURAND	J.-Philippe	32	1991	Bordeaux	A (26)
M	DOBROVOLSKI	Igor	25	1992	Genoa (Ita)	A (Ukr)
M	EYDELIE	J.-Jacques	27	1992	Nantes	–
M	FERRERI	J.-Marc	30	1992	Auxerre	A (37)
M	SAUZEE	Franck	27	1991	Monaco	A (29)
M	THOMAS	J.-Christophe	28	1992	Sochaux	Ol. (3)
A	BOKSIC	Alen	23	1992	Hajduk S. (Cro)	A (Cro)
A	PELE	Abedi	27	1990	Lille	A (Gha)
A	VÖLLER	Rudolf	32	1992	Roma (Ita)	A (All)
E	*GOETHALS*	*Raymond*	*72*	*1990*	*OM (Dir. Tech.)*	*A (Bel.)*

(*) Avant Israël-France

LA FICHE

OLYMPIQUE DE MARSEILLE
Fondé en 1899
Adresse : 441, avenue du Prado, BP 124, 13257 Marseille CEDEX, France.
Tel : (91) 76.56.09
Président : Bernard Tapie
Entraîneur : Raymond Goethals
Stade : Stade-Vélodrome (39.926 places)
Couleurs : Maillot, short et bas blancs
Palmarès : 9 fois champion de France, 10 fois vainqueur de la Coupe de France.

En Coupe d'Europe :
Coupe des champions : 6 participations : 33 matches joués, 19 victoires, 8 nuls, 6 défaites, 68 buts pour, 30 buts contre.

Coupe des coupes : 3 participations : 14 matches joués, 7 victoires, 2 nuls, 5 défaites, 16 buts pour, 15 buts contre.

Coupe de l'UEFA : 5 participations : 12 matches joués, 6 victoires, 6 défaites, 21 buts pour, 19 buts contre.

Total : 14 participations : 59 matches joués, 32 victoires, 10 nuls, 17 défaites, 105 buts pour, 64 buts contre.

Cette année en Coupe d'Europe
Coupe des champions :
1/16èmes : élimine Glentoran (Irl. N.), 5-0, 3-0
1/8èmes : élimine Dinamo Bucarest (Rou), 0-0, 2-0
Champions League :
1ère journée : Glasgow Rangers (Eco)-OM : 2-2
2ème journée : OM-FC Bruges (Bel) : 3-0

Transferts 92-93 :
Arrivées : Völler (Roma), Eydelie et Desailly (Nantes), Thomas (Sochaux), Barthez (Toulouse), Ferreri (Auxerre), Dobrovolski (Genoa). *Plus Omam-Biyik (Cannes) et Martin Vazquez (Torino), partis ensuite en cours de saison.*
Départs : Papin (Milan AC), Waddle (Sheffield Wednesday), Mozer (Benfica), Ivic (entr. Benfica), Xuereb et Eyraud (Toulon), Baills (Strasbourg), Lada (Toulouse), Steven (Glasgow Rangers). *Puis en cours de saison, Omam-Biyik (Lens), Casanova (Toulouse) et Martin Vazquez (Real Madrid).*
Equipe-type : Barthez-Casoni, Boli, Desailly-Angloma (Eydelie, Amoros), Di Meco (Thomas, Durand)-Deschamps, Sauzée-Pelé, Völler, Boksic.

C'est sans doute la dernière saison d'Abedi Pelé à Marseille. Le talent et la détermination sont intacts.

1985, un soir d'automne. Lors d'une réception donnée à l'ambassade d'URSS à Paris, Edmonde Charles-Roux, l'épouse de Gaston Defferre alors maire de Marseille, s'approche du sémillant Bernard Tapie et lui suggère : « Et si vous veniez à Marseille, prendre en main les destinées de l'OM ? » Un défi sur mesure... 1986, un matin de printemps. Alors que Silvio Berlusconi vient tout juste de s'installer aux commandes d'un Milan AC exsangue, Tapie débarque au Stade-Vélodrome en compagnie de Michel Hidalgo, dont la gloire est alors rayonnante. Il a les idées claires : faire renaître l'« Ohème » et lui offrir la première Coupe d'Europe de l'histoire du football français.

En sept ans, le palmarès olympien s'est enrichi de quatre nouveaux titres de champion (consécutifs) et d'une Coupe de France. Mais « l'autre Coupe », la vraie, de Bari à Prague, s'est refusée au maillot blanc. En sept ans, « BT » a recruté près de soixante joueurs (qui se souvient, aujourd'hui, que Cubaynes, Delamontagne, Gastien, Bernardet, Micciche ou Lada et d'autres encore ont porté les couleurs de l'OM de Tapie ?), essuyé à son tour quelques tempêtes, ces tempêtes qui ont toujours marqué la turbulente histoire du club et qui font que, sans elles, l'OM ne serait pas vraiment l'OM.

Aujourd'hui, rien n'a changé, ou si peu. Bernard Tapie est devenu ministre (à deux reprises). La ville, au bord du sinistre économique, souffre de profondes blessures mais la passion du peuple olympien et les ambitions de son club restent intactes. Papin, Waddle, Mozer, Steven et d'autres sont partis l'été dernier mais l'OM est toujours là. En championnat (malgré une concurrence plus sévère que par le passé) comme en Coupe d'Europe. Rien n'a changé, ou si peu. Du non-lieu obtenu dans l'affaire Tranchant aux comptes de l'OM épluchés par le fisc en passant par la revente d'Adidas et le « blâme » reçu par la commission de discipline de la Ligue Nationale de Football, Tapie, cette année encore, s'est retrouvé en première ligne. Tout comme son équipe, de la mise au placard pour le moins cavalière de l'incolore Fernandez (Jean) aux accusations de « jeu dur » (cinquante-six cartons, dont trois rouges au lendemain du match à Auxerre, fin janvier) en passant par les chiffres inquiétants d'une défense approximative (vingt-sept buts encaissés après vingt-cinq journées de championnat) qui a débuté l'année 93 dans le flou total.

Ce dernier point est celui qui a soulevé les plus vives polémiques. Comment un prétendant au titre, qui plus est, lancé dans la course à une finale européenne, peut-il se permettre de telles absences ? La défaite à Lille, puis surtout celle concédée à Metz ont amené Tapie au bord de la crise de nerfs : « La plaisanterie a assez duré ! ». Deux heures de réunion entre Goethals et les défenseurs ont permis de mettre les choses au point. Revenant sur la monumentale erreur de Desailly à Saint-Symphorien, l'entraîneur de l'OM rappelle : « Des erreurs comme ça, je veux bien en voir quand je vais regarder jouer mes amis chauffeurs de taxi mais au

Avec ce groupe certaineme
brillant que ses devanciers
Marseille ira sûrement en
finale de la Coupe d'Europe
Et postule à un cinquième
titre de champion consécut
Rassurant pour les support
le président et les joueurs
(en bas Di Meco).

niveau des professionnels, c'es
Moi, je vois toutes les semaine
clubs d'Europe : lorsqu'il y a d
seize mètres, poum !, on dég
Alors ici, pour qui se prend-on à
uniquement pour se mettre en
individualités doivent servir le
pas lui nuire ». Explicite. On
« sanctions » : Raymond répond
sation ». On s'attend à de « sé
sements » : Raymond procède à
res retouches (Boli libero, Caso
se garde bien de parler de « f
Une formule idéale que l'Olym
seille version 92-93 a longte
derrière comme au milieu,
pouvoir la déterminer. 4-
5-3-2 plus rigoureux et s
dépend. Mais plus que les sch
en eux-mêmes, qui continuent d
match, la forme du moment ou
l'adversaire, Goethals se préoc
dont doivent faire preuve ses jo
a perdu trop de points « bêtem
de confiance et manque flagran
tion. « Deux points contre Lille
contre le Paris SG, ce sont toujo

Sél. (*)
–
B (2)
A (69)
A (12)
A (42)
A (30)
B (2)
A (6)
A (28)
A (26)
A (Ukr)
–
A (37)
A (29)
Ol. (3)
A (Cro)
A (Gha)
A (All)
A (Bel)

Avec ce groupe certainement moins brillant que ses devanciers, Marseille ira sûrement en finale de la Coupe d'Europe. Et postule à un cinquième titre de champion consécutif. Rassurant pour les supporters, le président et les joueurs (en bas Di Meco).

niveau des professionnels, c'est inadmissible ! Moi, je vois toutes les semaines les meilleurs clubs d'Europe : lorsqu'il y a danger dans les seize mètres, poum !, on dégage le ballon ! Alors ici, pour qui se prend-on à vouloir dribbler uniquement pour se mettre en évidence ? Les individualités doivent servir le collectif et non pas lui nuire ». Explicite. On s'attend à des « sanctions » : Raymond répond « responsabilisation ». On s'attend à de « sérieux bouleversements » : Raymond procède à quelques légères retouches (Boli libero, Casoni décalé) mais se garde bien de parler de « formule idéale ». Une formule idéale que l'Olympique de Marseille version 92-93 a longtemps cherchée, derrière comme au milieu, sans forcément pouvoir la déterminer. 4-4-2 classique ? 5-3-2 plus rigoureux et sécurisant ? Ça dépend. Mais plus que les schémas tactiques en eux-mêmes, qui continuent de varier selon le match, la forme du moment ou l'opposition de l'adversaire, Goethals se préoccupe du sérieux dont doivent faire preuve ses joueurs. Un : l'OM a perdu trop de points « bêtement », par excès de confiance et manque flagrant de concentration. « Deux points contre Lille ou deux points contre le Paris SG, ce sont toujours deux points →

L'HISTORIQUE

L'Olympique de Marseille, fruit de la fusion entre trois clubs de la ville, a vu le jour en décembre 1899, dans une salle d'un bâtiment de la rue de la Tour, quelque part entre la Bourse et l'Opéra. A quelques pas du site où, quelques décennies plus tard, l'on découvrira les vestiges de l'antique Massalia, fondée par les Grecs de Phocée vers 600 avant JC. L'ouvrage de Lucien Grimaud et Alain Pécheral, « La grande histoire de l'OM », rappelle que le club, omnisports à l'origine, « tirait surtout notoriété et gloire de son équipe de rugby », dans laquelle brillait notamment le comédien Harry Baur. En battant le FC Sète (3-2 après prolongation), le 13 avril 1924 au stade Pershing, l'« Ohème » s'adjuge son premier titre : la Coupe de France. Une épreuve que les Olympiens ont à ce jour remportée dix fois (record), échouant en outre six fois en finale ! Après trois titres de champion (1929, 1937 et 1948), le club est à nouveau sacré en 1971 et 1972 (avec le doublé cette année-là), sous la présidence de Marcel Leclerc. Ce dernier le sauve de l'anonymat (434 spectateurs ont assisté à un OM-Forbach de Division 2, le 23 avril 1965 au Stade-Vélodrome !) et d'une probable disparition. Après l'éviction de Leclerc, l'OM replonge, lentement mais inexorablement. Les épisodes rocambolesques et tragi-comiques qui ont depuis toujours marqué la vie du club connaissent un triste épilogue en avril 1981, lorsque l'OM est mis en liquidation judiciaire. Sauvés par Jean Sadoul, qui fait mettre en place des structures provisoires, les Marseillais peuvent finir la saison (ils sont alors en D2) avec une bande de gamins qui, pour la plupart, ont quelques mois plus tôt remporté la Coupe Gambardella. C'est la fantastique aventure des « Minots », qui terminent l'exercice invaincus et sauvent l'OM du désastre. Mais c'est l'arrivée de Bernard Tapie (avril 1986) qui va conduire l'Olympique de Marseille aux sommets nationaux et internationaux : quatre titres consécutifs (et le record de Saint-Etienne égalé), une Coupe de France et, surtout, une finale de Coupe des champions perdue sur le fil. Cette Coupe d'Europe dont tout Marseille rêve et qui, cette année encore, reste une priorité.

et il faut les prendre ! Jouer tous les matches — je dis bien tous les matches ! — de championnat avec sérieux, c'est le meilleur moyen de préparer la Coupe d'Europe ! » Deux : sans Mozer, Waddle ni Papin, l'OM doit évoluer différemment. Didier Deschamps : « La saison dernière, on se sentait plus costaud. Nous avions des joueurs capables de faire la différence à tous moments. Aujourd'hui, on a moins de génie, on fait moins le spectacle et il nous faut compenser ces absences par un travail collectif basé sur l'engagement, la solidarité et la complémentarité. » Confirmation de Goethals, qui refuse toutefois l'argument d'un OM moins énergique et moins lucide : « L'équipe est peut-être moins séduisante et « artistique » que la saison passée, d'accord, mais elle reste tout aussi efficace. Simplement, on négociait mieux certains matches car on arrivait à marquer rapidement alors qu'à présent, nous devons prendre plus de risques. Néanmoins, l'OM reste capable, dans les grandes occasions, de faire preuve d'une grande rigueur et d'imposer son énorme potentiel technique, tactique et physique ». Et de plier le FC Bruges en dix minutes, d'aller chercher un nul à Glasgow, une victoire au Parc des Princes, à Auxerre, ou même au Havre.
Rien n'a changé, ou si peu. L'Olympique de Marseille, que l'on annonce « en fin de cycle » — selon la formule consacrée — a opéré une mutation en douceur et s'apprête à gérer un

L'ANNÉE ALEN

Les recruteurs de l'Olympique de Marseille l'ont repéré au mois de mai 1991. Peu avant Bari, ils étaient venus superviser l'Etoile Rouge de Belgrade qui disputait la finale de la Coupe de Yougoslavie (la dernière avant la guerre civile) contre Hajduk Split. Les Croates l'avaient emporté 1-0. Le buteur ? Alen Boksic, un puissant (1,88 m pour 82 kg) attaquant de vingt et un ans, vice-champion d'Europe Espoirs l'année précédente. Séduits, les dirigeants olympiens se mettent aussitôt sur le coup. La présence de Josip Skoblar sur le banc d'Hajduk et l'arrivée d'Ivic sur celui de l'OM vont favoriser le transfert de Boksic. N'ayant pas l'âge requis (26 ans), Alen quitte son pays sans lettre de sortie. C'est risqué. Mais les événements tragiques qui balayent l'ex-Yougoslavie contraignent l'UEFA à assouplir son règlement. Mais pour Boksic, qui arrive à Marseille début août, le problème reste entier : l'OM a déjà son quota de joueurs étrangers, la concurrence est rude. On choisit l'option du prêt. Alen est transféré à l'AS Cannes avec laquelle il effectue ses grands débuts dans le championnat de France le 21 décembre 1991 contre Lyon (0-0). C'est son premier match officiel de la saison. C'est aussi le dernier. Les Lyonnais posent réclamation et à la suite d'un interminable feuilleton juridico-sportif, le prêt est annulé et Boksic, auquel on retire sa licence, condamné à l'inactivité forcée. Le Croate « profite » de l'occasion pour se faire opérer d'une pubalgie. Le retour au football est difficile. Il travaille sans relâche pour retrouver son meilleur niveau. Mais quand en début de saison 92/93, il reprend son envol, de nouveaux pépins physiques viennent le contrarier. Cette fois, ce sont les adducteurs. Une fois de plus, Alen Boksic revient en force. Titularisé lors du match capital contre le Dinamo Bucarest, il offre à l'OM sa place en Champions League. Depuis, celui que Raymond Goethals a su mettre en confiance (« Dans sa faculté d'accélération, il y a parfois du Cruijff en lui ! », dit le Belge), n'a cessé de multiplier les « perfs » et d'aligner les buts décisifs (cinq à ce jour en C1 et onze en championnat au 20 février), s'imposant comme un indiscutable titulaire et gagnant les faveurs du très exigeant public marseillais.

LE POINT SUR LE CSKA

Pour combler le manque de compétition, dû à une reprise tardive du Championnat russe, le CSKA a déjà rejoint Berlin afin d'y suivre un stage de préparation, avant le difficile match contre l'OM. Côté effectif, le club moscovite a été privé de son international Oleg Sergeev, retenu avec la sélection nationale en tournée aux Etats-Unis. Par contre, le CSKA a engagé, pour pallier le départ de son gardien Kharin à Chelsea, le junior Yevgeny Plotnikov qui pourrait éventuellement jouer contre les Marseillais. A suivre...

Pendant la première partie de la saison, Marseille a beaucoup inquiété ses supporters à cause d'une trop grosse perméabilité défensive. Angloma (en haut) et surtout Casoni furent sur la sellette. Aujourd'hui, tout le monde joue sérieux. Sauzée le premier.

mois de mar
ment à Mon
réception de
Coupe de Fr
deaux (le 13)
cement périll
le tout agrém
confrontation
le CSKA Mo
de l'entraîn
doute n'est
rencontres
League devr
points. « Ca
Rangers en
Bruges et la
jouera au V
lors de la v
contre le Mil
dans l'esprit
Les Russes
plus en déta
lités d'usage
Barcelone ! C
fort techniqu
drome des
peut-il se la
qui, a prion
Deschamps
c'est à Berlin

SUR LE CSKA

***P**our combler le manque de compétition, dû à une reprise tardive du Championnat russe, le CSKA a déjà rejoint Berlin afin d'y suivre un stage de préparation, avant le difficile match contre l'OM. Côté effectif, le club moscovite a été privé de son international Oleg Sergeev, retenu avec la sélection nationale en tournée aux Etats-Unis. Par contre, le CSKA a engagé, pour pallier le départ de son gardien Kharin à Chelsea, le junior Yevgeny Plotnikov qui pourrait éventuellement jouer contre les Marseillais. A suivre...*

Pendant la première partie de la saison, Marseille a beaucoup inquiété ses supporters à cause d'une trop grosse perméabilité défensive. Angloma (en haut) et surtout Casoni furent sur la sellette. Aujourd'hui, tout le monde joue sérieux. Sauzée le premier.

mois de mars délicat : déplacement à Monaco (le 26 février), réception de Martigues (le 7, en Coupe de France) puis de Bordeaux (le 13) et nouveau déplacement périlleux à Nantes (le 20), le tout agrémenté d'une double confrontation européenne avec le CSKA Moscou. Dans l'esprit de l'entraîneur belge, aucun doute n'est permis : ces deux rencontres de la *Champions League* devront rapporter quatre points. « Car je vois bien les Rangers en prendre trois contre Bruges et la place en finale se jouera au Vélodrome le 7 avril lors de la venue des Ecossais. » Une finale, contre le Milan AC bien sûr, est déjà présente dans l'esprit de chacun des joueurs marseillais. Les Russes ? En attendant de les superviser plus en détail, Goethals se contente des banalités d'usage : « On a vu ce qu'ils ont fait à Barcelone ! C'est rapide devant, collectif et très fort techniquement ». L'OM, victime du « syndrome des petites équipes » en championnat, peut-il se laisser endormir par une formation qui, a priori, est déjà passée à la trappe ? Deschamps ne se fait aucun souci : « Même si c'est à Berlin, face à une équipe d'un prestige moindre, c'est tout de même une rencontre de Coupe d'Europe et nous avons l'expérience et la maturité suffisantes pour bien l'aborder. » Plus que jamais, l'OM veut se placer gagnant sur tous les tableaux. Avec une nouvelle possibilité d'aller au bout, au moment, sans doute, où l'on s'y attend le moins. Fin mars, Bernard Tapie y verra plus clair. Sept ans après avoir relevé le défi lancé par Edmonde Charles-Roux, il n'a pas changé, ou si peu. Goethals : « Sa grande force, c'est qu'il veut toujours tout gagner ! » Et dire qu'après le CSKA viendront les élections législatives... ●

RAYMOND FAIT DE LA RÉSISTANCE

***O**n l'imagine volontiers portant la casquette et le chandail et s'envoler à l'horizontale. A l'époque héroïque où il gardait les buts du Daring, puis du RC Bruxelles. Une carrière pépère couronnée, suprême récompense, par deux sélections chez les « Diables Rouges ». Et puis, Raymond Goethals, la « Belga » vissée au coin des lèvres, s'est assis sur le banc. Celui du Stade Waremme pour commencer. Puis ceux de Saint-Trond, d'Anderlecht (en deux épisodes pour un titre de champion, deux Coupes de Belgique, deux Coupes des coupes et deux Super-Coupes d'Europe !), des Girondins de Bordeaux (encore en deux épisodes), des Corinthians de Sao Paulo, du Standard de Liège (deux titres de champion, une finale de Coupe des coupes), du Vitoria Guimaraes, du Racing Jet de Bruxelles et de l'OM (deux fois champion de France, une finale de Coupe des champions). Sans oublier celui de l'équipe nationale belge, qu'il a dirigée pendant huit ans. Du « Sorcier » à « Raymond-la-Science », il y a gagné divers surnoms, tous liés à ses qualités de tacticien, un domaine dont il a fait son art (d'autres, comme Boli ou Waddle, préféraient l'appeler « Elvis », croyant déceler une légère ressemblance avec le « King »). Mais sa carrière a également été assombrie par le scandale des matches achetés qui a marqué le titre de champion conquis avec le Standard en 1983. D'abord radié à vie, Goethals (dont le fils Guy est arbitre international) a vu sa peine réduite à deux ans de suspension. La sanction n'étant applicable qu'en Belgique, il est allé la purger au Portugal. Lorsque, fin 90, Bernard Tapie doit se pencher sur la délicate succession de Franz Beckenbauer, il fait appel au pragmatique Goethals, travailleur passionné. Le 2 janvier 91, « le Belge » débarque à Marseille. Cinq mois plus tard, il emmène l'OM au titre et en finale de la Coupe des champions puis, en réserve de la république olympienne, remplace tour à tour les éphémères Tomislav Ivic et Jean Fernandez. Sorte de « gourou » médiatique et gouailleur, il fait régulièrement la joie des chroniqueurs. Surtout lorsqu'il estropie le nom des joueurs, y compris les siens ! Avec lui, Schwarzenbeck devient « Schwarzenbull », Gullit « Gulik », Ancelotti « Ancetroli » et, plus récemment, Amokachi « Omokachik », Martin Vazquez « Velazquez » et Eydelie « Edilé » ! Installé à l'hôtel depuis son arrivée à Marseille, Raymond Goethals (71 ans !) raconte malicieusement que sa valise est toujours prête : « Chaque fois qu'on perd, j'ajoute quelque chose dedans. Ici, on ne sait jamais !... »*

Coupe de l'UEFA
Quarts de finale
Real Madrid-Paris Saint-Germain
le 2 mars à Madrid
le 18 mars à Paris

SOIREES DE GALA

Pour accéder aux demi-finales de Coupe d'Europe le PSG devra écarter un club de légende : le Real Madrid. Un challenge à la mesure de ce club ambitieux. Et deux soirées de gala pour les amateurs ! Deux !

Sous la haute direction du chef, Artur Jorge, les brillants solistes Valdo, Lama et Ricardo sont prêts pour l'interprétation.

TEXTE : GUILLAUME REBIÈRE
PHOTOS : ÉRIC RENARD ET ALAIN GADOFFRE

PARIS SAINT-GERMAIN F.C.

Meneur de jeu, buteur. Valdo n'a rien à voir avec le joueur de la saison dernière. Il est capable de daire la différence à tous moments grâce à ses prises de balle en mouvement.

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent	Sél. (*)
G	LAMA	Bernard	29	1992	Lens	B (2)
G	DUTRUEL	Richard	20	1990	Thonon	E (8)
D	COLLETER	Patrick	27	1991	Montpellier	—
D	RICARDO Gomes	Raimundo	28	1991	Benfica (Por)	A (Bré)
D	KOMBOUARE	Antoine	29	1990	Nantes	B (2)
D	LLACER	Francis	21	1991	Formé au club	E (17)
D	ROCHE	Alain	25	1992	Auxerre	A (5)
D	SASSUS	Jean-Luc	30	1992	Cannes	A (1)
M	VALDO	Cand. Filho	29	1991	Benfica (Por)	A (Bré)
M	CLOAREC	Joël	27	1992	Châteauroux	—
M	FOURNIER	Laurent	28	1991	Marseille	A (3)
M	GERMAIN	Bruno	32	1991	Marseille	A (1)
M	LE GUEN	Paul	29	1991	Nantes	B (2)
M	GUERIN	Vincent	27	1992	Montpellier	A' (2)
M	REYNAUD	Pierre	25	1989	Formé au club	B (2)
A	BRAVO	Daniel	30	1989	Nice	A (13)
A	CALDERARO	François	28	1992	Metz	B (1)
A	GINOLA	David	26	1991	Brest	A (3)
A	SIMBA	Amara	31	1991	Cannes	A (3)
A	WEAH	George	26	1992	Monaco	A (Lib)
E	*JORGE*	*Artur*	*47*	*1991*	*Porto*	

(*) Avant Israël-France

LA FICHE

PARIS SAINT-GERMAIN FOOTBALL CLUB
Fondé en 1970
Adresse : 30, avenue du Parc des Princes, 75116 Paris
Tél. : 40.71.91.91
Président de l'association : Bernard Brochand
Président de la Société à Objet Sportif : Pierre Lescure
Président délégué : Michel Denisot
Entraîneur : Artur Jorge
Stade : Parc des Princes (48.360 places)
Couleurs : Maillot blanc à bandes bleue et rouge, short et bas blancs
Palmarès : champion de France en 1986, vainqueur de la Coupe de France en 1982 et 1983.

En coupe d'Europe :
Coupe des Champions : 1 participation : 2 matches, 1 nul, 1 défaite, 2 buts pour, 3 buts contre.

Coupe des Coupes : 2 participations : 10 matches, 6 victoires, 2 nuls, 2 défaites, 15 buts pour, 10 buts contre.

Coupe de l'UEFA : 3 participations : 14 matches, 6 victoires, 6 nuls, 2 défaites, 20 buts pour, 12 buts contre.

Total : 6 participations : 26 matches, 12 victoires, 9 nuls, 5 défaites, 37 buts pour, 25 buts contre.

Passé contre les clubs espagnols : Néant

Comment il s'est qualifié :
1/32e : élimine PAOK Salonique (Grèce) (2-0, 0-2)
1/16e : élimine Naples (Italie) (0-2, 0-0)
1/8e : élimine Anderlecht (Belgique) (0-0, 1-1)

Buteurs : Weah (5 buts), Sassus et Kombouaré (1)
Aucun joueur n'est suspendu pour la rencontre aller des 1/4 de finale.

Transferts 1992-93 :
Arrivées : Lama (Lens), Roche (Auxerre), Sassus (Toulouse), Guérin (Montpellier), Calderaro (Metz), Cloarec (Châteauroux), Weah (Monaco).
Départs : Bats (arrêt), Pardo (arrêt), Sène (arrêt), Perez (Monaco), Sandjak (Nice), Héreson (Lens), Geraldo (America Mexico).

Equipe-type : Lama-Sassus, Roche, Ricardo, Colleter-Le Guen, Fournier, Guérin, Valdo-Ginola, Weah.

La petite histoire date un peu mais elle vaut encore le détour. C'était à la reprise du club, au printemps 91, quand les nouveaux responsables du Paris SG formaient leur conseil d'administration. La blague les faisait tous rire : « On ne sera peut-être pas premiers du championnat mais si on met la photo des dirigeants, on a déjà gagné ! » C'est vrai, le conseil d'administration du PSG est composé de véritables « poids lourds » : Pierre Lescure, Bernard Brochand, Alain Cayzac, Michel Denisot, Guy Drut... et derrière, André Rousselet, Jean Tibéri, Jacques Chirac. Que des mammouths des affaires, de la politique et des médias. Quand des gens comme eux ont l'idée de monter un club, ce n'est pas pour roupiller au milieu du tableau ! Au printemps 91, le PSG envisage donc de devenir un grand club. Aujourd'hui, les joueurs ne sont toujours pas premiers du championnat mais ils s'en rapprochent de plus en plus. Et surtout, dans quelques jours, ils affrontent le Real Madrid... PSG-Real, une affiche irréelle il y a encore quelques mois. « Le Père Noël est passé avec un peu d'avance », commentait même Michel Denisot après le tirage au sort de décembre. Jouer le plus titré, le plus prestigieux des clubs européens, c'est une manière de se reconnaître un peu de prestige également. Juste à la mesure des vingt-six matches de Coupe d'Europe disputés par le club parisien dans toute son histoire contre les deux-cent-cinquante et un du Real Madrid ! Le modèle du Paris SG nouveau est espagnol, mais c'est le FC Barcelone. Un grand club omnisports, avec des sections partout au plus haut niveau. Pour l'instant, c'est le foot qui tire le PSG, pas encore le basket, le handball ou le judo...

Modèle de fair-play mais aussi de rigueur, le Brésilien Ricardo rassure ses coéquipiers. A l'image de Guérin (à dr.).

En début de saison le duo Fournier-Ginola avait fait des étincelles. Contre le Real on attend les centres de l'un et les buts de l'autre.

« On travaille en alliant la rigueur et la création », assure Bernard Brochand. La rigueur, on la retrouve dans les structures mises en place depuis un an et demi. Le club parisien a ouvert des chantiers partout avec les méthodes de « Canal Plus », son principal soutien avec la Ville de Paris. Exemples : il existe depuis quelques mois une marque déposée PSG, pour contrôler la fabrication de tee-shirts, de sweat-shirts, de survêtements... Huit boutiques ont été montées à l'intérieur du Parc des Princes, dont l'activité est dirigée par la chaîne cryptée. Il y a cette saison 16.000 abonnés environ, 10.000 individuels et 6.000 collectifs. Un magazine de l'abonné, à la mesure de celui envoyé par « Canal Plus » à ses fidèles, est en projet.

Sur le terrain, quatorze petits clubs de la région parisienne ont signé un engagement avec la direction technique du PSG. « Ils nous réservent leurs meilleurs jeunes, avoue le directeur sportif Jean-Michel Moutier. Six nous ont déjà rejoints en début de saison. » En échange, ils reçoivent des places, du matériel et des techniciens s'y déplacent. La liste est longue des actions entreprises pour structurer le Paris SG. Elles se font aussi au prix d'un budget très gros, sûrement le plus important de France cette saison : 200 millions de francs.

La rigueur, c'est aussi Artur Jorge. Le coach portugais est un monstre d'intransigeance. Un perfectionniste jamais satisfait. De ses joueurs, il réclame un professionnalisme permanent. La défaite l'insupporte et il est capable de bouder ses joueurs plusieurs jours s'il estime qu'ils n'ont pas tout donné. Remarquable tacticien, son intelligence a particulièrement brillé en →

L'HISTORIQUE

Le Paris SG a une courte histoire. A peine vingt-trois ans. C'est même le plus jeune des clubs professionnels français de division 1. L'aventure a commencé en 1970, au Camp des Loges à Saint-Germain, par un appel au peuple. A la destruction de l'ancien Parc des Princes, Pierre Bellemarre (!) lance une souscription publique, qui finira par la création du Paris Saint-Germain Football Club. D'emblée, l'amalgame hétéroclite a fonctionné : le PSG finit premier du championnat de deuxième division. Mais une scission, qui accouche du Paris FC, replonge le PSG en D3 ! Rien de dramatique, le club remonte parmi l'élite deux ans plus tard. Depuis 74-75, le PSG n'a plus quitté la première division.
L'histoire du club parisien, c'est beaucoup celle de ses présidents. Il y a eu la période Hechter, achevée dans le scandale d'une double billetterie. La période Borelli, écourtée pour la grande cause. Maintenant, c'est l'ère « Canal Plus », un curieux président mais qui possède beaucoup d'argent, beaucoup d'idées et autant d'ambition. Pour le moment, le palmarès du PSG, c'est Borelli et personne d'autre. Deux Coupes de France d'abord, en 82 et 83, deux fabuleux coups d'éclat deux nuits de printemps. Un titre de champion ensuite, c'était en 86 sous les ordres de Gérard Houllier. On se souvient de Toko, de Rocheteau, de Pilorget, de Susic...

Dans des matches de haut niveau le talent de Bernard Lama peut faire la différence (ici contre Boksic).

LA VIE DU RAI

Gueule de star. Rai, jeune frère de Socrates, est déjà une star avant même d'avoir joué le moindre match avec le PSG. Depuis décembre dernier, un protocole d'accord existe entre Sao Paulo et le club parisien pour un transfert définitif en juin. Pour Manuel Barbosa, son manager, Rai est carrément le « meilleur joueur du monde ! » « Avec lui, on parlera de deux clubs en Europe l'an prochain : Milan et Paris ! »

En 92, Rai a tout gagné : championnat du Brésil, Copa Libertadores, coupe Intercontinentale... Il porte le « numéro 10 » et joue peut-être à la manière de Michel Platini en équipe de France : un meneur de jeu très avancé. A la fois organisateur et buteur, le Brésilien ne prendra pas dans le jeu la place de Weah mais une chose est sûre, le Libérien n'est pas prêt à rester pour faire banquette. Avec Valdo et Ricardo, qui ont resigné, il y a quelques mois, jusqu'en 96, il y a un étranger de trop...

Coupe d'Europe. Contre le PAOK Salonique d'abord, mais c'était facile ! Contre Naples ensuite, le premier coup de force. Deux buts de Weah à San Paolo pour une victoire historique en Italie. Un bijou tactique salué alors par toute la presse transalpine : « une formation plus tranquille, plus froide et plus calculatrice », autant de qualificatifs généralement attribués aux meilleures équipes du Calcio !

La qualification obtenue face à Anderlecht, en huitièmes de finale, a davantage tenu de la rigueur et de la volonté. Le groupe d'Artur Jorge a du cœur, même s'il sait aussi être brillant. A Paris, c'est indispensable : il faut les résultats et la manière avec ! Avec Valdo, formidable catalyseur du milieu de terrain, David Ginola, qui apporte une touche technique très personnelle, George Weah, attaquant unique et spectaculaire, Bernard Lama, gardien de but aux envolées de chat, le groupe parisien a de quoi séduire. Reste qu'il faudra d'abord montrer le courage et l'intelligence pour passer le Real Madrid. « A chaque tour de Coupe d'Europe, nous sommes moins petits, dit joliment Artur Jorge, on gagne un peu plus de considération de la part des autres clubs. Même s'il y a encore une différence entre nous et les grandes équipes européennes. »

Dans une Coupe de l'UEFA sans doute plus relevée que la *Champions League*, le parcours du PSG restera exemplaire. « Maintenant le Real, ajoute Vincent Guérin. C'est un grand d'Europe même s'ils ne sont pas souverains actuellement. Mais la C3, pour eux, c'est le quotidien. Après Anderlecht et Naples, qui étaient un peu dans le même cas, c'est bien de pouvoir continuer dans ce même registre avec des équipes prestigieuses. »

Avec un premier match à Madrid, sachant aussi leurs capacités actuelles à très bien gérer les rencontres à l'extérieur, les chances des joueurs parisiens sont très raisonnables. « C'est du cinquante-cinquante », pronostique cordialement Jean-Luc Sassus. « On ne sous-estime pas l'adversaire, poursuit Bernard Lama. Mais désormais, nous sommes sûrs de notre force. Et dans ce genre de matches, on peut se transcender. » David Ginola, plus prudent, ajoute : « La force du Real repose d'abord sur beaucoup d'individualités. Il faut voir s'ils ont maintenant trouvé leur meilleure cohésion. »

Artur Jorge croit que l'affiche doit suffire à motiver la bande à Le Guen : « Le stade Bernabéu, c'est un temple, un endroit sacré pour un footballeur. Plus tard, mes joueurs pourront affirmer : cette année-là, j'ai joué contre le Real ! Ça sonne autrement que de dire : j'ai affronté la Roma ou Borussia... »

L'entraîneur portugais sait aussi que son effectif n'a pas la dimension des grands clubs européens. Premier problème : la quantité. « Ce règlement qui limite l'effectif d'un club français à dix-neuf contrats professionnels est ridicule », dit-il. « Pourquoi empêcher de recruter ceux qui en ont les moyens ? » Deuxième problème : la qualité. « Puisque ce règlement existe, ajoute-t-il, il me faut dix-neuf joueurs de très haut niveau l'année prochaine. » Artur Jorge, adepte de l'émulation, est gourmand. C'est la condition indispensable selon lui pour courir les trois objectifs : championnat, Coupe de France, Coupe d'Europe. Les dirigeants parisiens lui ont déjà donné satisfaction avec Rai. Mais encore ? On parle de Gravelaine, de Sauzée, de Papin même... C'est aussi le caractère du nouveau PSG : on lui attribue les plus belles rumeurs, les plus gros transferts... ●

LE POINT SUR LE REAL

La période de tâtonnement semble définitivement terminée pour le grand club madrilène. Les dernières rencontres de Liga l'ont confirmé : le Real est de nouveau en course pour le titre. Illustration parfaite : le récent succès aux dépens du Barça 2-1 à Santiago Bernabéu. Sa dernière défaite en championnat remonte au 20 décembre 92, lors de la quinzième journée, face au FC Séville. Seule petite fausse note dans ce tableau de marche, la défaite en Coupe d'Espagne, sur le terrain de Majorque, club de D2, en huitièmes de finale aller (0-2). A la décharge du Real, Benito Floro avait aligné, ce jour-là, une équipe privée de nombreux titulaires, laissés au repos (Zamorano, Michel, Prosinecki...). Plus mobiles, plus soudés, plus efficaces, les Madrilènes n'arrêtent plus de progresser. Et Floro fait enfin l'unanimité.

Tout comme son club, le capitaine du PSG, Paul Le Guen, a franchi un palier important cette saison en devenant membre du club France.

Talar, Lescure et Brochand, trois des « décideurs » du PSG. Sans oublier Michel Denisot.

ARTUR JORGE LE PERFECTIONNISTE

Artur Jorge Braga de Melo Teixeira — Artur Jorge pour tout le monde — est né le 13 février 1946 à Porto. D'abord excellent joueur, il a fait toute sa carrière au Portugal jusqu'en 1978. Quatre titres de champion, trois fois vainqueur de la coupe, il a été élu une fois meilleur joueur du Portugal (en 66-67).

Trente fois sélectionné en équipe nationale, c'est là qu'il a commencé sa carrière de technicien en 1979. Plus tard, il entraîne Guimaraes, Belenenses, Portimonense et Porto, avec qui il remporte la Coupe des clubs champions en 87. Commence alors la première aventure parisienne d'Artur Jorge, au Matra Racing. Un échec professionnel doublé d'un drame personnel le ramènent à la tête du FC Porto pour trois ans où il assume également la fonction de sélectionneur national.

Mais Artur Jorge aime Paris et surtout les défis ambitieux. En juin 91, il signe un contrat de trois ans avec le Paris SG. A mi-chemin, la méthode Artur fonctionne mais le coach portugais veut plus : plus de moyens, plus de joueurs... Diplômé de philologie germanique, de littérature anglo- américaine à l'Université de Lisbonne, diplômé de l'Ecole Supérieure de Culture Physique de Leipzig, couvert de titres au Portugal comme joueur et entraîneur, Artur Jorge veut maintenant un palmarès à Paris.

Le palmarès n'est pas plus épais aujourd'hui mais c'est bien l'objectif. La deuxième saison d'Artur Jorge et de son groupe devait être de transition avant une conquête du titre programmée pour 94. Ils ne ramasseront peut-être rien cette année, mais ils ne seront plus très loin...

Coupe de l'UEFA
Quarts de finale
AJ Auxerre-Ajax Amsterdam :
le 3 mars à Auxerre
le 17 mars à Amsterdam

GRANDES ECOLES

Auxerre et l'Ajax sont en Europe, parmi les plus grands formateurs. Deux grandes écoles. Mais Ajax possède un palmarès qui fait rêver Auxerre.

Corentin Martins n'a pas suivi la filière classique des joueurs de l'AJ Auxerre. C'est une des, rares, pièces rapportées.

TEXTE : JEAN-MARC ESTOURNÈS
PHOTOS : ALAIN GADOFFRE ET ÉRIC RENARD

A.J. AUXERROISE

La majorité des joueurs issus du centre de formation d'Auxerre possède un palmarès exceptionnel. Mais tous attendent le moment de franchir une marche supplémentaire.

LE GROUPE

	Nom	Prénom	Age	Au club depuis	Club précédent	Sél.(*)
G	CHARBONNIER	Lionel	26	1983	Formé au club	
G	MARTINI	Bruno	31	1981	Formé au club	A (29)
D	BONALAIR	Thierry	26	1992	Nantes	E (4)
D	CIECHELSKI	Laurent	21	1982	Formé au club	
D	GOMA	Alain	20	1988	Formé au club	E (2)
D	MAHE	Stéphane	24	1984	Formé au club	
D	MAZZOLINI	Stéphane	26	1981	Formé au club	
D	PRUNIER	William	25	1983	Formé au club	A (1)
D	RABARIVONY	Franck	22	1985	Formé au club	
D	VERLAAT	Frank	24	1992	Lausanne (Sui)	E (PB)
M	DUTUEL	Daniel	25	1982	Formé au club	B (1)
M	GUERREIRO	Raphaël	24	1982	Formé au club	
M	MARTINS	Corentin	23	1991	Brest	A' (1)
M	NZAMBA	Guy	22	1990	Formé au club	A (Gab)
M	OTOKORE	Didier	23	1985	Formé au club	A (CI)
M	SAIB	Moussa	23	1992	J.S. Kabylie (Alg)	A (Alg)
A	BATICLE	Gérald	23	1991	Amiens	E (2)
A	COCARD	Christophe	25	1987	Evreux	A (6)
A	DENIAUD	Thomas	21	1991	Ancenis	E (2)
A	DIOMEDE	Bernard	19	1988	Formé au club	
A	LASLANDES	Lilian	21	1992	Saint-Seurin	
A	SOLER	Franck	22	1984	Formé au club	
A	VAHIRUA	Pascal	26	1982	Formé au club	A (19)
E	*ROUX*	*Guy*	*54*	*1961*		

(*) Avant Israël-France

LA FICHE

ASSOCIATION DE LA JEUNESSE AUXERROISE

Fondé en 1905
Adresse : Stade Abbé-Deschamps, Route de Vaux, 89000 Auxerre
Tél. : (86) 52.24.71
Président : Jean-Claude Hamel (63 ans)
Entraîneur : Guy Roux (54 ans)
Stade : Abbé-Deschamps (22.000 places dont 10.000 assises)
Couleurs : Maillot, short et bas blancs
Palmarès : Champion de France de D2 (1980), finaliste de la Coupe de France 1979 (contre Nantes)

En Coupe d'Europe :
Coupe des Champions : Néant
Coupe des Coupes : Néant
Coupe de l'UEFA : 6 participations : 26 matches. 14 victoires, 5 nuls, 7 défaites. 56 buts pour, 27 contre.

Passé contre les clubs néerlandais : Néant

Comment il s'est qualifié :
1/32e : élimine Lokomotiv Plovdiv (Bul) (2-2, 7-1) ;
1/16e : élimine FC Copenhague (Dan) (5-0, 2-0) ;
1/8e : élimine Standard Liège (Bel) (2-2, 2-1).
Buteurs : Baticle (8 buts), Cocard (3), Prunier (2), Verlaat, Martins, Otokore, Bonalair, Vahirua, Dutuel et Laslandes (1).
Aucun joueur suspendu pour la rencontre aller des 1/4 de finale.

Transferts 92-93 :
Arrivées : Bonalair (Nantes), Verlaat (Lausanne), Laslandes (Saint-Seurin), Saïb (JS Kabylie)
Départs : Roche (Paris SG), Ferreri (Marseille), Kaczmarek (Guingamp), Darras (Sochaux), Delbarre (prêt, Bourges), Vignola (prêt, Guingamp), Kovacs (Valenciennes), N'Jok (Charleville).

Equipe-type : Martini — Bonalair, Prunier, Verlaat, Mahé — Guerreiro, Dutuel, Martins — Cocard, Baticle, Vahirua.

Plus d'une décennie à distiller la même rengaine, à décliner l'immuable objectif de début de saison : « Nous jouerons le maintien. Il nous faut 33 points. Le reste, c'est du rab' ». A force de cultiver cette image frileuse de modeste club provincial, Guy Roux a fini par s'attirer les foudres des ambitieux avoués. William Prunier en tête : « Etre premier ou troisième, j'ai l'impression qu'Auxerre s'en fout ! » Derrière le discours de l'entraîneur, se cache en fait une sorte d'hypocrisie analysée par Daniel Dutuel : « Il s'agit d'une stratégie destinée à freiner les ardeurs des jeunes — il y en a beaucoup — qui pourraient se croire trop tôt arrivés. Et ça marche. Depuis dix ans, Auxerre a presque toujours été européen. »

Auxerre. A en croire les dépliants touristiques la patrie de Cadet Roussel, trois fois propriétaire, huissier dans le civil. Un maire, Jean-Pierre Soisson, ministre de l'Agriculture. Un budget municipal dévolu au sport passé, en trente ans, de 10.000 à 9 millions de francs. Un nombre de licenciés omnisports multiplié par cinq en quinze ans, grâce à une PME qui a bouleversé le destin d'une anonyme ville de 45.000 habitants : l'Association de la Jeunesse Auxerroise. Et à deux fidèles, amoureux de la balle : Jean-Claude Hamel, président depuis 1963. Et Guy Roux, entraîneur depuis 1961. Indélogeable, le coach ? « J'ai toujours pensé que je pouvais être renvoyé du jour au lendemain. La preuve, je n'ai jamais fait imprimer de cartes de visite à mon nom, ni de papier à lettre. J'aurais trop peur qu'il m'en reste ! » Un peu usé, peut-être ? : « Le jour où mon enthousiasme diminue, j'arrête net. Mais, en trente ans, l'AJA est devenue à ce point méconnaissable que j'ai vraiment le sentiment d'avoir changé de club. »

A l'image de Gérald Baticle (en bas à gauche) les joueurs d'Auxerre semblent inspirés cette saison par la Coupe d'Europe. Vahirua et Dutuel comptent sur elle pour oublier un hiver bien noir.

Un budget de quelque 50 millions de francs, une équipe fanion souvent citée en exemple pour son mérite à figurer dans le ghota et la productivité de son centre de formation, lieu d'éveil des Bats, Ferreri, Boli ou Cantona, vingt-six autres équipes, mille matches et 70.000 km d'autocar annuels (sans compter les distances parcourues par les pros), le stade de l'Abbé-Deschamps est aujourd'hui plus fréquenté que la cathédrale où officia autrefois le prêtre du même nom. Dix mille spectateurs en moyenne, contre trois cents au tout début.

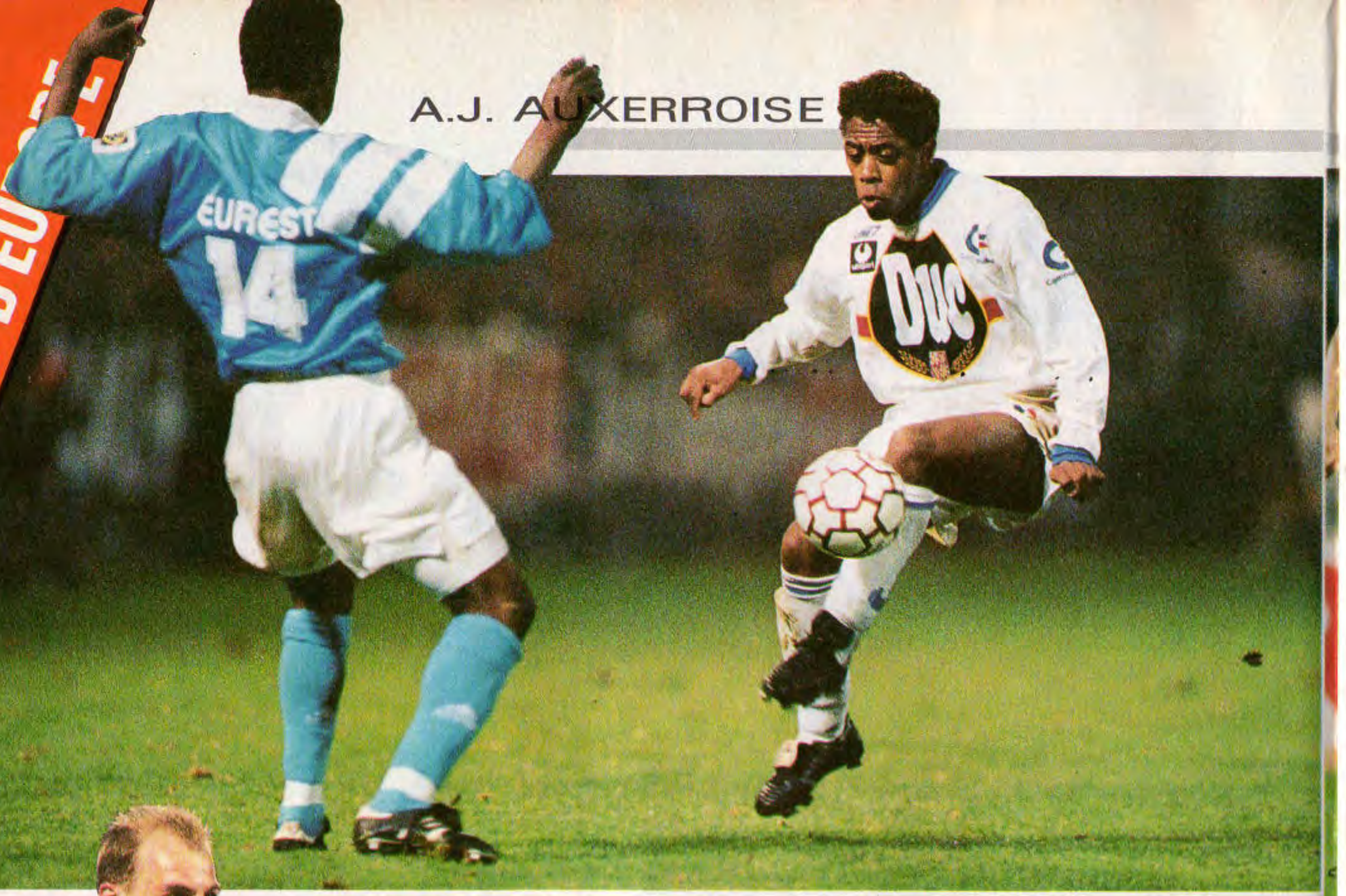
Le 8 décembre 1992, devant 20.000 personnes subjuguées —près de la moitié de la population—, l'AJA atteignait pour la deuxième fois de son histoire les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. Souvenir indélébile pour Gérald Baticle, ancien milieu de terrain d'Amiens (D3) : « A 0-2, à Liège, tout le monde croyait au naufrage. On revient, j'égalise, et au retour, on arrache la qualification. A l'issue d'une belle bagarre, d'un vrai match de coupe. » L'Europe a révélé l'avant-centre bourguignon, actuellement meilleur réalisateur de l'épreuve (les trois coupes confondues) : huit buts sur les vingt inscrits par son équipe en six matches, dont un hat-trick face à Copenhague. Mais attention, « je sais que dans ce milieu on grimpe très vite et...qu'on peut retomber encore plus vite ».

Autre découverte de la saison, Corentin Martins, le meneur de jeu, Portugais jusqu'à dix-huit ans où il opte pour la double nationalité, réchappé de l'enfer brestois en décembre 1991. Avec Baticle et Martins, l'équipe s'éclate. Débordement de Cocard, à droite, ou de Vahirua, à gauche, centre téléguidé pour leur « nº 9 », but. « Comme à l'entraînement ». Auxerre s'amuse, bouscule ses adversaires européens, tout en s'installant à la trêve aux commandes du championnat, à égalité avec Nantes. Le cru 93 s'annonce gouleyant.

Gueule de bois des lendemains de réveillon, l'année nouvelle démarre fort mal. Une déroute à Monaco, où quatre buts de Klinsmann secouent violemment Prunier. Le gamin bagarreur de la cité Bel Air de Montreuil affiche son intention d'abandonner le professionnalisme. Consternation ! Où l'on découvre, derrière un profil spartiate, un homme fragile, en rupture affective avec ses parents, frère aîné d'un enfant trisomique. Le nul lâché à Nantes, à domicile, précède une défaite à Bordeaux, qui double →

L'HISTORIQUE

A sa sortie du séminaire, l'abbé Deschamps, né à Villiers-sur-Tholon le 1er avril 1868, est affecté comme vicaire à la cathédrale d'Auxerre. Devenu plus tard archiprêtre, puis protonotaire du pape, il fonde en 1905 l'Association de la Jeunesse Auxerroise. A sa mort en 1950, les responsables du club décident de donner son nom à l'ancien stade de la route de Vaux. Durant vingt ans, l'AJA va vivre dans l'ombre de Mgr Deschamps et l'anonymat des compétitions régionales. Jusqu'en 1970, année du passage en troisième division. L'objectif visé depuis longtemps. En 1979, le club, en D2 depuis cinq saisons, joue, mais perd dans les prolongations face à Nantes, la finale de la Coupe de France. Champion de D2 la saison suivante, l'AJA grimpe alors dans l'élite qu'elle ne quittera plus jamais. Finissant troisième à deux reprises (1984 et 1991) et disputant depuis 1984 six coupes de l'UEFA sur neuf. Une constance remarquable. Quart de finaliste en 1990 face à la Fiorentina, elle essaiera le mois prochain d'atteindre le stade des demi-finales pour la première fois de son histoire.



Le tout jeune Diomède, un attaquant de qualité, dans la lignée de Vahirua et Cocard.

Janvier de cette année-là, Prunier s'en souviendra...

Auxerre au classement. Plus grave, le 30 janvier 1993, Marseille s'impose à l'Abbé-Deschamps où aucun visiteur n'a gagné depuis le 20 janvier 1991. Tout comme Sochaux (3-0), juste après un nouveau revers à Saint-Etienne. Un point marqué sur douze possibles. A Marseille la Révolution, ici juste un constat d'échec. Manque de pression ? « Je n'ai pas un président qui vient tout casser dans les vestiaires après une défaite... », remarque Guy Roux.

L'AJA plaide les circonstances atténuantes : l'accumulation des blessures (Vahirua, Cocard, Mahé, Dutuel, Bonalair, Goma, Baticle) et la valeur de l'opposition. Comme le dit Dutuel, « nous, on joue sans calculer, avec un jeu basé à 100 % sur le physique, on se livre à fond. C'est ça qui fait notre charme. Mais on n'est pas des machines... »

Expulsé contre Marseille, dans le collimateur des censeurs, Prunier craque à nouveau : « Je donne tout, je me défonce et on me montre du doigt, on me casse. Ça me dégoûte. J'en ai marre ! » A tel point qu'il obtient l'accord de ses dirigeants pour s'en aller en fin de saison. « Ce sera le départ marquant du printemps prochain », confirme Guy Roux. Coups de sang ou sédition naissante, certains murmurent leurs états d'âme, leur vague à l'âme. Dutuel : « Quand on veut toujours plus, il faut aussi savoir donner plus. Comme dans un couple. »

GUY ROUX : MÈRE POULE ET PÈRE FOUETTARD

Si Jean-Claude Darmon est systématiquement baptisé « Le Grand Argentier du football français », Guy Roux en a toujours été « Le Personnage Incontournable ». Et ça le fait marrer. « Incontournable ? Sans doute à cause de mon tour de taille ! »
Régulièrement brocardé pour sa grande gueule, son penchant naturel à donner son avis sur tout, son inclination à tout régenter ou sa défense aveugle des entraîneurs-bien-de-chez--nous, le « Maquignon bourguignon » n'en reste pas moins l'un des meilleurs techniciens hexagonaux. Madré, et fidèle à ses principes. Collé au concours d'entrée de l'Ecole Normale (en retard à l'épreuve de dictée), il fait un peu de Droit et entre à l'Institut d'Administration des Entreprises, avant de se consacrer au football dont il est alors un honnête pratiquant. En octobre 1952, il arrive à l'AJA. Devient l'entraîneur de l'équipe fanion à 23 ans. Trente-et-un ans plus tard, Guy Roux est toujours là. Mère poule et Père Fouettard. « Personnage incontournable » du club. Sa vie, son œuvre. Un club qu'il arracha de la Division d'Honneur en 1970 pour le hisser en Championnat de France Amateur, en D.2, puis, il y a treize ans, parmi le gratin du football français. S'il se défend d'avoir signé un contrat à vie avec l'AJ Auxerre et ne cache pas qu'une parenthèse de sélectionneur national ne saurait lui déplaire, on imagine pourtant difficilement devoir un jour dissocier le nom de Guy Roux de celui d'Auxerre. Mais après tout Michel Le Milinaire a bien fini par quitter le banc lavallois...

LE POINT SUR L'AJAX

Si Auxerre a très mal débuté son année, l'Ajax, lui au contraire, se porte remarquablement bien. Les Ajacides viennent d'accomplir un début d'année 93 phénoménal. En six matches de championnat, les joueurs de Louis van Gaal ont inscrit vingt-cinq buts. Les partenaires de Dennis Bergkamp (à l'Inter l'an prochain avec Jonk) sont bien revenus au classement malgré leur défaite (1-2) à Eindhoven. A signaler encore le retour de Ronald De Boer, le frère du tout jeune arrière latéral international, Frank, qui après deux saisons au FC Twente est revenu dans son club formateur pour apporter ses talents de buteur. Auxerre n'aura rien à craindre de lui, puisque engagé fin janvier (la date limite de qualification exigée par l'UEFA étant le 15 janvier), « Ron » ne pourra pas être aligné.

Pour contrer Marciano Vink (en haut), Auxerre aura bien besoin du talent de Cocard et Rabarivony et de la maîtrise de Bruno Martini. Il faudra une équipe bourguignonne à son meilleur niveau pour troubler l'Ajax...

Emoluments jugés insuffisants ou discorde plus profonde, quelques divorces paraissent inéluctables à court terme. Dutuel encore : « Quand on n'est plus d'accord avec la politique de la maison, on s'en va... » Le bateau tangue, Guy Roux emprunte les métaphores marines. « Il va falloir écoper. Se remettre à flots. » Oublier ce janvier noir. « Mais on ne va pas remonter comme ça, sur un coup de baguette magique », explique Dominique Cuperly, l'entraîneur-adjoint.

Programme établi mi-février, se taire, se serrer les coudes, faire bloc face aux vents contraires, avant de partir à l'abordage de l'Ajax Amsterdam. L'ancien club de Frank Verlaat avec lequel, à dix-neuf ans et pour son deuxième match en équipe première, il remporta la Coupe des Coupes 1987. Classique, Guy Roux joue la carte du scepticisme : « L'Ajax est une grande équipe, complète, avec un très bon jeu en mouvement, et une star. » Mais Daniel Dutuel en est persuadé, Auxerre va se qualifier : « C'est sûr ! Et ça fera un grand boum médiatique. L'Ajax va être surpris. Parce qu'aux Pays-Bas, ils doivent se dire : mais qu'est-ce que c'est que ces peintres ? » ●

DES JEUNES DIPLOMÉS

Si les joueurs auxerrois formés au club n'ont jamais gagné un championnat de D1 ou une Coupe de France, ils accumulent en revanche les titres chez les jeunes. Un palmarès impressionnant !
CHARBONNIER : Champion de France juniors en 85 et 86. Champion de France D3 en 88, 90 et 92. Finaliste Championnat de France D3 en 85 et 91.
MARTINI : Champion d'Europe Espoirs en 88.
CIECHELSKI : Champion de France D3 en 92.
GOMA : Champion de France D3 en 90. Finaliste Championnat de France D3 en 91.
MAHE : Champion de France D3 en 88 et 90.
MAZZOLINI : Champion National Cadets en 82 et 83 avec la Bourgogne. Champion de France Cadets en 83. Champion de France Juniors en 86. Champion de France D3 en 86 et 88.
PRUNIER : Champion National Cadets en 83 avec la Bourgogne. Champion de France Cadets en 83 et 84. Champion de France Juniors en 85 et 86. Champion de France D3 en 86.
RABARIVONY : Champion de France Cadets en 87. Champion de France D3 en 90 et 92.
DUTUEL : Champion National Cadets en 83 avec la Bourgogne. Champion de France Cadets en 83 et 84. Champion de France Juniors en 85 et 86. Champion de France D3 en 90. Finaliste championnat de France D3 en 85.
GUERREIRO : Champion de France Cadets en 84. Champion de France Juniors en 85 et 86. Champion de France D3 en 86 et 88. Champion de France D4 en 85.
DENIAUD : Champion de France D3 en 92.
DIOMEDE : Finaliste championnat de France des moins de 17 ans en 91. Champion de France D3 en 92.
SOLER : Champion de France Cadets en 87. Champion de France D3 en 90. Finaliste championnat de France D3 en 91.
VAHIRUA : Champion de France Juniors en 85. Champion de France D3 en 84. Finaliste championnat de France D3 en 85.
Qui dit mieux ?

UNE PREMIERES

AVEC FREDERIC JAILLANT

Enfance, but, expulsion, équipe de France, prime de match, Zinedine Zidane a confié à Frédéric Jaillant ses grandes premières. Découverte d'un garçon simple et de qualité.

ZINEDINE ZIDANE

LA PREMIERE ENFANCE

Zinedine Zidane est né dans le quartier de la Castellane à Marseille. C'est dans cet endroit réputé difficile qu'il a grandi, sous l'autorité d'un père gardien de nuit dans un supermarché et d'une mère au foyer. Des parents kabyles qui ont élevé leurs cinq enfants dans le souci de leur épargner certaines injustices de la vie et dans l'espoir de les voir réussir socialement. « Aujourd'hui, je crois qu'ils sont fiers de nous. A l'image de Farid, l'un de mes trois frères qui est devenu contremaître dans une importante société, nous avons tous des situations qui nous plaisent. Seule à ne pas exercer encore un métier, ma sœur Lila est étudiante dans une école de journalisme à Aix-en-Provence. Peut-être viendra-t-elle un jour m'interroger pour un reportage ?... »

Elle pourrait alors raconter, pour l'avoir vécu, comment Zinedine passait des journées entières à jouer au foot au pied de la cité. Dans un univers qui n'était pas rose, le ballon était plus qu'une passion... Son oxygène. « Je crois que le foot m'a sauvé. Avant tout, il m'a évité de faire les bêtises que j'ai vu faire par certains de mes copains. A l'époque, la délinquance était un piège dans lequel il était facile de tomber. Et puis, le football m'a aussi donné un métier. »

Zinedine a quatorze ans quand il quitte Marseille pour l'AS Cannes. Le club azuréen n'a pas encore de centre de formation, aussi le jeune Zidane doit-il passer un an dans une famille qui accepte de l'accueillir. « Je n'oublierai jamais ces gens là. Ils m'ont traité comme leur propre fils. Comme je ne les ai pas revus depuis plusieurs années, j'aimerais profiter de vos colonnes pour citer leurs noms et les remercier. Il y avait Monsieur Jean-Claude Elineau, un dirigeant de l'équipe de DH à l'AS Cannes qui travaillait à l'Aérospatiale, à Mandelieu. Son épouse, Madame Nicole Elineau, s'occupait d'un club du troisième âge. Ils avaient un fils, Laurent, qui était alors en terminale. Tous les trois, ils m'ont offert une nouvelle famille. J'étais loin de chez moi et si j'ai pu m'accrocher en poursuivant à la fois une formation scolaire et sportive, c'est vraiment grâce à eux. Longtemps après ils sont souvent présents dans mon esprit ! » Après une année passée en leur compagnie, Zinedine est suffisamment âgé pour intégrer le logis des jeunes travailleurs, un foyer jumelé avec l'AS Cannes. C'est là qu'il va continuer à apprendre son futur métier, celui de footballeur professionnel. La réussite avec laquelle il l'exerce aujourd'hui est le plus beau des cadeaux qu'il pouvait adresser en retour, bien des années plus tard, à Monsieur et Madame Elineau...

Du jour de sa naissance (en bas à gauche) à la photo en compagnie de Véronique, sa danseuse préférée, vingt ans de la vie de Zinedine Zidane.

AVEC FREDERIC JAILLANT

Enfance, but, expulsion, équipe de France, prime de match, Zinedine Zidane a confié à Frédéric Jaillant ses grandes premières. Découverte d'un garçon simple et de qualité.

EDINE DANE

ANCE

'a sauvé. Avant tout, il m'a évité de faire es que j'ai vu faire par certains de mes A l'époque, la délinquance était un ans lequel il était facile de tomber. Et football m'a aussi donné un métier. »

a quatorze ans quand il quitte Mar- ur l'AS Cannes. Le club azuréen n'a ore de centre de formation, aussi le dane doit-il passer un an dans une ui accepte de l'accueillir. « Je n'oublie- s ces gens là. Ils m'ont traité comme re fils. Comme je ne les ai pas revus lusieurs années, j'aimerais profiter de nnes pour citer leurs noms et les r. Il y avait Monsieur Jean-Claude un dirigeant de l'équipe de DH à l'AS qui travaillait à l'Aérospatiale, à Mande- épouse, Madame Nicole Elineau, it d'un club du troisième âge. Ils n fils, Laurent, qui était alors en termi- s les trois, ils m'ont offert une nouvelle 'étais loin de chez moi et si j'ai pu ner en poursuivant à la fois une forma- ire et sportive, c'est vraiment grâce à gtemps après ils sont souvent pré- ns mon esprit ! » Après une année n leur compagnie, Zinedine est suffi- âgé pour intégrer le logis des jeunes s, un foyer jumelé avec l'AS Cannes. u'il va continuer à apprendre son futur elui de footballeur professionnel. La vec laquelle il l'exerce aujourd'hui est au des cadeaux qu'il pouvait adresser bien des années plus tard, à Mon- Madame Elineau...

Avec ses parents, ses frères et sa sœur (à gauche, habillé en rouge, et ci-contre avec le ballon), son deuxième club, Saint-Henri, (en haut, 2e à droite, debout), ou sous les couleurs de l'AS Cannes.

Du jour de sa naissance (en bas à gauche) à la photo en compagnie de Véronique, sa danseuse préférée, vingt ans de la vie de Zinedine Zidane.

LA PREMIERE PRIME DE MATCH

« La première prime de match, je l'ai touchée il y a trois ans. A l'époque, en tant qu'aspirant à l'AS Cannes, je gagnais mille francs par mois. Montant de la prime en question, pour un nul obtenu à Nantes : cinq mille francs ! Une vraie fortune... » Remplaçant, Zinedine était rentré sur le terrain de la Beaujoire à quelques minutes de la fin du match, se retrouvant attaquant aux côtés de Zlatko Vujovic. Les Nantais avaient dominé, jetant toutes leurs forces dans les derniers instants de la partie, mais les Cannois de Jean Fernandez avaient résisté. Score final : 1-1 et les compliments du président d'alors, Alain Pedretti. « Il était tellement content de nous qu'il avait doublé notre prime. Voilà pourquoi, pour un simple match nul, nous avions touché une si belle somme. Cinq mille francs, c'était en fait le tarif correspondant normalement à une victoire. »

Quand Zinedine parle d'argent, c'est avec beaucoup de retenue. Pas question pour lui, par exemple, de dévoiler son salaire. Pas question non plus de gaspiller... Il entend gérer ses revenus avec intelligence. « Je ne suis absolument pas joueur ! Bien qu'ayant vécu pendant six ans à proximité des casinos de Cannes, Nice ou Monte Carlo, je ne suis presque jamais allé dans une salle de jeu. Et la seule fois où j'ai joué au black-jack, c'est en achetant un ticket à la Française des jeux dans un bureau de tabac. Avec Malek, un copain, nous avons d'ailleurs gagné cinq cents francs ! Depuis, il arrive à Zinedine de tenter sa chance au « Millionnaire ». S'il gagne, il devra venir à Paris pour faire tourner la roue... « J'essaierai de faire d'une pierre deux coups : je demanderai à ce que la roue soit installée sur le plateau de "Téléfoot" ! »

UNE PREMIERE

LA PREMIERE SELECTION

Zinedine n'avait que quatorze ans quand il a effectué ses grands débuts en équipe de France. C'était en Irlande du Nord avec une sélection composée de joueurs cadets. Parmi ces derniers, quelques-uns ont réussi, comme le Bordelais, à s'imposer aujourd'hui au plus haut niveau. « Dans notre équipe figuraient Reynald Pedros, Nicolas Ouédec, Jean-Manuel Thétis, Francis Llacer et Pascal Nouma. Ce qui est incroyable, c'est que j'ai retrouvé ces cinq mêmes joueurs, l'autre jour, à Clairefontaine avec l'équipe de France Espoirs. Sept ans après, nous avons effectué ensemble un autre déplacement, mais cette fois pour l'Israël... »

Etonnante continuité, en effet ! En ce qui concerne la réussite de Zinedine, l'explication tient en un seul mot : le sérieux. Sérieux manifesté dès la première licence, signée en poussins à la Castellane, le quartier où il est né à Marseille. Le petit Zidane écoute tout ce qu'on lui dit avec la plus grande attention puis il applique sur le terrain les conseils qui lui semblent les meilleurs. Il veut progresser, encore et toujours... « Après la Castellane, je suis allé à Septemes. Dans ce club de Marseille réputé pour la qualité de sa formation, j'ai connu des sélections avec la Ligue de Méditerranée en minimes puis en cadets. Voilà comment je fus repéré par les dirigeants de l'AS Cannes qui m'ont proposé, à quatorze ans, de signer pour leur club. »

Et voilà comment, grâce à une progression parfaitement régulière, Zinedine peut aujourd'hui espérer connaître la plus belle des sélections : l'équipe de France A. « L'équipe de France, la vraie, ce serait la concrétisation d'un rêve. J'y pense parfois mais je n'y crois pas trop. En tout cas, pas dans l'immédiat... Honnêtement, j'estime que je n'ai pas encore le niveau. Il me manque de la vivacité, ce qui est la principale lacune de mon jeu. Je pourrai la compenser avec de l'expérience, laquelle me permettra de mieux me placer sur le terrain et d'être plus malin dans le jeu mais, pour le moment, je dois encore travailler. » Le travail, un mot clef qui pourrait permettre à Zinedine d'imiter celui qui lui sert d'exemple. Non, il ne s'agit ni de Papin, ni de Cantona mais plus modestement de Corentin Martins. Martins, vous savez, ce jeune milieu de terrain d'Auxerre... Vous savez, celui qui a été sélectionné pour la première fois par Gérard Houllier à l'occasion du dernier match en Israël... Alors si le Bordelais est superstitieux, peut-être verra-t-il un signe dans le fait que Martins fut le dernier avant lui à faire l'objet de cette rubrique. Allez Zizou !

Avec l'équipe de France Espoirs face à la Tchécoslovaquie, et (à droite) ses anciens copains cadets retrouvés récemment à l'INF : Llacer, Pedros, Thétis, Nouma et Dugarry.

LE PREMIER CARTON ROUGE

« C'était le premier et j'espère bien que ce sera le dernier ! » Ce carton rouge, Zinedine l'a récolté il y a juste un an en Espagne. C'était avec l'équipe de France Espoirs pour le compte du championnat d'Europe. Aujourd'hui, notre expulsé d'un jour plaide innocent, ou presque... « En fait, je méritais au plus un carton jaune. Rentré à la mi-temps et n'ayant touché qu'une ou deux fois le ballon après dix minutes de jeu, je m'en voulais de ne pas être dans le coup. C'est dans un geste de maladresse autant que d'énervement que j'ai fait un croc en jambes sur un Espagnol. L'arbitre allemand n'avait pas vu grand chose mais son juge de touche lui fait signe de me sortir. Je n'en revenais pas !... » Rentré aux vestiaires sous les sifflets du public, Zinedine Zidane est bientôt rejoint par l'un de ses partenaires, Ahmed Maharzi. Ce dernier n'avait pas été expulsé, mais remplacé. Après

s en cadets. Voilà comment je
s dirigeants de l'AS Cannes qui
à quatorze ans, de signer pour

ent, grâce à une progression
gulière, Zinedine peut aujour-
nnaître la plus belle des sélec-
de France A. « L'équipe de
ce serait la concrétisation d'un
parfois mais je n'y crois pas
, pas dans l'immédiat... Honnê-
e que je n'ai pas encore le
anque de la vivacité, ce qui est
cune de mon jeu. Je pourrai la
c de l'expérience, laquelle me
ieux me placer sur le terrain et
lin dans le jeu mais, pour le
encore travailler. » Le travail, un
rrait permettre à Zinedine d'imi-
sert d'exemple. Non, il ne s'agit
de Cantona mais plus modeste-
in Martins. Martins, vous savez,
u de terrain d'Auxerre... Vous
i a été sélectionné pour la pre-
Gérard Houllier à l'occasion du
en Israël... Alors si le Bordelais
x, peut-être verra-t-il un signe
Martins fut le dernier avant lui à
cette rubrique. Allez Zizou !

LE PREMIER BUT

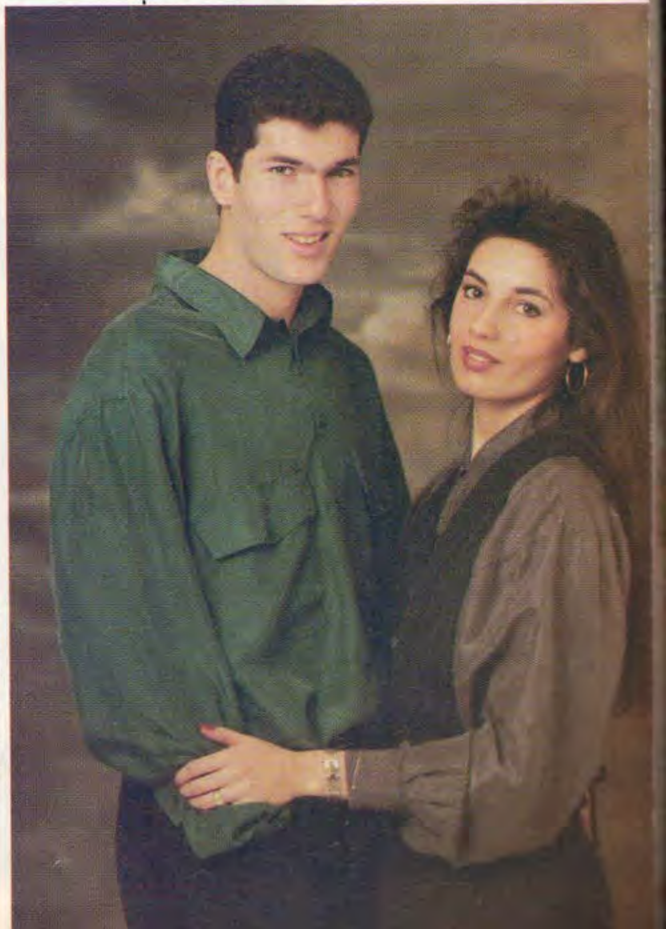
Zinedine a plusieurs bonnes raisons pour ne jamais oublier le premier but qu'il a marqué en équipe professionnelle. D'abord, c'était le premier... Ensuite, le Président de l'AS Cannes, Alain Pedretti, lui avait offert une voiture pour fêter l'événement... Enfin, Zinedine avait rencontré, la veille, Véronique. Celle qui, deux ans et demi plus tard, est toujours sa compagne. « Je lui avais évidemment proposé de venir me voir jouer. Je me souviens de la date : c'était un samedi 7 février. Nous recevions Nantes et nous étions menés 1-0 à la mi-temps. J'avais marqué le but vainqueur à vingt minutes de la fin. Luis Fernandez avait donné à Durix qui m'avait fait une passe sans contrôle. J'avais emmené le ballon de l'extérieur du pied droit, il avait « bombé » une fois et j'avais lobé David Marraud. Immédiatement, j'avais pensé à Véronique, dans les tribunes... A la fin, à la sortie des vestiaires, elle était contente pour moi. » Sélectionné comme le plus beau de la semaine, ce but était passé à « Téléfoot », dans le « Top-Buts », mais il n'était pas entré parmi les cinq premiers du championnat, que les téléspectateurs retrouvent semaine après semaine. En tout cas, Véronique avait apprécié et la voilà qui, aujourd'hui, joue un grand rôle dans la carrière de son champion de compagnon. « Quand je l'ai connue, elle suivait une formation pour devenir danseuse de modern-jazz. Aujourd'hui, elle continue à se rendre une ou deux fois par jour à la salle mais elle a renoncé à ce métier afin de rester près de moi. Elle m'a beaucoup soutenu, l'été dernier, quand j'ai quitté Cannes, ma ville d'adoption, pour venir à Bordeaux. Elle m'a aussi énormément aidé en mars 1992 lorsque j'ai été hospitalisé pendant une dizaine de jours. Une histoire d'appendicite qui a mal tourné et qui a failli se transformer en péritonite... Véronique était là, avec moi. Je l'en remercie. » Il était une fois une danseuse et un footballeur. Ils avouent avec bonheur que dès qu'ils seront un peu plus âgés, ils se marieront et auront beaucoup d'enfants...

L'ancien attaquant cannois effectue une très bonne saison avec Bordeaux qu'il a rejoint l'été dernier. Très souvent capable de faire la différence. Grâce à sa technique.

LE PREMIER CARTON ROUGE

« C'était le premier et j'espère bien que ce sera le dernier ! » Ce carton rouge, Zinedine l'a récolté il y a juste un an en Espagne. C'était avec l'équipe de France Espoirs pour le compte du championnat d'Europe. Aujourd'hui, notre expulsé d'un jour plaide innocent, ou presque... « En fait, je méritais au plus un carton jaune. Rentré à la mi-temps et n'ayant touché qu'une ou deux fois le ballon après dix minutes de jeu, je m'en voulais de ne pas être dans le coup. C'est dans un geste de maladresse autant que d'énervement que j'ai fait un croc en jambes sur un Espagnol. L'arbitre allemand n'avait pas vu grand chose mais son juge de touche lui fait signe de me sortir. Je n'en revenais pas !... » Rentré aux vestiaires sous les sifflets du public, Zinedine Zidane est bientôt rejoint par l'un de ses partenaires, Ahmed Maharzi. Ce dernier n'avait pas été expulsé, mais remplacé. Après

la douche, c'est lui qui avait réconforté « Zizou », comme l'appellent ses copains. « Ahmed m'a d'abord confirmé que mon expulsion était imméritée. Ensuite, comme nous sommes tous les deux d'origine algérienne, nous avons parlé du pays. C'était des mots simples mais ça m'avait fait du bien de les entendre. » En tout cas, Zinedine avait écopé d'une suspension de quatre matches, raison pour laquelle il n'a effectué son retour en équipe de France Espoirs que tout récemment, pour aller jouer en Israël. « C'était mon premier carton rouge et j'espère que ce sera le dernier. J'ai horreur d'être dur. La violence, sur les terrains et en dehors, c'est ce qui me révolte le plus ! »



La veille de son premier but avec les pros, il rencontra Véronique. Ils ne se sont plus quittés.

PODIUM

EN HAUSSE

LA MARTINIQUE EN FETE

Bien joué le Club Franciscain, dernier représentant des DOM encore qualifié en Coupe de France ! Les joueurs de Jocelyn Germé sont parvenus à atteindre les 32èmes de finale, après avoir éliminé Bourges (D2) en Martinique (2-1). Le 6 mars, en région parisienne, ils affronteront les Chamois Niortais. Pour un autre exploit ?

OOH-AH PAPIN-CANTONA !

Les deux attaquants français ont le punch et la pêche. Chaque week-end, dans leur championnat respectif, Papin et Cantona jouent aux buteurs fous et aux passeurs malins. JPP, en l'absence de van Basten, a enfin trouvé la bonne carburation dans le *calcio* où sur les cinq derniers matches il a inscrit six buts, dont une superbe talonnade aérienne récemment contre l'Inter en quarts de finale de la Coupe d'Italie. Quant à « Picasso » Cantona, il continue à distiller les bons ballons et à se transformer en buteur-héros, le cas échéant, permettant ainsi à Manchester United de jouer dans le haut du championnat anglais.

DE BONS PETITS DIABLES

Les Belges bientôt à la conquête de l'Ouest ? Difficile de ne pas l'envisager alors que les « Diables Rouges » viennent de remporter leurs six premiers matches (avec, à Chypre, la 200e victoire de leur histoire), dans leur groupe éliminatoire en vue de la qualification pour la Coupe du monde 94 aux Etats-Unis. Un parcours sans faute qui nous rappelle celui de nos « Bleus » avant l'Euro 92. Souhaitons à nos amis belges une meilleure conclusion que celle vécue par la bande à Platini en Suède.

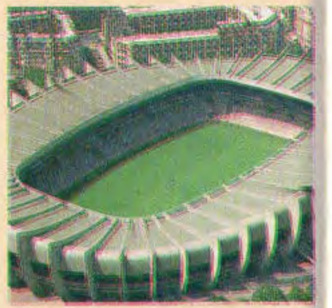
EN BAISSE

CHEVEUX BLANCS POUR GUY ROUX

Mais que leur arrive-t-il ? Les Auxerrois, co-leaders du championnat avant la trêve de Noël, viennent de connaître un début d'année 93 catastrophique. Le bilan est à la fois simple et cruel pour l'AJA : un seul point marqué entre la vingtième et la vingt-cinquième journée. Plus consternant encore, dans ce même laps de temps : un seul but marqué et douze encaissés pour les protégés de Guy Roux. Dernier résultat international en date des Bourguignons (avant l'Ajax !) : une défaite 4-1 à domicile, en match amical, face aux Suédois de Göteborg. Oulala...

LA GADOUE DU PARC

« Amis laboureurs, amis bouchers, bonjour. Ici, le Parc des Princes... » ! La surface de jeu du stade parisien n'a plus de « pelouse » que le nom. Endommagée l'été dernier par un grand prix d'équitation, quelques concerts, sans oublier un moto-cross à l'automne, elle a rendu l'âme cet hiver. Le récent France-Ecosse de rugby l'a définitivement transformée en champ de patates. Une escalope par-ci, une autre par-là, sur les tentatives de Didier Camberabero ou les débordements de Valdo, les amateurs de viande se sont régalés. Conséquences : le PSG envisage de refaire totalement l'aménagement du sous-sol ainsi que le drainage du terrain l'été prochain. Le match, ô combien important, France-Suède du 28 avril prochain, comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, initialement prévu à Paris, pourrait se disputer en province (Lens, Marseille, Nantes ?...). A moins que...



BULLETIN D'ABONNEMENT

à retourner à ONZE MONDIAL - Service Abonnements - 90, rue de Flandre - 75947 Paris Cedex 19.

Chaque mois dans votre boîte aux lettres : onze mondial

179 F au lieu de ~~216 F~~

Plus d'un mois de lecture gratuite !

OUI, je désire m'abonner pour un an (12 numéros) à ONZE MONDIAL. Je joins mon règlement de 179 F à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat. CT 808 CC BA

Tarif Etranger (train bateau) : 239 F. Tarif avion sur demande.

Nom ....

Prénom ....

Adresse ....

.... Code postal ....

Ville .... Pays ....

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

- POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne
- ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
- CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

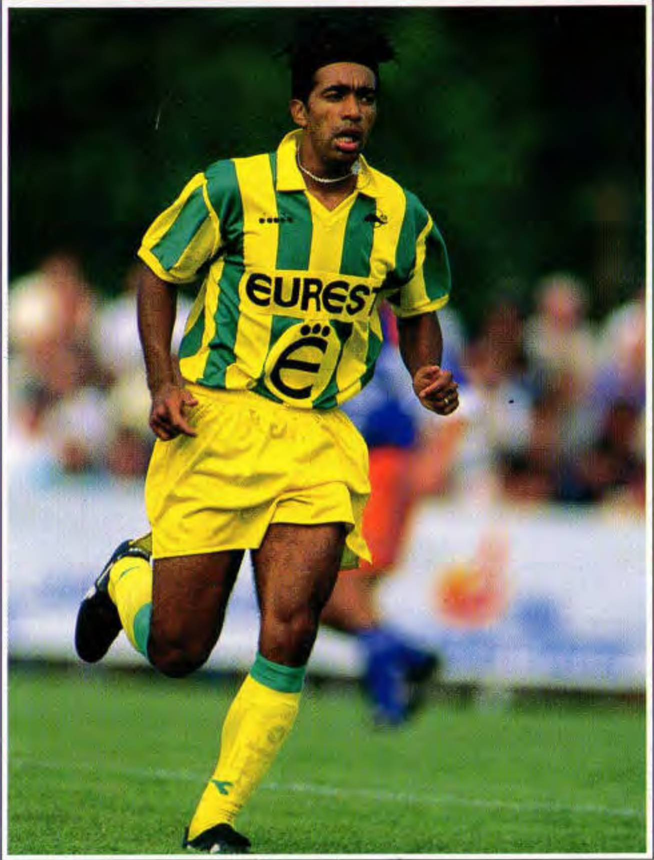
CHAMBON SUR LIGNON
Haute-Loire 1000 m Alt.
Jeunes 8-15 ans

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

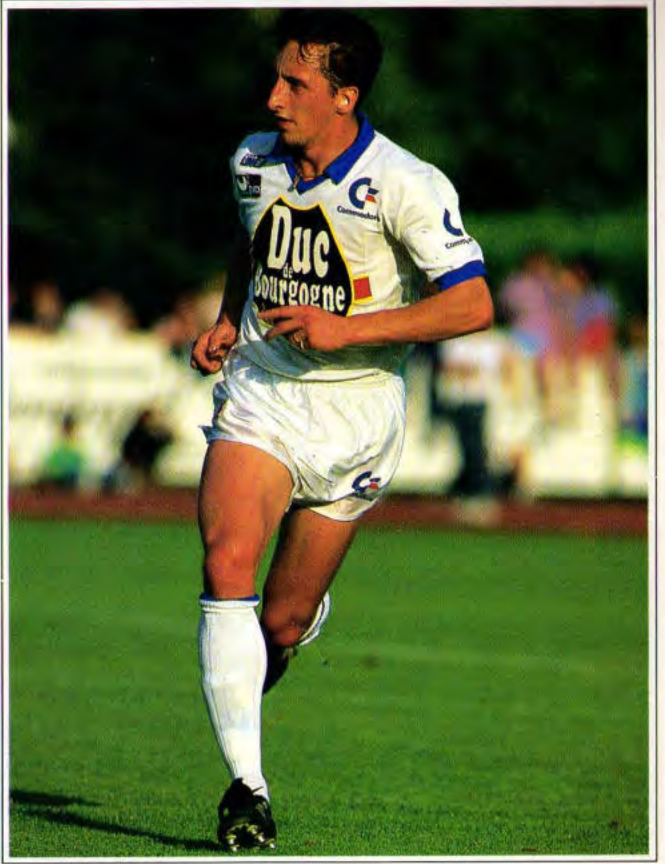
Nom : .... Prénom : ....
Adresse : ....
Code Postal : .... Ville : ....

Football · RMC · NIKE · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

LOKO



MAHE



PLATINI

SIMONE

STEPHANE MAHE

Nationalité : française
Né le : 23 septembre 1968 **à** Puteaux
Taille : 1,80 m — **Poids :** 75 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : A.J. Auxerre (formé au club).
Palmarès : champion de France D3 en 1988 et 1990.

Guy Roux a peut-être connu sa plus grosse frayeur, depuis qu'il dirige l'A.J. Auxerre, en apprenant l'accident de la route dont a été victime mi-décembre son jeune défenseur Stéphane Mahé. Le diagnostic est sévère pour ce dernier mais il aurait pu être encore plus terrible : fractures d'une clavicule et d'un pouce, ainsi qu'une entaille profonde à la cuisse. Coup dur : le rétablissement de Mahé sera long. Les dirigeants auxerrois ne comptent même pas sur lui pour le très attendu quart de finale européen contre l'Ajax, le mois prochain. Dommage ! Stéphane Mahé, qui a entamé cette saison sa deuxième année en tant que professionnel, est devenu, il est vrai, un élément essentiel dans le dispositif défensif de l'AJA. Gaucher doté d'une très bonne technique, Stéphane est également, grâce à sa taille, un excellent joueur de tête. Son âpreté au marquage est désormais réputée sur tous les terrains de l'Hexagone. Mais il n'est pas seulement un chien de garde sur l'attaquant adverse, Stéphane Mahé se montre également très à l'aise lorsqu'il s'agit de porter le danger en contre-attaque. Notamment quand il est en position d'arrière latéral. Selon Dominique Cuperly, l'un des adjoints de Guy Roux, il peut également se distinguer dans un rôle de stoppeur qui lui convient aussi. Après sa convalescence, Stéphane Mahé pourra retrouver toutes les sensations qu'il aime, balle au pied. Cet accident ne sera alors plus qu'un mauvais souvenir.

Mars 1993

onze mondial

PATRICE LOKO

Nationalité : française
Né le : 6 février 1970 **à** Sully-sur-Loire
Taille : 1,78 m — **Poids :** 74 kg
Poste : milieu offensif
Clubs succesifs : FC Nantes-Atlantique (formé au club).
Sélections : A' (1), Espoirs (17) et Juniors.

La saison actuelle aurait dû être la saison de tous les plaisirs pour Patrice Loko. Au sein d'un FC Nantes-Atlantique redevenu conquérant, le meneur de jeu des Canaris a réussi de mémorables prestations sur le plan individuel. Il s'est montré également à son avantage avec l'équipe de France Espoirs, lors des éliminatoires du Championnat d'Europe. Et puis, malheureusement, Patrice a vécu un drame familial... Grâce à ses coéquipiers et aux dirigeants nantais qui ont fait bloc autour de lui, il a repris goût au jeu. Doté de qualités athlétiques impressionnantes, Loko n'en est pas moins un remarquable technicien. Issu de l'école nantaise, il a acquis tout au long de son adolescence les tactiques répétées puis appliquées à l'entraînement, suivant les conseils de Jean-Claude Suaudeau. Aujourd'hui, Patrice compte plus d'une centaine de matches disputés en Première Division. Auteur de nombreuses passes décisives en faveur de ses partenaires de l'attaque et notamment NDoram et Pedros, il sait aussi se montrer efficace dans la surface de réparation adverse. Dernier exploit en date réussi par Patrice Loko : sa sélection en équipe de France A'qui vient de disputer un match amical au Sénégal, une rencontre où il inscrivit deux buts. Désormais dans l'antichambre des Bleus, il va miser sur une fin de saison palpitante avec Nantes pour tenter de franchir un nouveau palier. Actuellement, la France manque cruellement de ce type de créateurs-finisseurs.

Mars 1993

onze mondial

MARCO SIMONE

Nationalité : italienne
Né le : 7 janvier 1969 **à** Castellanza (Italie)
Taille : 1,69 m. — **Poids :** 69 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Legnano, Côme, Virescit, Côme, Milan AC *(Ita.)*.
Sélections : 1
Palmarès : Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, de la Super-Coupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1990. Champion d'Italie en 1992.

Il a explosé un soir de décembre dernier, au Philips Stadion d'Eindhoven, devant des millions de téléspectateurs ébaubis. L'Europe a découvert *Little Big Man* (il mesure 1,69 m), mais ceux qui suivent de près le championnat italien avaient déjà pu apprécier le talent du jeune attaquant *rossonero*, pourtant « joker de luxe ». Fils d'un modeste coiffeur de Rescaldina, Marco Simone a débuté à Legnano. Repéré à treize ans par Mino Favini, il rejoint le centre de formation de Côme. C'est avec ce club qu'il débute en première division, le 11 janvier 1987 à Empoli. Un match plus tard, il est prêté à la Virescit Boccaleone, un petit club de la banlieue de Bergame qui évolue en D3. Il y reste une saison, disputant 33 rencontres de championnat et inscrivant 15 buts. Chaque veille de match, il se précipite dans le bureau du secrétaire général et visionne la cassette du match précédent, afin de chercher à s'améliorer encore et toujours. De retour à Côme, il confirme les espoirs placés en lui et débarque, presque naturellement, au Milan AC avec lequel il atteint rapidement les sommets européens et mondiaux. Au lendemain de sa « perf » contre le PSV, Marco Simone a été convoqué en sélection par Sacchi et a débuté avec la *Nazionale* à Malte, en éliminatoires de la World Cup (en remplaçant Donadoni à la 59ème minute).

Mars 1993

onze mondial

MICHEL PLATINI

Nationalité : française
Né le : 21 juin 1955 **à** Jœuf
Taille : 1,77 m — **Poids :** 75 kg
Poste : milieu de terrain offensif
Clubs successifs : Nancy (1972-79), Saint-Etienne (1979-82) *(Fra.)* et Juventus de Turin (1982-87) *(Ita.)*.
Sélections : 72 (41 buts... record !)
Palmarès : Coupe de France 1978 ; champion de France 1981 ; Coupe des vainqueurs de coupe 1984 ; Coupe des Champions 1985 ; champion d'Italie 1984 ; Coupe d'Italie 1984 et 1986 ; Champion d'Europe des Nations 1984 ; Coupe Intercontinentale des clubs et des Nations 1985, Ballon d'Or et Onze d'Or 1983, 84 et 85 ; demi-finaliste des Coupes du monde 1982 et 1986. 353 buts marqués dans toutes les compétitions officielles.

Le 2 mai 1973, il jouait son premier match officiel en championnat de France de première division avec Nancy. Le 17 mai 1987, il tournait le dos au football actif. Entre ces deux dates, il était devenu le joueur français le plus populaire de tous les temps. Le 19 novembre 1988, il devenait, à la surprise générale... et à la sienne en particulier, sélectionneur national. Il succédait alors à Henri Michel qui payait ainsi pour un « horrible » match à Chypre. Il ne pourra qualifier les Bleus pour le Mondial italien mais réussira un exploit en gagnant le voyage pour l'Euro suédois, au terme d'un parcours sans faute. Le 2 juillet 1992, le jour où la France obtenait officiellement l'organisation de la Coupe du monde 1998, Platini démissionnait de ses fonctions, après avoir dirigé l'équipe de France 29 fois. Quelques jours plus tard, il sera chargé, en tandem avec Fernand Sastre, de la présidence du comité d'organisation du Mondial 98. C'est ce qu'il avait souhaité. La page était tournée avec le football de terrain. Définitivement ? Qui le sait ! Peut-être même pas lui...

Mars 1993

onze mondial

COURRIER

Pour nous écrire, une seule adresse : « Onze Mondial », 23-25 rue de Berri, 75 008 Paris. A vos stylos !

N'OUBLIEZ PAS LE « TÉFÉCÉ ».

Je suis une fidèle supportrice du « TéFéCé » et, grâce à votre journal, j'ai pu correspondre avec une autre supportrice toulousaine, fan également de Beto Marcico. J'ai été ravie de voir le reportage que vous avez fait sur Beto Marcico et « Les Mousquetaires de la Bombonera ». Ce que je vous reproche cependant, c'est de ne parler que des grosses équipes. Marseille, P.S.G. on connaît ! Ne pourriez-vous pas parler un peu des clubs de jeunes, sans gros sous ? Ces équipes se maintiennent en D1 grâce à leur centre de formation. Toulouse a été élu meilleur club de jeunes grâce au nouvel entraîneur de l'équipe pro, Serge Delmas. (...) Parlez-nous plus souvent de ces jeunes espoirs du foot français, ainsi que des « papys » qui les encadrent, comme Nemecek et Ferrer. Encore bravo pour votre magazine qui est vraiment génial.
P.S. : pourriez-vous me donner l'adresse de Beto Marcico en Argentine afin de lui écrire.
Stéphanie Goueilhé, Saléchan.
Beto Marcico, Boca Juniors, Brandsen 805, 1611 Buenos Aires C.F. Argentina.

SOUTENEZ MONACO !

Je voulais simplement écrire pour que les supporters de Monaco viennent encourager en grand nombre leur équipe. Ce club fait un parcours extraordinaire en championnat de France. Il a battu Nantes, P.S.G. et bien d'autres d'une façon fort remarquable. Il a tout pour devenir un grand club. Il ne lui manque plus que de vrais supporters...
Alexandre Lopès, Savigny-le-Sec.

POURQUOI PAS LE DIMANCHE ?

Cela fait maintenant trois ans que je suis abonné à votre magazine et je vous félicite pour la qualité de vos reportages. Je ne comprends pas que les matches du championnat de France se jouent le samedi soir. En hiver, pourquoi ne fait-on pas comme en Angleterre ou en Italie où les rencontres se disputent le dimanche après-midi ? Je pense que les stades seraient plus remplis (...).
Romain Berger, Le Cailar.

ENFIN DU FOOTBALL !

Après avoir assisté, devant mon écran de télé, au match (quel match ?) PSG - OM du 20 décembre au Parc, j'ai dû attendre le 16 janvier pour me réconcilier avec le football en assistant sur « Canal Plus » au match Auxerre - Nantes. Quelle joie d'assister à une vraie rencontre de football avec des joueurs qui pensent à jouer, contrairement à d'autres qui sont là pour « casser » (n'est-ce pas Messieurs les Marseillais ?). En fait, lors de cet Auxerre-Nantes, nous avons assisté à la victoire du football sur l'argent !
Freddy Durand, Saint-Cyr-l'Ecole.

PLAIDOYER POUR LA PROLONGATION

Juste un mot pour m'élever contre la règle dite de la « mort subite » (le premier qui marque en prolongation est le vainqueur). Ce n'est pas le fait de supprimer les tirs au but qui permettra à l'équipe qui a été la plus entreprenante de remporter la partie. Maîtriser ce geste -le tir au but- doit faire partie de la panoplie du footballeur. Et puis, un seul but règlera la prolongation et le sort de la partie, alors que cette prolongation est souvent fantastique, avec des renversements de situations fabuleux (Angleterre-Allemagne 66, Italie-Allemagne 70, France-Allemagne 82, France-Portugal 84 pour les plus connus). Alors, Messieurs de la FIFA, réfléchissez bien à ce que vous allez faire.
Michel Morandi, Nice.

AVALANCHE DE COURRIER

Après avoir passé une annonce dans le numéro de décembre 92 de *Onze Mondial*, j'ai reçu un nombre incalculable de lettres, de tous pays (Angleterre, Espagne, Ile Maurice, Congo, Réunion, Côte d'Ivoire, Tahiti, Bénin...). Au total, cela doit représenter près de trois cents lettres ! Alors, je voudrais m'excuser, auprès de celles et de ceux qui m'ont écrit, de ne pouvoir leur répondre. J'aurais beaucoup aimé correspondre avec tout le monde, mais c'est impossible. Je vous demande donc de me pardonner. Je fais de mon mieux mais tous ne seront pas satisfaits. Vous êtes tous sympas. Cette annonce m'a au moins permis de constater que l'OM est connu et très apprécié dans le monde entier.. Je vous remercie tous de bon cœur et... Allez l'OM !
Stéphanie Denis, Biver.

RECHERCHE PEARCE DÉSESPÉREMENT

Je tiens d'abord à vous féliciter pour la qualité de votre magazine. Pourriez-vous par ailleurs me donner l'adresse de Nottingham Forest afin que je puisse écrire à Stuart Pearce ? Enfin, quel a été le score du dernier Danemark - CEI ?
Abderràhman Yaolaoui, Tunis.
L'adresse : Nottingham Forest FC, City Ground, Nottingham NG2 5FJ, England. Quant à la dernière confrontation entre le Danemark et la CEI à Copenhague, datant du 3 juin 92, le match s'est achevé sur un score de parité : 1-1.

(Suite page 49).

En vous proposant 20 matches du championnat de 2ème division, TV SPORT vous fait entrer sur tous les terrains. Retrouvez les joueurs que vous connaissez grâce aux programmes de TV SPORT.
TV SPORT
LA CHAINE DE TOUS LES SPORTS

L'IN

PAUL L

Attaché à son club, le capitaine du PSG n'en oublie pas pour autant sa Bretagne natale. Il a répondu à vos questions. Avec grand plaisir.

A quel âge as-tu découvert le football et quel fut ton tout premier club ?

Anthony Derrien, Sucy-en-Brie

J'ai découvert le foot à huit ans. J'ai signé ma première licence en poussins première année au club de Landernau.

D'où te vient ton extraordinaire frappe de balle ?

Antony Salaün, Arradon

D'abord, je ne pense pas qu'elle soit extraordinaire. Elle n'est pas à la hauteur de celle de certains joueurs. Certes, je suis assez puissant sur le plan musculaire et cela contribue à une bonne frappe de balle. C'est vrai, je tire quelques coups de pied arrêtés, mais je ne marque pas énormément lors de ces phases de jeu. Je n'ai pas la même réussite sur coups-francs que Franck Sauzée par exemple. Il me reste encore à travailler dans ce domaine.

As-tu déjà eu le trac avant de rentrer sur un terrain ?

Christophe Lhomet, Coudekerque

Je n'ai pas vraiment le trac. En fait, la fois où j'ai ressenti la plus grosse angoisse, c'est le jour où j'ai été retenu, à quinze ans, en équipe première dans le village où je jouais. Depuis que je suis professionnel, je n'ai jamais été trop stressé sur les terrains, tant en championnat qu'en Coupe d'Europe.

L'omniprésence de « Canal Plus » au sein de ton club, à l'image de Michel Denisot, ne met-elle pas encore plus de pression sur les joueurs ?

Rachid Talmoudi, Boulogne

D'abord, un point sur lequel je ne suis pas d'accord : il n'y a pas omniprésence de « Canal Plus ». Nous, les joueurs, considérons Michel Denisot comme le président du PSG, pas comme le vice-président de « Canal Plus ». On sent la chaîne présente derrière nous, comme un soutien. Mais il n'y a pas de pression particulière. Il existe simplement une pression due au haut niveau pour un club comme Paris. Le fait que « Canal Plus » soit impliqué dans le club ne nous impose pas plus de responsabilités sur le plan des résultats.

En tant que capitaine du PSG, quelles sont tes relations avec ton entraîneur Artur Jorge, avant et durant les matches ?

Jonathan Perrot, Argenteuil

Elles sont identiques à celles que j'avais avant d'être capitaine. C'est très simple : on se parle assez peu mais quelques mots suffisent pour qu'on se comprenne. Il me dit bien deux-trois petites choses dans les vestiaires avant les rencontres, mais nous n'avons pas d'entretien en tête à tête. C'est vraiment exceptionnel lorsque cela arrive. Je n'ai pas plus de contacts avec Artur Jorge que les autres joueurs. Il me fait confiance, me demande de tenir mon rôle de capitaine comme je l'entends et considère qu'il n'a pas à m'imposer une façon d'agir.

La réussite de ton club cette saison n'est-elle pas due, en grande partie, à ton entente avec Valdo au milieu de terrain ?

Arnaud Deflou, Meulan

Cette entente y contribue. Toutefois, il ne faut pas oublier les autres milieux de terrain très complémentaires. Parler de l'entente entre deux joueurs seulement dans une équipe comme Paris, cela me semble réducteur. C'est vrai que nous nous comprenons bien avec Valdo mais mon entente est parfaite également avec Vincent Guérin avec qui j'avais joué à Brest. Avec Laurent Fournier avec qui j'avais déjà accompli une saison complète l'année dernière. En résumé, on peut parler d'une complémentarité totale au milieu de terrain à Paris et je ne réduirai pas cela à deux joueurs.

Penses-tu que le PSG ait une chance de remporter cette année la Coupe de l'UEFA ?

Jérôme Beyer, Villeparisis

Oui, nous y croyons ! Nous avons, en fait, un huitième de chance, au même titre que les sept autres qualifiés. Personne ne nous fait peur. Nous craignons tout le monde. C'est un peu classique comme réponse, mais c'est la vérité...

Après Naples et Anderlecht, le PSG va affronter un troisième « grand d'Europe ». Par rapport à ces deux premiers clubs, dans quel état d'esprit allez-vous aborder le Real Madrid ?

Christian Charbaut, Hersin-Coupigny

Je crois qu'il serait bien d'aborder le Real dans le même état d'esprit que lors des deux tours précédents. Face à Naples et Anderlecht, le PSG s'est présenté sur le terrain comme un *outsider* très motivé et cela nous a réussi. Cette fois-ci, on ne peut pas faire autre chose que de nous mettre encore une fois dans la peau d'un *outsider* puisque le Real est logiquement favori, compte tenu de ses résultats récents et de son expérience européenne. Nous allons devoir nous montrer sereins comme à Naples, où nous avons su placer des contres, et intelligents comme à Anderlecht. Il serait intéressant de retrouver ce bon mélange de motivation et de désir d'imposer notre style de jeu.

Aurais-tu aimé rencontrer Auxerre en quarts de finale de la C3 ?

Jean-Michel Périe, Mollèges

A choisir, je préfère rencontrer le Real Madrid plutôt qu'Auxerre ! Ça m'aurait embêté de devoir jouer face à des Auxerrois que nous connaissons bien et réciproquement. Autant découvrir un autre football...

INVITE

…L LE GUEN

Vin-
Avec
ompli
n ré-
tarité
je ne

mpor-

isis

it, un
sept
peur.
peu
érité...

onter
à ces
esprit

aut,
gny

dans
tours
cht, le
ne un
Cette
ue de
u d'un
ent fa-
et de
ns de-
es, où
intelli-
essant
tion et

rts de

ges

Madrid
de de-
nous
Autant

Que penses-tu de la venue de Rai, la saison prochaine, au PSG ?

Françoise Gelly, Brive-la-Gaillarde

Je ne vais pas dire que c'est formidable, extraordinaire parce que je ne le connais pas vraiment. Bien sûr, j'ai eu quelques aperçus de ses qualités en voyant des extraits de matches. Je l'ai également vu jouer une fois contre la France au Parc des Princes et j'avoue que je n'ai pas particulièrement disséqué son jeu à ce moment-là, ne sachant pas encore qu'il allait venir à Paris. Il est évident que c'est un excellent joueur. Nos deux coéquipiers brésiliens nous en ont dit le plus grand bien.

Quel est ton sentiment vis à vis de l'OM et de son président Bernard Tapie ?

Djo Obame, Créteil

Je constate que l'OM a été champion lors des quatre dernières saisons. Sportivement, c'est certainement la meilleure équipe française, pratiquement l'une des meilleures en Europe, ces cinq-six dernières années. Donc je respecte beaucoup Marseille. Ce que l'OM a réalisé est formidable. Cette formation a une cohérence. Elle a su évoluer par petites ou grandes retouches, suivant les années. Ce qui a aussi permis à l'OM de rester compétitif pendant toute cette période. Quant à Bernard Tapie, ne vous attendez pas à ce que je dise du mal de lui. Il ne m'a jamais nui...

Ne crains-tu pas que la tension orchestrée autour de la dernière rencontre PSG - OM ne nuise au football français ?

Kevin Riché, Nandy

Non ! C'était le fait d'un match, d'une rivalité entre deux grosses cylindrées du championnat, d'une tension due à l'événement. Je ne pense pas qu'il y ait de désaccord profond entre le PSG et l'OM. Il y a une concurrence sportive qui est logique mais il ne faut rien exagérer. Ce n'est pas la guerre ! Je considère que tout ce qui a été dit, les phrases « assassines » en dehors du terrain notamment, est beaucoup moins grave qu'un tacle par derrière.

En tant qu'ancien joueur du FC Nantes, apprécies-tu l'excellent parcours cette saison des Canaris ?

Fanny Ritter, Sélestat

Je suis content pour eux. J'ai gardé quelques contacts avec le club nantais. Les dirigeants ont fait confiance à une équipe jeune et talentueuse. C'est ce qui pouvait arriver de mieux au club. Ils ont fait de bons choix au niveau des hommes, en remettant notamment Coco Suaudeau au poste d'entraîneur. Leur saison actuelle récompense ces choix. Contrairement à ce qui se dit ici ou là, même si Nantes perd quelques éléments à la fin de cette saison, le club possède un vivier suffisant pour les remplacer. Il existe de nouveau une cohérence qui leur permet de voir plus loin.

Qu'as-tu ressenti lors de la mise en liquidation judiciaire du Brest-Armorique ?

Marie Le Bihan, Ploumoguer

Beaucoup de tristesse parce que ce club représentait une famille pour moi. J'ai passé six ans à Brest. J'y ai appris énormément de choses et j'y ai débuté en tant que professionnel. Cela m'a rendu triste mais la région de Brest aime beaucoup le football, il existe un potentiel énorme au niveau des jeunes et même si cela prend plusieurs années, je sais que cela peut repartir de plus belle !

Après avoir atteint le plus haut niveau avec ton club, rêves-tu désormais d'une participation à la Coupe du monde avec l'équipe de France ?

Sébastien Zimmermann, Boulay

Ce n'est pas à proprement parler un rêve. J'ai l'ambition de jouer en équipe de France. Et l'ambition logique avec les « Bleus », c'est bien évidemment de participer à une grande épreuve internationale comme la Coupe du monde.

Quels sont tes passe-temps favoris ?

Cyrille Gabaldon, Toulouse

Ma principale occupation en ce moment est de travailler mes cours d'entraîneur. C'est une expérience qui me tente. Pour l'instant, j'ai mon « spécifique du deuxième degré » et je travaille désormais mon tronc-commun de ce même deuxième degré. Je m'intéresse également aux autres sports. J'aime bien suivre les grands événements sportifs à la télé.

Tu possèdes une maîtrise de sciences-éco. As-tu déjà une idée précise de ce que tu feras, une fois tes crampons raccrochés ? Reviendras-tu en Bretagne ?

Laetitia Guillou, Mesnil-Robert

Je pense que je reviendrai effectivement en Bretagne, peut-être pour entraîner. Mais cela ne dépend pas que de moi. Ce sont les propositions qui décideront pour moi. On verra le moment venu, selon les circonstances de la vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR NICOLAS GETTLIFFE

NOTRE PROCHAIN INVITÉ
Frank RIJKAARD
(Pays-Bas, Milan AC)

Vous avez jusqu'au 1er AVRIL 1993
pour lui poser vos questions sur CARTES POSTA
UNIQUEMENT à : **« L'INVITÉ DU MOIS »,**
ONZE-MONDIAL, 23-25, rue de Berri, 75008 PAR
Dans notre prochain numéro,
les réponses de **PATRICE LOKO.**

SHOPPING

LA GOMME À TOUT FAIRE !

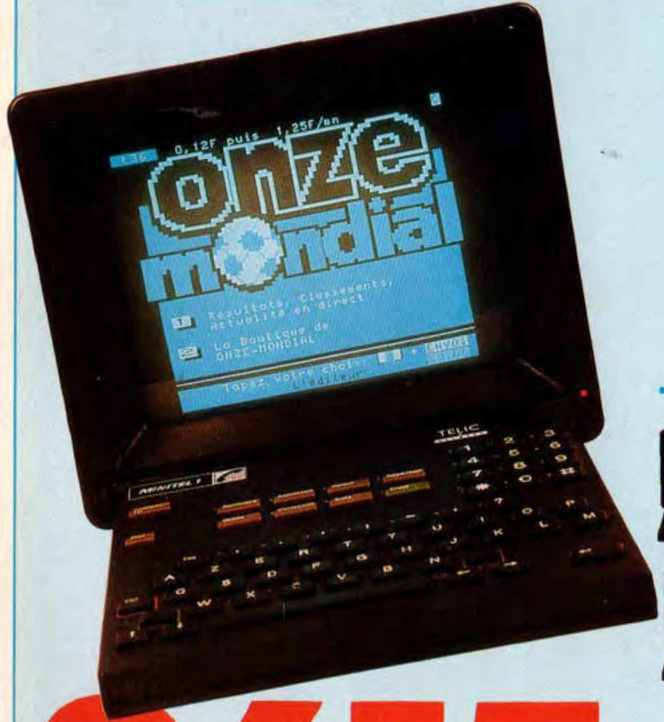
Une veste en daim à nettoyer ; une casserole couverte de calcaire à récurer ; une table à lisser ou des marques sur un mur à éliminer. Une seule solution en commun : **SGOMMATUTTO**, la gomme magique qui dérouille, décrasse, désoxyde, détartre, décolle, décape, désincruste, dégraisse... quelque soit la surface. Elle permet également, comme toute bonne gomme digne de ce nom, d'être utilisée sur du papier pour enlever les traces d'encre, les marques et la colle. Après son emploi, **SGOMMATUTTO** se lave à l'eau et au savon.
Disponible dans 3.000 points de vente (grande distribution et magasins spécialisés), en tête de gondoles avec animation audiovisuelle.

LES VÉLOS DES CÎMES

EMERY en connaît un rayon ! Cette société vient de sortir une nouvelle gamme de *mountain-bikes* (cinq au total). Pour de simples balades le long d'une rivière ou pour de véritables ascensions de chemins montagnards, ces ***« Emery »*** sont de véritables « Rolls Royce » des deux roues.
Prix indicatifs :
-Emery vert (photo) : **7.790 Frs** (avec suspension avant Tange).
-Emery jaune : **4.990 Frs.**
Distribués par EMERY S.A., Rue Rif-Tronchard, Le Fontanil, B.P. 315, 38523 Saint-Egrève CEDEX.

LE RASOIR AU POIL !

KENWOOD vient de créer une nouvelle génération de rasoirs au nom évocateur : *Carrera*. Un rasoir conçu pour les hommes qui aiment la vitesse, la précision et les objets à l'esthétisme pur. Ces appareils aux lignes profilées sont rechargeables et permettent un rasage parfait en trois minutes « départ arrêté » ! Avec une autonomie de quarante-cinq minutes.
Prix indicatifs :
Trois modèles de **499 à 899 Frs.**



TOUS LES RESULTATS

DES PUPILLES AUX SENIORS DE LA D.1 A LA D.4

...ET AUSSI...

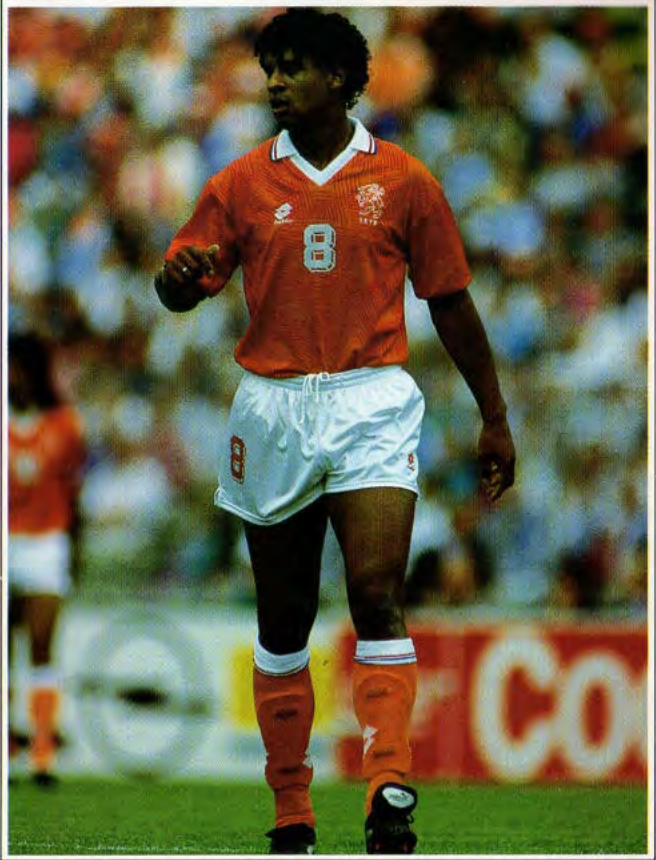
TOUS LES RESULTATS DES LIGUES ET DISTRICTS

LES CALENDRIERS DE TOUS LES CHAMPIONNATS

3615 ONZE

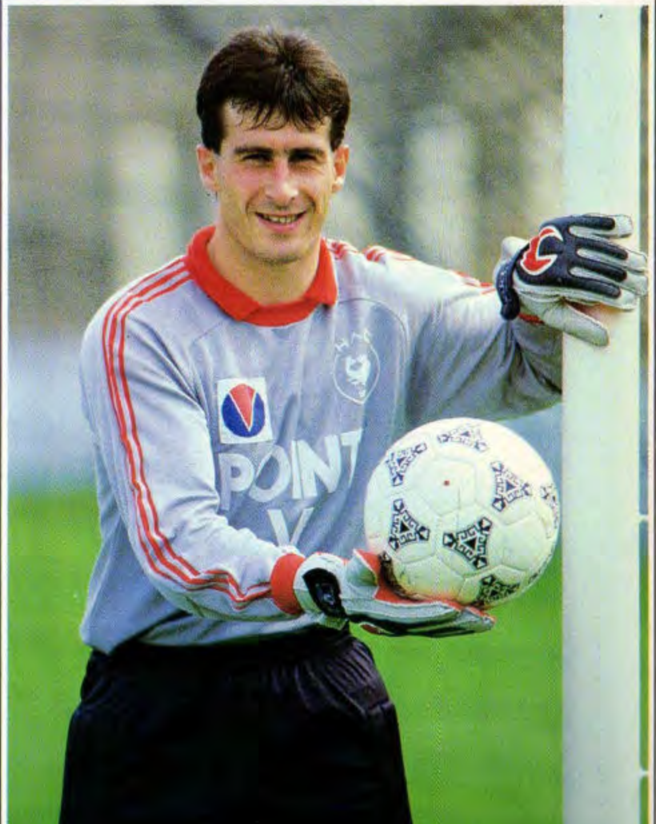
EGLI — onze mondial

RIJKAARD — onze mondial



R.F.A. 74 — onze mondial

CASANOVA — onze mondial



FRANKLIN RIJKAARD

Nationalité : néerlandaise
Né le : 30 septembre 1962 **à** Amsterdam (Pays-Bas)
Taille : 1,90 m. — **Poids :** 80 kg.
Poste : milieu relayeur
Clubs successifs : SC Buitenveldert, Blauw-Wit, DWS Amsterdam, Ajax Amsterdam *(P-B)*, Real Saragosse *(Esp.)*, Milan AC *(Ita.)*
Sélections : 60
Palmarès : Champion des Pays-Bas en 1982, 1983 et 1985 ; Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1983, 1986, 1987 ; Vainqueur de la Coupe des coupes en 1987 ; Champion d'Italie en 1992 ; Vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, de la Super-Coupe d'Europe et de la Coupe Intercontinentale en 1989 et 1990 ; Champion d'Europe des Nations en 1988.

Son enfance, Franklin Edmundo Rijkaard l'a passée à jouer au foot dans la rue, puis dans différents petits clubs de banlieue. Son talent l'a tout naturellement mené au prestigieux Ajax, club avec lequel il a débuté en première division lors d'un déplacement à Deventer, le 24 août 1980 et signé à cette occasion un but fabuleux. Quelque peu flegmatique, Frank traîne alors une réputation de joueur dilettante, moralement fragile. Cruijff décide toutefois de lui confier le brassard de capitaine, à l'été 85. Mais des divergences de vues conduisent bientôt les deux hommes à la brouille. En février 88, Rijkaard quitte l'Ajax. On l'annonce au Sporting du Portugal, mais c'est en Espagne, au Real Saragosse, qu'il finit la saison, avant de rejoindre ses compatriotes Gullit et van Basten au Milan AC et d'étoffer son riche palmarès. Après avoir un moment renoncé à la sélection nationale, Rijkaard est toutefois revenu pour se lancer à l'assaut de la World Cup.

Mars 1993

ANDRE EGLI

Nationalité : suisse
Né le : 8 mai 1958 **à** Amriswil (Suisse)
Taille : 1,83 m — **Poids :** 79 kg
Poste : arrière central
Clubs successifs : Amriswil, Grasshopper Zurich *(Sui.)*, Borussia Dortmund *(All.)*, Grasshopper Zurich, Neuchâtel Xamax, Servette de Genève *(Sui.)*.
Sélections : 71
Palmarès : Champion de Suisse 1982, 1983 et 1990 et vainqueur de la Coupe de Suisse 1983, 1988, 1989 et 1990 *(tout avec le Grasshopper Zurich).*

«Andy, dis moi oui...» implora Ulli Stielike à André Egli il y a deux ans. Et le généreux et patriote André Egli d'accéder à la demande de l'entraîneur national d'alors. Ce retour en équipe suisse à l'âge de trente-deux ans en étonne beaucoup. Persuadés, comme l'intéressé d'ailleurs, que les adieux du puissant stoppeur à cette équipe suisse, à laquelle il avait beaucoup donné mais peu reçu, avaient été définitifs trois ans plutôt. «A un certain moment de ma carrière l'envie de jouer et la passion avaient disparu. A un tel point que j'ai bien failli tout plaquer !» Mais heureusement pour lui et le football suisse, Andy fit un jour connaîssance avec Roy Hodgson. Cette rencontre fut un stimulant formidable et, alors que l'on pensait une fois encore à tort qu'il allait tranquillement terminer sa carrière dans «son» club, Grasshopper, Egli rejoignit l'Anglais à Neuchâtel. Où deux saisons durant il fut un pilier et un exemple pour tous les Xamaxiens. Il y a six mois enfin, sentant que Stielike, qui avait entre temps demandé son retour en équipe nationale avant de remplacer Hodgson à Neuchâtel..., désirait rajeunir les cadres, Andy releva un nouveau défi au Servette de Genève. Challenge qu'il est en train de brillament remporter.

Mars 1993

ALAIN CASANOVA

Nationalité : française
Né le : 15 octobre 1961 **à** Clermont-Ferrand
Taille : 1,78 m — **Poids :** 72 kg
Poste : gardien de but
Clubs successifs : INF Vichy, Le Havre, Marseille, Toulouse.
Sélections : Olympiques (3)
Palmarès : champion de France D2 en 1985.

Lorsque Jean-Pierre Papin évoque son passé de footballeur, un nom lui revient inévitablement à l'esprit : celui d'Alain Casanova. Durant plusieurs saisons, sur les terrains d'entraînement de l'Olympique de Marseille, JPP a tenté les reprises les plus incroyables face à ce gardien complice qui est devenu naturellement, au fil du temps, son ami. A l'OM, les deux joueurs prolongeaient leurs séances physiques, durant plusieurs minutes, afin que Papin progresse encore et toujours face au but. Devant un tel phénomène, Alain Casanova allait apprendre lui aussi. Il est ainsi devenu un gardien particulièrement doué sur sa ligne, après tant de gammes répétées face au meilleur buteur du championnat. Sûr que le départ de Papin à Milan a dû laisser un grand vide dans la vie professionnelle de Casanova, soudain abandonné par son «bourreau» préféré. Un coup de blues d'autant plus accentué que, malgré la méforme de Pascal Olmeta dans les buts marseillais, il n'allait même pas pouvoir reprendre le flambeau en début de saison. Tapie ayant décidé d'engager Fabien Barthez. Barré par son jeune coéquipier, Alain ne se fit pas prier lorsque Toulouse l'engagea comme joker. Il débuta ainsi le 17 octobre dernier, sous ses nouvelles couleurs, lors de la venue de Lyon. Depuis, le Téfécé, après un début de saison poussif, a retrouvé de son tonus, gràce notamment à une stabilité défensive retrouvée. Et ce n'est pas franchement un hasard si Casanova a réussi de grands matches fin 92 et début 93.

Mars 1993

R.F.A. 1974

Palmarès : Champion du monde.
Son parcours au Weltmeisterchaft 1974 : Groupe 1 : RFA — Chili : 1-0 ; RFA — Australie : 3-0 ; RFA — RDA : 0-1 ; **Poule finale, Groupe B :** RFA — Yougoslavie : 2-0 ; RFA — Suède : 4-2 ; RFA — Pologne : 1-0 ; **Finale :** RFA — Pays-Bas : 2-1.
Meilleur buteur : Gerd Müller (4 buts).
L'équipe type : Maier — Beckenbauer — Vogts, Schwarzenbeck, Breitner — Bonhof, Höness, Overath — Grabowski, Müller, Holzenbein. **Entr. :** Helmuth Schön.

Une excellente organisation, des automatismes parfaitement réglés, un buteur d'exception, un gardien extraordinaire, un libero royal et un brin de chance : tels ont été les ingrédients de la victoire finale de l'Allemagne de l'Ouest dans cette Coupe du monde remportée devant son public en 1974. Formée d'une importante ossature (six joueurs) du Bayern de Munich, vainqueur la même année de la Coupe des champions, Schön, avait décidé d'entrée de jeu de se priver volontairement de son élément intrinsèquement le plus doué mais aussi le moins docile, Gunther Netzer, auquel il préféra Overath. Complété par Vogts, Bonhof, Grabowski et Holzenbein, ce Bayern amélioré profita ensuite de la chance et des extraordinaires qualités devant le but de Gerd Müller, lorsqu'elle vint à bout de la Suède puis de la Pologne dans un match décisif disputé sur une pelouse gorgée d'eau. Et que dire enfin de cette victoire en finale face à des Néerlandais qui, firent trembler jusqu'au coup de sifflet final les spectateurs du Stade Olympique de Munich.

Mars 1993

De gauche à droite : Höness, Breitner, Vogts, Grabowski, Müller, Holzenhein, Overath, Bonhof, Schwarzenbeck, Maier et Beckenbauer.

COURRIER

CORRESPONDANTS

Pour nous écrire, une seule adresse : « Onze Mondial », 23-25 rue de Berri, 75 008 Paris. A vos stylos !

JEUNE SUISSE, 15 ANS, D'ORIGINE ITALIENNE, GRAND SUPPORTER DU MILAN AC ET DU SERVETTE GENÈVE, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET DES GARÇONS DU MONDE ENTIER PASSIONNÉS DE FOOTBALL. ÉCRIRE EN FRANÇAIS.
SACHA SAITTA, 31, BD DU CHÂTEAU, 1245 COLLONGE-BELLERIVE (GE). SUISSE.

12 ANS, CHERCHE CORRESPONDANTS FRANÇAIS, ANGLAIS, ITALIENS, ESPAGNOLS ET AFRICAINS. ÉCRIRE EN FRANÇAIS. GRAND SUPPORTER DU PSG, D'AUXERRE, DU MILAN AC, DU REAL MADRID, DE MANCHESTER UNITED ET SURTOUT DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS.
REDA AJDID, 5, IMPASSE CLAUDE DEBUSSY, 69320 FEYZIN. FRANCE.

JEUNE ITALIEN DE 25 ANS, PRATIQUANT L'ATHLÉTISME, AIMANT LE SPORT EN GÉNÉRAL ET LE FOOTBALL EN PARTICULIER, SUPPORTER DE L'INTER DE MILAN, DU PARIS S.G. ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES GARÇONS ET DES FILLES.
GIANCARLO TALAMINI, 33, RUE TORTA, 29100 PIACENZA. ITALIE.

JEUNE TCHADIENNE DE 14 ANS, AIMANT LE SPORT EN GÉNÉRAL ET LE FOOT PLUS PARTICULIÈREMENT, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER. ÉCRIRE EN FRANÇAIS.
AZIZA ALBACHIR, AVENUE DU GENERAL EL-NIHERY B.P. 1181, N'DJAMENA. TCHAD.

DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES FILLES OU GARÇONS (14 A 20 ANS), SUPPORTERS DE BENFICA, FARENSE, PSG, MONACO ET DU PORTUGAL. ÉCRIRE EN FRANÇAIS OU PORTUGAIS. RÉPONSE ASSURÉE.
COLENTINO VALDEMAR, 15, RUE PARMENTIER, 92400 COURBEVOIE. FRANCE.

JEUNE PORTUGAIS, 15 ANS, SUPPORTER DU SPORTING CP, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET GARÇONS DU MONDE ENTIER POUR ÉCHANGER POSTERS, REVUES SPORTIVES, ARTICLES RÉGIONAUX... ÉCRIRE EN PORTUGAIS, ESPAGNOL, FRANÇAIS, ITALIEN OU ANGLAIS.
HUGO FILIPE F. CORREIA, 4, IMPASSE MARQUESA DE ALORNA 2735 AGUALVA-CACEM, SINTRA. PORTUGAL.

14 ANS, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC GARÇONS OU FILLES DU MONDE ENTIER DE 13 A 16 ANS ET ÉCHANGER DES SOUVENIRS AYANT TRAIT AU FOOTBALL. SUPPORTER DU FC NANTES ET DU PSG ADORE LE FOOTBALL ANGLAIS, AFRICAIN ET SUD-AMÉRICAIN. ÉCRIRE EN FRANÇAIS, ANGLAIS OU ALLEMAND.
FRÉDÉRIC LE CORRE, LA MADELEINE, 56520 GUIDEL. FRANCE.

JEUNE FRANÇAIS, FIDÈLE SUPPORTER DE TOULOUSE, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC JEUNES GARÇONS ET FILLES DU MONDE ENTIER, POUVANT ÉCHANGER POSTERS, PHOTOS, INFOS ET TOUT CE QUI CONCERNE LE FOOTBALL MONDIAL. ÉCRIRE EN FRANÇAIS.
LAURENT GENNERO, 8, RUE DE PROVENCE, VILLENEUVE-TOLOSANE, 31270 CUGNAUX. FRANCE.

JEUNE FILLE, 13 ANS, DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC DES FILLES ET DES GARÇONS DU MONDE ENTIER AIMANT LE FOOTBALL. ALORS TOUS À VOS CRAYONS ! ÉCRIRE EN ANGLAIS OU FRANÇAIS. RÉPONSE ASSURÉE.
STÉPHANIE HARRE, 1, IMPASSE SAUSSIER, 59240 DUNKERQUE. FRANCE.

JEUNE ALGÉRIEN DÉSIRE CORRESPONDRE AVEC JEUNES DU MONDE ENTIER, ADORANT LE FOOTBALL. ÉCRIRE EN FRANÇAIS, ANGLAIS OU ARABE.
KHELIL BENABID, 19, RUE DU PANORAMA HYDRA, 16035 ALGER. ALGÉRIE.

JEUNE FILLE DE 17 ANS, SUPPORTRICE DE L'OM, DE L'AS MONACO ET DU MILAN AC, SOUHAITE CORRESPONDRE AVEC DES JEUNES DU MONDE ENTIER, FILLES OU GARÇONS. RÉPONSE ASSURÉE.
NADIA FADIL, 3, PLACE DES FÊTES, 75019 PARIS. FRANCE.

(Retrouvez les petites annonces dans notre prochain numéro)

NOUVEAU !

TELEPHONEZ AU

36.68.68.11

LA LIGNE ONZE MONDIAL

TOUT CE QUE VOUS VOULEZ SAVOIR SUR :

. L'ACTUALITÉ DU FOOTBALL
. LE CHAMPIONNAT D1-D2
. LA COUPE DE FRANCE
. LES COUPES D'EUROPE...

Sport Gard

STAGES DE FOOTBALL

PAQUES 93
JUILLET-AOUT 93
de 8 à 16 ans

Pour la septième année, l'équipe des stages de Football te donne rendez-vous chez elle, au Centre Sportif Départemental dont la qualité des installations à l'ambition d'un département très sport se conjugue au savoir-faire des entraîneurs et éducateurs.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et prénom ....
.... Age ....
Adresse ....
....

A retourner à : SPORTS GARD
Centre Sportif Départemental, Méjannes-le-Clap, 30430 BARJAC
Tél. : 66.24.42.30 - Fax : 66.24.41.00

PATRICE LOKO

F.C. NANTES ATLANTIQUE

CHAQUE MOIS, LISEZ
onze mondial

PHOTO : ERIC RENARD
(ONZE-MONDIAL)

COUPE DU MONDE 94

ISRAËL-FRANCE

World Cup 94 - Eliminatoires
Zone Europe - Groupe 6
Mercredi 17 février 1993
Stade Ramat-Gan (Tel-Aviv)
ISRAËL-FRANCE : 0-4

LES PERIODES "BLEUS"

Brillante en première période, laborieuse en seconde, l'équipe de France a globalement bien négocié le match piège en Israël. Et Gérard Houllier construit « son » équipe.

DE NOS ENVOYES SPECIAUX A TEL-AVIV, RAOUL DUFOURCQ ET ERIC RENARD

L'un Boli est un international confirmé. L'autre, Lama, débutait avec les Bleus. Le troisième, Roche, est un jeune ancien. C'est le cocktail Houiller.

COUPE DU MONDE 94

ISRAËL-FRANCE

Spectacle à l'américaine avant le match avec une démonstration des Pom-Pom girls locales. Une représentation appréciée par les « groupies » de qui vous savez...

Millienko Mihic un « ex- Yougoslave » n'a pas laissé un souvenir impérissable en Israël. Il est resté à peine deux ans à la tête de la sélection sans jamais connaître la victoire ! C'était entre 1987 et 89. A cette époque, il pouvait compter sur Avi Cohen qui jouait aux Rangers, sur Rosenthal (à Bruges) et Ohana (à Malines). Tikvah était considéré comme un grand espoir et Mihic confiait que la condition physique d'un footballeur israélien « ne dépassait pas les quarante minutes ! » Cinq ans plus tard, l'entraîneur Shlomo Sharf est israélien, mais il compte lui aussi sur l'expérience d'Avi Cohen, de retour au pays comme Ohana, et sur Rosenthal qui joue maintenant à Liverpool. Tikvah n'est plus un espoir et Sharf, lui, a peur des... trente dernières minutes : c'est effectivement pendant cette période que la Bulgarie, la Suède et la France ont creusé l'écart à Tel-Aviv. Il avait donc recommandé à ses joueurs de laisser passer l'orage et de tout donner dans les trente dernières minutes. C'est Ginzburg, le gardien du Beitar de Tel Aviv, qui essuya un fameux grain en première mi-temps. Quarante-cinq minutes initiales de rêve pour la France avec près de dix véritables occasions de but. Un soupçon de réalisme et Cantona et Papin auraient pu marquer deux fois en deux minutes ! C'est ensuite Lizarazu qui avait le but au bout du pied. C'est à nouveau Papin qui ne pouvait exploiter une belle remise de Cantona. Et qui échouait dans la minute suivante à l'issue d'un centre magnifique de Cantona qu'il ponctuait d'une reprise de volée sensationnelle sur laquelle Ginzburg effectuait encore un arrêt réflexe étonnant. Il faudra attendre la demi-heure de jeu pour que Cantona ouvre enfin le score en « taclant » un service de Deschamps. Jamais depuis la prise de fonction de Gérard Houllier la France ne s'était créée autant d'occasions de but. Comme il l'avait souhaité, l'équipe de France combinait allégrement technique et vitesse. Elle s'articulait, bien, sur un axe Blanc-Roche-Le Guen. Elle utilisait le jus de Lizarazu sur l'aile gauche. Elle exploitait au maximum le volume de jeu de Sauzée et l'activité redevenue positive de Deschamps. Et devant, on sait que quand Cantona va, l'équipe de France retrouve son inspiration. Il allait ! Seule fausse note : un manque de

FEUILLE DE MATCH

ISRAEL **0**
FRANCE **4**
(mi-temps : 0-1)

Mercredi 17 février 1993.
Coupe du monde 94. Eliminatoires.
Zone Europe. Groupe 6.
Stade : Ramat-Gan (Tel-Aviv)
Spectateurs : 30.000
Arbitre : M. Wojcik (Pol)

Buts : Cantona (28^e), Blanc (62^e et 84^e) et Roche (89^e)
Avertissements : Ginola (32^e) et Cantona (35^e)

ISRAEL : Ginzburg — Klinger — Halfon, Hazan, A. Harazi, Hilel — Atar (Driks, 56^e), Banin, Nimny — R. Harazi, Rosenthal. **Entr. :** Shlomo Sharf.

FRANCE : Lama — Boli, Blanc, Roche, Lizarazu (Loko, 82^e) — Le Guen, Deschamps, Sauzée — Ginola (Petit, 63^e), Papin, Cantona. **Entr. :** Gérard Houllier.

UN PEU DE TOUT

Un peu d'humilité ne fait de mal à personne : pour l'avoir oublié, les Espoirs français sont passés tout près de... l'humiliation à Tel-Aviv. Faciles, sinon suffisants, Llacer et ses coéquipiers se satisferont vite d'un but marqué en début de match par Dugarry pour se complaire ensuite dans une stérile démonstration de passe à dix. Un peu d'observation ne fait de mal à personne ! Pour ne pas avoir noté que les trois attaquants israéliens Berkovich, Revivo et Mizrahi avaient déjà connu la sélection « A » la défense des Espoirs s'offrit au retour de ses adversaires. Qui égalisèrent sur un penalty, justifié. Et se créèrent, dans la foulée, de nombreuses occasions de but. Là, le talent de Wimbée fut déterminant. Un peu d'autorité, au bon moment, ne fait de mal à personne ! En fermant les yeux, trop longtemps, sur les interventions musclées des Israéliens, l'arbitre M. Kefalas faillit bien transformer un match quasi-amical en règlement de comptes de quartier. Un peu de simplicité ne fait de mal à personne ! Quand on voit ce qu'est capable de réaliser un garçon comme Zidane on ne peut qu'être rassuré sur l'avenir du football créatif et intelligent. Un peu de réalisme, cela peut aider une équipe en difficulté : c'est ce qu'a prouvé Christophe Dugarry en marquant les deux buts français. Le premier de la tête sur un corner de Zidane et le second, sur un service en « louche » de Laslandes, et d'une belle volée du pied droit. Il sut, en plus, oser des départs balle au pied grâce à des déviations en mouvement qui n'appartiennent qu'à lui. Des débuts réussis, cela rassure : Olivier Frappoli, le Toulousain, Bruno Carotti, le Montpelliérain et Lilian Laslandes, l'Auxerrois, se souviendront sans doute longtemps de Tel-Aviv et de leur premier maillot bleu. Le match, en ce qui nous concerne, nous nous dépêcherons de l'oublier ! Il y a des amnésies qui ne font de mal à personne...

Il sait tout faire avec facilité. Dugarry en abuse parfois. Ses deux buts sauvegardent les chances françaises en championnat d'Europe.

fectuait encore un arrêt réflexe étonnant. Il faudra attendre la demi-heure de jeu pour que Cantona ouvre enfin le score en « taclant » un service de Deschamps. Jamais depuis la prise de fonction de Gérard Houllier la France ne s'était créée autant d'occasions de but. Comme il l'avait souhaité, l'équipe de France combinait allégrement technique et vitesse. Elle s'articulait, bien, sur un axe Blanc-Roche-Le Guen. Elle utilisait le jus de Lizarazu sur l'aile gauche. Elle exploitait au maximum le volume de jeu de Sauzée et l'activité redevenue positive de Deschamps. Et devant, on sait que quand Cantona va, l'équipe de France retrouve son inspiration. Il allait ! Seule fausse note : un manque de

Eric Cantona fut l'un des meilleurs joueurs de la rencontre. Il trouva sur sa route le gardien israëlien Ginzburg (en bas) qui lui tint longtemps tête. Quant à Sauzée il confirma sa bonne forme actuelle.

COUPE DU MONDE 94

ISRAËL-FRANCE

réalisme sanctionné par les chiffres : dix véritables occasions pour un seul but marqué. Bien sûr, on pouvait noter que le gardien israélien était particulièrement bien inspiré mais cela n'expliquait pas tout. Et Israël tenait bon. C'est une autre équipe de France qui entamait la seconde période. Et une fois encore Cantona donnait le ton : faux, lent, peu inspiré, maladroit. Un autre joueur ! La France rentrait dans le rang. Ginzburg se refroidissait quelque peu. Sauzée commettait une faute bête sur Rosenthal à la limite de la surface de réparation. Bref, la France cafouillait. C'est le moment que choisissait Laurent Blanc pour transformer de la tête un corner de Le Guen. Une occasion, un but ! On jouait la soixante-deuxième minute de jeu. Le syndrome de la dernière demi-heure fatale avait encore frappé les Israéliens. Le match était plié. Le Guen faisait admirer son jeu juste de footballeur « debout » et Lizarazu continuait d'allumer des pétards sur l'aile gauche israélienne. Papin levait le pied et manquait le trois-zéro en n'appuyant pas suffisamment une tête sur un service de Cantona qui s'intéressait de nouveau au match. Loko fêtait sa première sélection et Laurent Blanc se trouvait à point nommé pour transformer en but un service impeccable de Le Guen. A une minute de la fin, Roche aidé par le dos d'un défenseur adverse clôturait la marque d'un tir de trente-cinq mètres. La France avait fait mieux que ses adversaires dans le Groupe 6. Et retrouvé une certaine sérénité. Maladroite mais brillante en première mi-temps, elle avait été décevante et efficace en seconde. C'est sans doute dans ce paradoxe que le sélectionneur trouvera, pour l'avenir, matière à réflexion. Petit à petit, Houllier construit son nid. Courageusement et intelligemment en imposant la transition de Martini à Lama dans les buts. En sélectionnant Gravelaine, victime d'une mauvaise grippe à Tel-Aviv, hier. Lizarazu, Le Guen et Loko aujourd'hui. En réorganisant une défense complémentaire au risque de déplacer un cadre comme Boli. Reste quand même que cette équipe d'Israël privée de Cohen, Zohar et Ohana n'était pas un adversaire redoutable. Et surtout qu'Eric Cantona, en prenant un carton jaune pour une intervention irrégulière et dangereuse, ne disputera pas le prochain match contre l'Autriche le 27 mars prochain à Vienne. Au vu de sa prestation en première mi-temps c'est un lourd handicap. ●

C'est le numéro trois de la série française. Il est l'œuvre de Laurent Blanc. Paul Le Guen y a apporté sa pierre en délivrant la dernière passe.

Patrice Loko a effectué ses grands débuts officiels à Tel-Aviv. Où le tableau d'affichage était original.

AUTRICHE

World Cup 94-Eliminatoires
Zone Europe-Groupe 6
Samedi 27 mars 1993
Ernst-Happel Stadion (Vienne)
AUTRICHE-FRANCE

PROHASKA A LA BARRE

Né le 8 août 1955 à Vienne, Herbert Prohaska (83 sélections, 10 buts) a effectué la plus grande partie de sa carrière à l'Austria, club avec lequel il a disputé la finale de la Coupe des coupes en 1978 (défaite 0-4 contre Anderlecht), avant de partir en Italie. Vainqueur de la Coupe d'Italie avec l'Inter (1982), puis du championnat avec la Roma (1983), il a ensuite entamé sa carrière d'entraîneur, réussissant notamment, en juin dernier avec l'Austria, le doublé Championnat-Coupe. Mais des divergences de vues avec son président l'ont amené à quitter le club pour diriger les Espoirs autrichiens (pour quatre rencontres sans victoire) puis, après le décès d'Ernst Happel (le 14 novembre dernier) et un court interim de Dietmar Constantini, la sélection A, dont il a la charge depuis le 1er janvier 1993.

ONZE MONDIAL : Herbert Prohaska, qu'est-ce qui vous a poussé à accepter de prendre la difficile succession d'Happel ?

HERBERT PROHASKA : Lorsque j'ai quitté l'Austria et que j'ai pris en charge les Espoirs, cette succession était déjà programmée puisqu'il était envisagé que je succède à Happel au terme des éliminatoires de la World Cup, ou de la phase finale en cas de qualification. Sa tragique disparition a fait que j'ai pris le relais plus tôt. Dietmar Constantini a assuré l'intérim à l'occasion du match amical disputé à Nuremberg contre l'Allemagne (0-0) et j'ai ensuite pris mes fonctions.

O.-M. : Des fonctions à risque...

H.P. : Dès que l'on prend place sur un banc, qui plus est celui d'une sélection, la situation devient risquée et la marge d'erreur limitée. Mais pour le jeune entraîneur que je suis, c'est une formidable opportunité, un passage presque obligé. Car mon but avoué est d'entraîner à l'étranger, dans un proche avenir. Pour m'y préparer, il me fallait donc un club de haut niveau ou, mieux encore, une équipe nationale. Maintenant, il me faut des résultats.

O.-M. : Comptez vous assurer la continuité du travail d'Happel ou bien imposer vos propres théories ?

H.P. : Happel avait une grande expérience, de nombreuses années de travail. Moi, je débute à ce niveau. Donc, je ne vais pas avoir la prétention de tout bouleverser. Je vais, dans un premier temps, chercher à améliorer plus qu'à changer et j'aviserai ensuite. J'ai toujours aimé le football offensif et ce sera le style de jeu que je chercherai à imposer. On ne peut pas prétendre se qualifier pour une Coupe du monde en jouant de manière spéculatrice et frileuse. Il faut oser, prendre des risques.

O.-M. : Quel est le programme de la sélection avant le match du 27 mars contre la France ?

H.P. : Nous allons effectuer un stage de préparation d'une semaine en Italie, du 16 au 22 février *(NDLR : cet entretien a été réalisé le 15 février)*, avec deux rencontres au programme, contre la Roma et Naples. J'emmènerai dix-neuf joueurs mais je devrai me priver de mes trois « étrangers », Herzog *(Werder Brême)*, Posch *(Bayer Uerdingen)* et Polster *(Rayo Vallecano)*, retenus par leur championnat respectif. Ensuite, nous recevrons la Grèce le 10 mars en match amical, pour mes débuts officiels de sélectionneur national !

O.-M. : Quel est le point fort de votre équipe ?

H.P. : Indiscutablement, l'entrejeu. Avec notamment Peter Stöger et, surtout, le meneur de jeu Andreas Herzog *(NDLR : voir le reportage page 56)*, un joueur qui a toutes les qualités pour devenir le nouveau... Prohaska !

O.-M. : L'Autriche peut-elle se qualifier pour la World Cup ?

H.P. : Les deux favoris logiques sont la France et la Suède. Mais où était la logique lorsque le Danemark a été sacré champion d'Europe ? Moi, j'affirme que nous avons notre mot à dire. L'Autriche a perdu à Paris mais a prouvé face à Israël et, surtout, en match amical contre les champions du monde allemands, qu'elle avait des ressources et qu'il ne fallait pas la considérer comme un simple faire-valoir. Mais au-delà de la qualification, il nous faudra songer à pratiquer un beau football, un jeu résolument positif. Et gagner en expérience, une qualité qui fait encore gravement défaut à la plupart de mes joueurs.

O.-M. : Votre opinion sur l'équipe de France ?

H.P. : Je ne serai pas très original en disant qu'elle m'a beaucoup déçu à l'Euro. Mais elle semble désormais avoir retrouvé un certain dynamisme, une certaine joie de jouer. Ce que je crains par dessus-tout, c'est la qualité de son tandem d'attaque Papin-Cantona. Mais je vais avoir le temps de me faire une idée plus précise d'ici le 27 mars... ●

PROPOS RECUEILLIS PAR THIERRY HUBAC

LE JOUEUR DU MOIS

ANDREAS HERZOG

ANDY LA MENACE

Andreas HERZOG
Né le 10 septembre 1968
à Vienne (Autriche)
1,83 m — 82 kg
Clubs successifs :
Admira W., Rapid Vienne, Vienna, Rapid Vienne (Aut.), Werder Brême (All.)
International autrichien (36 sélections, 5 buts)

Il est la valeur sûre et le principal atout de la sélection autrichienne que les Bleus affronteront le 27 mars à Vienne. Au Werder Brême, le meneur de jeu Andy Herzog a pris une envergure internationale.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À BRÊME, THIERRY HUBAC ET JÉRÔME PRÉVOST

Ambiance brouillard et froid piquant dans la pampa brêmoise. Pas vraiment le « Club Med »... Pause-café chez Andreas Herzog : la jolie maison blanche, au fond à droite après l'église. Leo et Lisa se pavanent sur la moquette en attendant les croquettes. Kathi a recueilli les chatons à la SPA de Vienne, il y a quatre ans. Andy a dû se faire, tant bien que mal, aux crises nocturnes des deux minets et à leurs dérapages contrôlés sur la couette. Le fauteuil « triple position » au design futuriste a été ramené de Norvège, en kit, par Rune Bratseth, le libero du Werder. Andy l'a construit en tirant la langue : « Parce que mon voisin n'était pas là. D'habitude, je l'appelle dès qu'il y a du bricolage à faire, même pour changer une ampoule. Je suis nettement meilleur avec les pieds qu'avec les mains ! » Les Bee Gees en fond sonore, une *Sachertorte* (une pâtisserie qui fait la fierté de l'Autriche) au menu. « Mon oncle m'en fait parvenir une chaque fois que j'inscris un but. En début de saison, je suis resté neuf matches sans marquer : il m'a menacé de m'envoyer une boîte de viande pour chiens ! »
Tonton Herzog ne plaisante pas. Car le foot, →

LE JOUEUR DU MOIS

WorldCup USA94

ANDREAS HERZOG

De l'apothéose d'une brillante qualification pour le Mondiale italien au désastre des Féroé (voir encadré), Andreas *Herzl* Herzog a suivi les tortueux méandres d'un football autrichien qui, un instant, a semblé sortir de sa léthargie pour finalement retomber dans la mièvrerie. Naufragé, Andy a longtemps dû ramer seul. Trop isolé — et donc, trop responsabilisé — au sein d'une sélection qui a du mal à se hisser à son niveau. Trop fort pour un championnat sans saveur. Le Werder Brême, qui s'apprête à disputer (et à remporter) la finale de la Coupe des coupes face à Monaco, consent à déroger à sa politique de sagesse pour engager Herzog l'été dernier. C'est le plus gros transfert de l'histoire du club (environ 10 MF). « Pour les footballeurs autrichiens, la Bundesliga allemande a toujours représenté une extraordinaire promotion. Ici, avec une équipe qui joue le

c'est l'orgueil de la famille. La sœur aînée d'Andy, Claudia, est mariée à un ancien pro. Anton, le père, a fait carrière à l'Admira Wacker puis à l'Austria Vienne, avant qu'une vilaine blessure à la tête ne le force à raccrocher et à passer sur le banc des entraîneurs. « Il a été mon premier coach. Très tôt, il m'a collé un ballon dans les pieds et m'a suivi sur les pelouses. » A cinq ans, le gamin a déjà un sacré gauche et une technique étonnante. Il sait lire le jeu, il a le coup d'œil. Son poste : « numéro 10 ». Comme papa. Et Platini. « Depuis le début de ma carrière, on m'a déjà comparé à Gullit ou à Maradona. Mais mon idole a toujours été Michel Platini. Son jeu me faisait rêver. Dès qu'il entrait en action, le football devenait un art. C'est pour essayer de devenir un jour un nouveau Platini, mais en toute modestie, que j'ai choisi de porter "le numéro 10". »

Son premier maillot est celui de l'Admira, un club tranquille de banlieue. Anton surveille de près les progrès du fiston, cisèle le joyau avec patience et minutie. Jusqu'à ce que l'inévitable se produise : à Vienne, tout jeune footballeur de talent doit un jour choisir entre l'Austria et le Rapid, les deux grandes équipes viennoises. « Mon père a joué à l'Austria mais j'ai préféré aller au Rapid car c'est le club le plus populaire. De plus, la plupart de mes amis y jouaient déjà et je ne débarquais pas dans l'inconnu. » Il a quinze ans. Deux printemps plus tard, le Rapid dispute la finale de la Coupe des coupes contre Everton, à Rotterdam. Andreas n'est pas loin : avec la sélection nationale Juniors, il joue un tournoi à Amsterdam et il flambe. Les portes de l'équipe première lui semblent ouvertes mais l'entraîneur d'alors, le Yougoslave Baric, ne fait pas particulièrement confiance aux jeunes. Le prometteur Herzog débute en Première division (et réussit le doublé en 1987), mais il fait souvent banquette. Entre deux fortes personnalités, c'est le clash, inévitable. Il veut changer d'air, se réjouit d'une « touche » — la toute première — en provenance de l'étranger. Bernard Gardon, alors directeur technique du LOSC (et dont Andy a toujours la carte de visite dans son portefeuille) a flairé le bon coup. « J'ai su plus tard que Lille avait eu un super joueur nommé Pelé. Je n'en croyais pas mes oreilles ! Moi, je ne connaissais qu'un seul Pelé, le Roi. Par la suite, j'ai appris à découvrir Abedi et je dois reconnaître que j'aurais bien aimé évoluer à ses côtés. Malheureusement, le Rapid a placé la barre trop haut et le transfert a échoué. »

Excédé par l'attitude de son entraîneur, il choisit — à défaut de la France — de finir la saison chez le modeste voisin du Vienna. « Lorsque je suis arrivé, le club était huitième. Il a fini troisième et s'est qualifié pour la Coupe de l'UEFA. » Baric se fait tout petit. D'autant plus petit qu'après trois matches seulement avec Vienna, Andy est convoqué en sélection par Josef Hickersberger (qui l'avait déjà dirigé en Espoirs) pour affronter la Grèce ! Une ascension météorique que seule une opération de la cheville viendra un court instant perturber. A l'été, au terme du prêt, il faut pourtant retourner au Rapid. « Je me trouvais bien au Vienna et je n'avais aucune envie de retrouver Baric. Mais j'étais obligé. Heureusement, il a été viré au bout de deux mois ! » Après quelques éphémères intérims arrive Hans Krankl, qui met Andy en confiance et en fait son indiscutable meneur de jeu. Désormais, plus rien ne peut empêcher le prodige d'atteindre les sommets.

Andy face au Barça lors de la rencontre aller de Super-Coupe d'Europe. Enfant, il admirait Platini, mais son club favori restait Barcelone car Krankl y jouait.

Kathi (qui comme s Andreas e moment d un fauteu par son c et une ba

ose d'une
alification
ndiale ita-
astre des
encadré),
z/ Herzog
tortueux
d'un foot-
en qui, un
mblé sor-
argie pour
retomber
iévrerie.
Andy a
dû ramer
solé – et
ein d'une
on niveau.
saveur. Le
uter (et à
es coupes
a politique
té dernier
re du club
eurs autri-
a toujours
re promo
ui joue le

titre, j'ai la sensation de progresser à chaque match. En Autriche, on m'a toujours reproché de négliger le travail défensif, d'être inconstant dans mes performances et relativement fragile sur le plan psychologique. Au Werder, avec Otto Rehhagel, c'est un travail de tous les jours qui me permet de corriger ces défauts. »
L'enfant gâté apprend à devenir un homme mûr. Le talent prometteur apprend à devenir un véritable leader. Sur le long chemin qui mène à la plénitude – et donc, à l'Italie (l'Inter, dit-on, le suit de très près) – Andreas Herzog se façonne doucement un statut de star. D'un coup de patte (gauche) de génie, d'une ouverture lumineuse ou d'un but spectaculaire. C'est de ce garçon-là que les Tricolores devront en priorité se méfier, le 27 mars au Ernst-Happel Stadion (ex-Prater) de Vienne. « Pour moi, il y a deux équipes qui, ces dernières années, ont donné toute sa noblesse au football : le Brésil et la France. Quel dommage que Michel Platini ne soit plus sélectionneur, j'aurais tellement aimé le rencontrer... » En attendant, Andy-la-menace se prend à rêver. D'un but de légende. Celui du renouveau tant attendu d'un football autrichien qui n'en finit plus de végéter, celui d'une éclatante victoire contre les Bleus. Celui qui donnerait à la *Sachertorte* de tonton Herzog un exquis parfum de World Cup... ●

Kathi (qui travaille à mi-temps comme secrétaire) et Lisa, avec Andreas et Leo. Ci-dessous : un moment de détente pour Andy, sur un fauteuil ramené de Norvège par son coéquipier Bratseth, et une balade dans Brême.

À LA POURSUITE DE L'EXPLOIT

Après cinq capes en Cadets, dix en Juniors et seize en Espoirs, Andreas Herzog débute chez les « A » le 6 avril 1988 à Athènes (Grèce-Autriche, 2-2). Opéré de la cheville, il connaît une éclipse de cinq mois avant de retrouver sa place en sélection et participer à la qualification pour le Mondiale 90. « Nous avions une équipe jeune, enthousiaste et prometteuse. Mais nous avons eu la malchance d'affronter l'Italie dès le premier match. Malgré une bonne partie, nous nous sommes inclinés à dix minutes de la fin. Face à la Tchécoslovaquie ensuite, nous avons joué le nul pour finalement perdre sur un penalty. Notre victoire contre les Etats-Unis n'a pas été suffisante. » Exit l'Autriche qui, à peine trois mois plus tard, connaît une humiliation sans précédent, s'inclinant devant les Iles Féroé (0-1) à l'occasion de son premier match éliminatoire de l'Euro 92. « Ce désastre a stoppé net notre évolution. Pendant trois semaines, je n'ai plus osé me promener dans Vienne tellement j'avais honte. En plus, l'ironie avait voulu que je sois désigné pour le contrôle anti-dopage après ce match. Lequel d'entre nous pouvait être dopé en ayant été aussi nul ? » Hickersberger ne survit pas au naufrage. « Son successeur, Alfred Riedl, a utilisé quarante-quatre joueurs en neuf matches ! C'était grotesque et, dans ces conditions, il était impossible de travailler dans la continuité. Avec Happel, on a perçu un mieux. Son charisme, son autorité et sa merveilleuse connaissance du football ont laissé entrevoir de belles promesses, il nous a redonné confiance. J'espère que Prohaska continuera dans cette voie. Mais sa tâche va être difficile. Le foot autrichien est victime d'un système dépassé, surtout au niveau des jeunes où les entraîneurs sont pour la plupart incompétents. Ils ne pensent qu'au physique et ne se préoccupent jamais de technique ou de tactique. D'autre part, trop peu de joueurs évoluent à l'étranger. Dans notre groupe, la France, la Suède et la Bulgarie nous sont supérieures et nous qualifier serait un véritable

exploit. » Auteur de deux buts contre Israël, Andy Herzog ne retrouvera la sélection qu'à l'occasion du match contre les Bleus. Pour cause de Bundesliga, il n'a pas participé au stage en Italie mi-février et en raison du match retour de la Super-Coupe d'Europe (le 10 mars au Camp Nou contre le Barça), il ne sera pas du groupe appelé, ce jour-là, à rencontrer la Grèce en amical.

BILAN

Six matches et autant de victoires pour les « Diables rouges » de Belgique, c'est déjà l'Amérique. Formidable !

Après une défaite en Bulgarie, les Bleus se sont ensuite repris face à l'Autriche et la Finlande (ici avec Cantona). En Israël, ils jouaient gros.

COUPE DU MONDE 94

ZONE EUROPE

GROUPE 1
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Estonie-Suisse	0-6
Suisse-Ecosse	3-1
Italie-Suisse	2-2
Ecosse-Portugal	0-0
Malte-Estonie	0-0
Ecosse-Italie	0-0
Suisse-Malte	3-0
Malte-Italie	1-2
Malte-Portugal	0-1
Ecosse-Malte	3-0

CLASSEMENT :
1. Suisse : 7 pts *(4 m.)* ; **2.** Italie : 4 pts *(3 m.)* ; **3.** Ecosse : 4 pts *(4 m.)* ; **4.** Portugal : 3 pts *(2 m.)* ; **5.** Estonie : 1 pt *(2 m.)* ; **6.** Malte : 1 pt *(5 m.)*.

Classement des buteurs :
1. Chapuisat et Knup *(Suisse)* : 4 buts ; **3.** McCoist *(Ecosse)* : 3 buts ; **4.** Bregy et Sforza *(Suisse)* : 2 buts ; **6.** Ohrel et Bickel *(Suisse)*, Rui Aguas *(Portugal)*, Baggio, Eranio, Vialli et Signori *(Italie)*, Gregory *(Malte)* : 1 but.

Restent à jouer :
24 février 1993 : Portugal-Italie
24 mars 1993 : Italie-Malte
31 mars 1993 : Suisse-Portugal
14 avril 1993 : Italie-Estonie
17 avril 1993 : Malte-Suisse
28 avril 1993 : Portugal-Ecosse
1er mai 1993 : Suisse-Italie
12 mai 1993 : Estonie-Malte
19 mai 1993 : Estonie-Ecosse
2 juin 1993 : Ecosse-Estonie
19 juin 1993 : Portugal-Malte
5 septembre 1993 : Estonie-Portugal
8 septembre 1993 : Ecosse-Suisse
22 septembre 1993 : Estonie-Italie
13 octobre 1993 : Italie-Ecosse
13 octobre 1993 : Portugal-Suisse
10 novembre 1993 : Portugal-Estonie
17 novembre 1993 : Italie-Portugal
17 novembre 1993 : Malte-Ecosse
17 novembre 1993 : Suisse-Estonie

GROUPE 2
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Norvège-Saint-Marin	10-0
Norvège-Pays-Bas	2-1
Pologne-Turquie	1-0
Saint-Marin-Norvège	0-2
Angleterre-Norvège	1-1
Pays-Bas-Pologne	2-2
Turquie-Saint-Marin	4-1
Angleterre-Turquie	4-0
Turquie-Pays-Bas	1-3
Angleterre-Saint-Marin	6-0

CLASSEMENT :
1. Norvège : 7 pts *(4 m.)* ; **2.** Angleterre : 7 pts *(4 m.)* ; **3.** Pays-Bas : 3 pts *(3 m.)* ; **4.** Pologne : 3 pts *(2 m.)* ; **5.** Turquie : 2 pts *(4 m.)* ; **6.** Saint-Marin : 0 pt *(5 m.)*.

Classement des buteurs :
1. Platt *(Ang.)* : 5 buts ; **2.** Rekdal *(Norv.)* et Van Vossen *(Pays-Bas)* : 4 buts ; **4.** Sörloth *(Norv.)* : 3 buts ; **5.** Halle, Nielsen et Mykland *(Norv.)*, Gascoigne *(Ang.)* et Hakan *(Tur.)* : 2 buts ; **10.** Jakobsen et Flo *(Norv.)*, Bergkamp et Gullit *(Pays-Bas)*, Waldoch, Kosecki et Kowalczyk *(Pol.)*, Bacciocchi *(St-Marin)*, Pearce, Palmer, Ferdinand et Shearer *(Ang.)*, Orhan, Hami et Feyyaz *(Tur.)* : 1 but.

Restent à jouer :
24 février 1993 : Pays-Bas-Turquie
10 mars 1993 : Saint-Marin-Turquie
24 mars 1993 : Pays-Bas-Saint-Marin
31 mars 1993 : Turquie-Angleterre
28 avril 1993 : Angleterre-Pays-Bas
28 avril 1993 : Norvège-Turquie
28 avril 1993 : Pologne-Saint-Marin
19 mai 1993 : Saint-Marin-Pologne
29 mai 1993 : Pologne-Angleterre
2 juin 1993 : Norvège-Angleterre
9 juin 1993 : Pays-Bas-Norvège
8 septembre 1993 : Angleterre-Pologne
22 septembre 1993 : Norvège-Pologne
22 septembre 1993 : Saint-Marin-Pays-Bas
13 octobre 1993 : Pays-Bas-Angleterre
13 octobre 1993 : Pologne-Norvège
27 octobre 1993 : Turquie-Pologne
10 novembre 1993 : Turquie-Norvège
16 novembre 1993 : Saint-Marin-Angleterre
17 novembre 1993 : Pologne-Pays-Bas

GROUPE 3
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Espagne-Albanie	3-0
Irlande du Nord-Lituanie	2-2
Eire-Albanie	2-0
Albanie-Lituanie	1-0
Lettonie-Lituanie	1-2
Lettonie-Danemark	0-0
Eire-Lettonie	4-0
Irlande du Nord-Albanie	3-0
Lettonie-Espagne	0-0
Lituanie-Danemark	0-0
Danemark-Eire	0-0
Irlande du Nord-Espagne	0-0
Lituanie-Lettonie	1-1
Albanie-Lettonie	1-1
Irlande du Nord-Danemark	0-1
Espagne-Eire	0-0
Espagne-Lettonie	5-0
Albanie-Irlande du Nord	1-2

CLASSEMENT :
1. Espagne : 7 pts *(5 m.)* ; **2.** Eire : 6 pts *(4 m.)* ; **3.** Irlande du Nord : 6 pts *(5 m.)* ; **4.** Danemark : 5 pts *(5 m.)* ; **4.** Lituanie : 5 pts *(5 m.)* ; **6.** Lettonie : 4 pts *(7 m.)* ; **7.** Albanie : 3 pts *(6 m.)*.

Classement des buteurs :
1. Aldridge *(Eire)* : 4 buts ; **2.** Michel et Beguiristain *(Espagne)*, Wilson et Magilton *(Irlande du Nord)*, Fridrikas *(Lituanie)* et Linards *(Lettonie)* : 2 buts ; **8.** Hierro, Bakero, Guardiola et Alfonso *(Espagne)*, Larsen *(Danemark)*, McDonald, Taggart et Clark *(Irlande du Nord)*, Narbekovas, Poderis et Tereskinas *(Lituanie)*, McGrath et Sheedy *(Eire)*, Abazi, Raklli et Kepa *(Albanie)*, Aleksejenko *(Lettonie)* : 1 but.

Restent à jouer :
24 février 1993 : Espagne-Lituanie
31 mars 1993 : Danemark-Espagne
31 mars 1993 : Eire-Irlande du Nord
14 avril 1993 : Danemark-Lettonie
14 avril 1993 : Lituanie-Albanie
28 avril 1993 : Eire-Danemark
28 avril 1993 : Espagne-Irlande du Nord
15 mai 1993 : Lettonie-Albanie
25 mai 1993 : Lituanie-Irlande du Nord
26 mai 1993 : Albanie-Eire
2 juin 1993 : Danemark-Albanie
2 juin 1993 : Lettonie-Irlande du Nord
2 juin 1993 : Lituanie-Espagne
9 juin 1993 : Lettonie-Eire
16 juin 1993 : Lituanie-Eire
25 août 1993 : Danemark-Lituanie
8 septembre 1993 : Albanie-Danemark
8 septembre 1993 : Eire-Lituanie
8 septembre 1993 : Irlande du Nord-Lettonie
22 septembre 1993 : Albanie-Espagne
13 octobre 1993 : Danemark-Irlande du Nord
13 octobre 1993 : Eire-Espagne
17 novembre 1993 : Irlande du Nord-Eire
17 novembre 1993 : Espagne-Danemark

GROUPE 4
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Belgique-Chypre	1-0
Roumanie-Iles Féroé	7-0
Roumanie-Pays de Galles	5-1
Iles Féroé-Belgique	0-3
Iles Féroé-Chypre	0-2
Tchécoslovaquie-Belgique	1-2
Pays de Galles-Iles Féroé	6-0
Tchécoslovaquie-Iles Féroé	4-0
Belgique-Roumanie	1-0
Chypre-Pays de Galles	0-1
Roumanie-Tchécoslovaquie	1-1
Belgique-Pays de Galles	2-0
Chypre-Roumanie	1-4
Chypre-Belgique	0-3

CLASSEMENT :
1. Belgique : 12 pts *(6 m.)* ; **2.** Roumanie : 7 pts *(5 m.)* ; **3.** Pays de Galles : 3 pts *(3 m.)*, Tchécoslovaquie : 3 pts *(3 m.)* ; **5.** Chypre : 2 pts *(5 m.)* ; **6.** Iles Féroé : 0 pt *(5 m.)*.

Classement des buteurs :
1. Balint, Hagi *(Roumanie)* et Rush *(Pays de Galles)* : 4 buts ; **4.** Wilmots *(Belgique)* et Lupescu *(Roumanie)* : 3 buts ; **6.** Scifo, Albert *(Belgique)*, Nemecek et Kuka *(Tchécoslovaquie)* : 2 buts ; **10.** Czernyatinski, Smidts, Degryse et Staelens *(Belgique)*, Lacatus, Pana, Dumitrescu, Popescu, Raduçioiu et Hangeanu *(Roumanie)*, Blackmore, Bowen, Saunders et Hughes *(Pays de Galles)*, Sotiriu, Papavasiliou et Pitas *(Chypre)*, Kadlec et Dubovski *(Tchécoslovaquie)* **et** Chovanec *(Tchécoslovaquie)* : 1 c.s.c.

Restent à jouer :
24 mars 1993 : Chypre-Tchécoslovaquie
31 mars 1993 : Pays de Galles-Belgique
14 avril 1993 : Roumanie-Chypre
25 avril 1993 : Chypre-Iles Féroé
28 avril 1993 : Tchécoslovaquie-Pays de Galles
22 mai 1993 : Belgique-Iles Féroé
2 juin 1993 : Tchécoslovaquie-Roumanie
6 juin 1993 : Iles Féroé-Pays de Galles
16 juin 1993 : Iles Féroé-Tchécoslovaquie
8 septembre 1993 : Pays de Galles-Tchécoslovaquie
8 septembre 1993 : Iles Féroé-Roumanie
13 octobre 1993 : Roumanie-Belgique
13 octobre 1993 : Pays de Galles-Chypre
27 octobre 1993 : Tchécoslovaquie-Chypre
17 novembre 1993 : Pays de Galles-Roumanie
17 novembre 1993 : Belgique-Tchécoslovaquie

GROUPE 5
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Grèce-Islande	1-0
Hongrie-Islande	1-2
Luxembourg-Hongrie	0-3
Islande-Grèce	0-1
Russie-Islande	1-0
Russie-Luxembourg	2-0
Grèce-Hongrie	0-0
Grèce-Luxembourg	2-0

CLASSEMENT :
1. Grèce : 7 pts *(4 m.)* ; **2.** Russie : 4 pts *(2 m.)* ; **3.** Hongrie : 3 pts *(3 m.)* ; **4.** Islande : 2 pts *(4 m.)* ; **5.** Luxembourg : 0 pt *(3 m.)*.

Classement des buteurs :
1. Kovacs *(Hongrie)* : 3 buts ; **2.** Youran *(Russie)* : 2 buts ; **3.** Dimitriadis, Mitropoulos, Sofianopoulos et Tsalouhidis *(Grèce)*, Detari *(Hongrie)*, Orlygsson et Magnusson *(Islande)*, Radchenko *(Russie)* : 1 but.

Restent à jouer :
31 mars 1993 : Hongrie-Grèce
14 avril 1993 : Luxembourg-Russie
28 avril 1993 : Russie-Hongrie
20 mai 1993 : Russie-Grèce
20 mai 1993 : Luxembourg-Islande
2 juin 1993 : Islande-Russie
16 juin 1993 : Islande-Hongrie
8 septembre 1993 : Hongrie-Russie
8 septembre 1993 : Islande-Luxembourg
12 octobre 1993 : Luxembourg-Grèce
27 octobre 1993 : Hongrie-Luxembourg
17 novembre 1993 : Grèce-Russie

GROUPE 6
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Finlande-Bulgarie	0-3
Bulgarie-France	2-0
Finlande-Suède	0-1
Suède-Bulgarie	2-0
France-Autriche	2-0
Autriche-Israël	5-2
Israël-Suède	1-3
France-Finlande	2-1
Israël-Bulgarie	0-2
Israël-France	0-4

CLASSEMENT :
1. France : 6 pts *(4 m.)* ; **2.** Bulgarie : 6 pts *(4 m.)* ; **3.** Suède : 6 pts *(3 m.)* ; **4.** Autriche : 2 pts *(2 m.)* ; **5.** Finlande : 0 pt *(3 m.)* ; **6.** Israël : 0 pt *(4 m.)*.

Le football suisse est en plein renouveau (ici, Alain Sutter), encore un petit effort et ce sera la World Cup. Le coach anglais Roy Hodgson est en train de réaliser uneperf !

ovembre 1993 : Italie-Portugal
ovembre 1993 : Malte-Ecosse
ovembre 1993 : Suisse-Estonie

ROUPE 2
ux premiers qualifiés)

à joués :

ège-Saint-Marin	10-0
ège-Pays-Bas	2-1
gne-Turquie	1-0
t-Marin-Norvège	0-2
eterre-Norvège	1-1
-Bas-Pologne	2-2
uie-Saint-Marin	4-1
eterre-Turquie	4-0
uie-Pays-Bas	1-3
eterre-Saint-Marin	6-0

SSEMENT :
orvège : 7 pts *(4 m.)* ; **2.** Angleterre : 7 *4 m.)* ; **3.** Pays-Bas : 3 pts *(3 m.)* ; **4.** gne : 3 pts *(2 m.)* ; **5.** Turquie : 2 pts *(4* **6.** Saint-Marin : 0 pt *(5 m.)*

Après une défaite en Bulgarie, les Bleus se sont ensuite repris face à l'Autriche et la Finlande (ici avec Cantona). En Israël, ils jouaient gros.

Classement des buteurs :
1. Platt *(Ang.)* : 5 buts ; **2.** Rekdal *(Norv.)* et Van Vossen *(Pays-Bas)* : 4 buts ; **4.** Sörloth *(Norv.)* : 3 buts ; **5.** Halle, Nielsen et Mykland *(Norv.)*, Gascoigne *(Ang.)* et Hakan *(Tur.)* : 2 buts ; **10.** Jakobsen et Flo *(Norv.)*, Bergkamp et Gullit *(Pays-Bas)*, Waldoch, Kosecki et Kowalczyk *(Pol.)*, Bacciocchi *(St-Marin)*, Pearce, Palmer, Ferdinand et Shearer *(Ang.)*, Orhan, Hami et Feyyaz *(Tur.)* : 1 but.

Restent à jouer :
24 février 1993 : Pays-Bas-Turquie
10 mars 1993 : Saint-Marin-Turquie
24 mars 1993 : Pays-Bas-Saint-Marin
31 mars 1993 : Turquie-Angleterre
28 avril 1993 : Angleterre-Pays-Bas
28 avril 1993 : Norvège-Turquie
28 avril 1993 : Pologne-Saint-Marin
19 mai 1993 : Saint-Marin-Pologne
29 mai 1993 : Pologne-Angleterre
2 juin 1993 : Norvège-Angleterre
9 juin 1993 : Pays-Bas-Norvège
8 septembre 1993 : Angleterre-Pologne
22 septembre 1993 : Norvège-Pologne
22 septembre 1993 : Saint-Marin-Pays-Bas
13 octobre 1993 : Pays-Bas-Angleterre
13 octobre 1993 : Pologne-Norvège
27 octobre 1993 : Turquie-Pologne
10 novembre 1993 : Turquie-Norvège
16 novembre 1993 : Saint-Marin-Angleterre
17 novembre 1993 : Pologne-Pays-Bas

GROUPE 3
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Espagne-Albanie	3-0
Irlande du Nord-Lituanie	2-2
Eire-Albanie	2-0
Albanie-Lituanie	1-0
Lettonie-Lituanie	1-2
Lettonie-Danemark	0-0
Eire-Lettonie	4-0
Irlande du Nord-Albanie	3-0
Lettonie-Espagne	0-0
Lituanie-Danemark	0-0
Danemark-Eire	0-0
Irlande du Nord-Espagne	0-0
Lituanie-Lettonie	1-1
Albanie-Lettonie	1-1
Irlande du Nord-Danemark	0-1
Espagne-Eire	0-0
Espagne-Lettonie	5-0
Albanie-Irlande du Nord	1-2

CLASSEMENT :
1. Espagne : 7 pts *(5 m.)* ; **2.** Eire : 6 pts *(4 m.)* ; **3.** Irlande du Nord : 6 pts *(5 m.)* ; **4.** Danemark : 5 pts *(5 m.)* ; **4.** Lituanie : 5 pts *(5 m.)* ; **6.** Lettonie : 4 pts *(7 m.)* ; **7.** Albanie : 3 pts *(6 m.)*.

Classement des buteurs :
1. Aldridge *(Eire)* : 4 buts ; **2.** Michel et Beguiristain *(Espagne)*, Wilson et Magilton *(Irlande du Nord)*, Fridrikas *(Lituanie)* et Linards *(Lettonie)* : 2 buts ; **8.** Hierro, Bakero, Guardiola et Alfonso *(Espagne)*, Larsen *(Danemark)*, McDonald, Taggart et Clark *(Irlande du Nord)*, Narbekovas, Poderis et Tereskinas *(Lituanie)*, McGrath et Sheedy *(Eire)*, Abazi, Raklli et Kepa *(Albanie)*, Aleksejenko *(Lettonie)* : 1 but.

Restent à jouer :
24 février 1993 : Espagne-Lituanie
31 mars 1993 : Danemark-Espagne
31 mars 1993 : Eire-Irlande du Nord
14 avril 1993 : Danemark-Lettonie
14 avril 1993 : Lituanie-Albanie
28 avril 1993 : Eire-Danemark
28 avril 1993 : Espagne-Irlande du Nord
15 mai 1993 : Lettonie-Albanie
25 mai 1993 : Lituanie-Irlande du Nord
26 mai 1993 : Albanie-Eire
2 juin 1993 : Danemark-Albanie
2 juin 1993 : Lettonie-Irlande du Nord
2 juin 1993 : Lituanie-Espagne
9 juin 1993 : Lettonie-Eire
16 juin 1993 : Lituanie-Eire
25 août 1993 : Danemark-Lituanie
8 septembre 1993 : Albanie-Danemark
8 septembre 1993 : Eire-Lituanie
8 septembre 1993 : Irlande du Nord-Lettonie
22 septembre 1993 : Albanie-Espagne
13 octobre 1993 : Danemark-Irlande du Nord
13 octobre 1993 : Eire-Espagne
17 novembre 1993 : Irlande du Nord-Eire
17 novembre 1993 : Espagne-Danemark

GROUPE 4
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Belgique-Chypre	1-0
Roumanie-Iles Féroé	7-0
Roumanie-Pays de Galles	5-1
Iles Féroé-Belgique	0-3
Iles Féroé-Chypre	0-2
Tchécoslovaquie-Belgique	1-2
Pays de Galles-Iles Féroé	6-0
Tchécoslovaquie-Iles Féroé	4-0
Belgique-Roumanie	1-0
Chypre-Pays de Galles	0-1
Roumanie-Tchécoslovaquie	1-1
Belgique-Pays de Galles	2-0
Chypre-Roumanie	1-4
Chypre-Belgique	0-3

CLASSEMENT :
1. Belgique : 12 pts *(6 m.)* ; **2.** Roumanie : 7 pts *(5 m.)* ; **3.** Pays de Galles : 3 pts *(3 m.)*, Tchécoslovaquie : 3 pts *(3 m.)* ; **5.** Chypre : 2 pts *(5 m.)* ; **6.** Iles Féroé : 0 pt *(5 m.)*.

Classement des buteurs :
1. Balint, Hagi *(Roumanie)* et Rush *(Pays de Galles)* : 4 buts ; **4.** Wilmots *(Belgique)* et Lupescu *(Roumanie)* : 3 buts ; **6.** Scifo, Albert *(Belgique)*, Nemecek et Kuka *(Tchécoslovaquie)* : 2 buts ; **10.** Czernyatinski, Smidts, Degryse et Staelens *(Belgique)*, Lacatus, Pana, Dumitrescu, Popescu, Raducioiu et Hangeanu *(Roumanie)*, Blackmore, Bowen, Saunders et Hughes *(Pays de Galles)*, Sotiriu, Papavasiliou et Pitas *(Chypre)*, Kadlec et Dubovski *(Tchécoslovaquie)* **et** Chovanec *(Tchécoslovaquie)* : 1 c.s.c.

Restent à jouer :
24 mars 1993 : Chypre-Tchécoslovaquie
31 mars 1993 : Pays de Galles-Belgique
14 avril 1993 : Roumanie-Chypre
25 avril 1993 : Chypre-Iles Féroé
28 avril 1993 : Tchécoslovaquie-Pays de Galles
22 mai 1993 : Belgique-Iles Féroé
2 juin 1993 : Tchécoslovaquie-Roumanie
6 juin 1993 : Iles Féroé-Pays de Galles

16 juin 1993 : Iles Féroé-Tchécoslovaquie
8 septembre 1993 : Pays de Galles-Tchécoslovaquie
8 septembre 1993 : Iles Féroé-Roumanie
13 octobre 1993 : Roumanie-Belgique
13 octobre 1993 : Pays de Galles-Chypre
27 octobre 1993 : Tchécoslovaquie-Chypre
17 novembre 1993 : Pays de Galles-Roumanie
17 novembre 1993 : Belgique-Tchécoslovaquie

GROUPE 5
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Grèce-Islande	1-0
Hongrie-Islande	1-2
Luxembourg-Hongrie	0-3
Islande-Grèce	0-1
Russie-Islande	1-0
Russie-Luxembourg	2-0
Grèce-Hongrie	0-0
Grèce-Luxembourg	2-0

CLASSEMENT :
1. Grèce : 7 pts *(4 m.)* ; **2.** Russie : 4 pts *(2 m.)* ; **3.** Hongrie : 3 pts *(3 m.)* ; **4.** Islande : 2 pts *(4 m.)* ; **5.** Luxembourg : 0 pt *(3 m.)*.

Classement des buteurs :
1. Kovacs *(Hongrie)* : 3 buts ; **2.** Youran *(Russie)* : 2 buts ; **3.** Dimitriadis, Mitropoulos, Sofianopoulos et Tsalouhidis *(Grèce)*, Detari *(Hongrie)*, Orlygsson et Magnusson *(Islande)*, Radchenko *(Russie)* : 1 but.

Restent à jouer :
31 mars 1993 : Hongrie-Grèce
14 avril 1993 : Luxembourg-Russie
28 avril 1993 : Russie-Hongrie
20 mai 1993 : Russie-Grèce
20 mai 1993 : Luxembourg-Islande
2 juin 1993 : Islande-Russie
16 juin 1993 : Islande-Hongrie
8 septembre 1993 : Hongrie-Russie
8 septembre 1993 : Islande-Luxembourg
12 octobre 1993 : Luxembourg-Grèce
27 octobre 1993 : Hongrie-Luxembourg
17 novembre 1993 : Grèce-Russie

GROUPE 6
(Deux premiers qualifiés)

Déjà joués :

Finlande-Bulgarie	0-3
Bulgarie-France	2-0
Finlande-Suède	0-1
Suède-Bulgarie	2-0
France-Autriche	2-0
Autriche-Israël	5-2
Israël-Suède	1-3
France-Finlande	2-1
Israël-Bulgarie	0-2
Israël-France	0-4

CLASSEMENT :
1. France : 6 pts *(4 m.)* ; **2.** Bulgarie : 6 pts *(4 m.)* ; **3.** Suède : 6 pts *(3 m.)* ; **4.** Autriche : 2 pts *(2 m.)* ; **5.** Finlande : 0 pt *(3 m.)* ; **6.** Israël : 0 pt *(4 m.)*.

Le football suisse est en plein renouveau (ici, Alain Sutter). encore un petit effort et ce sera la World Cup. Le coach anglais Roy Hodgson est en train de réaliser uneperf !

Dans un groupe assez équilibré, l'Espagne et Michel conservent toutes leurs chances. A droite, l'Anglais Des Walker a la lutte avec le Norvégien Goran Sorloth. Les Scandinaves sont la surprise du groupe.

Classement des buteurs :
1. Cantona *(France)*, 3 buts. **2.** Balakov, Kostadinov *(Bulgarie)*, Ingesson, Dahlin *(Suède)*, Papin, Blanc *(France)*, Herzog *(Autriche)* et Zohar *(Israël)* : 2 buts ; **10.** Stoitchkov, Sirakov et Penev *(Bulgarie)*, Pettersson et Limpar *(Suède)*, Järvinen *(Finlande)*, Polster, Stöger et Ogris *(Autriche)*, Roche *(France)*, Banin *(Israël)* : 1 but.

Restent à jouer :
27 mars 1993 : Autriche-France
14 avril 1993 : Autriche-Bulgarie
28 avril 1993 : France-Suède
28 avril 1993 : Bulgarie-Finlande
12 mai 1993 : Bulgarie-Israël
13 mai 1993 : Finlande-Autriche
19 mai 1993 : Suède-Autriche
2 juin 1993 : Suède-Israël
16 juin 1993 : Finlande-Israël
22 août 1993 : Suède-France
25 août 1993 : Autriche-Finlande
8 septembre 1993 : Finlande-France
8 septembre 1993 : Bulgarie-Suède
13 octobre 1993 : France-Israël
13 octobre 1993 : Bulgarie-Autriche
13 octobre 1993 : Suède-Finlande
27 octobre 1993 : Israël-Autriche
10 novembre 1993 : Autriche-Suède
10 novembre 1993 : Israël-Finlande
17 novembre 1993 : France-Bulgarie

ZONE CONCACAF DEUXIEME TOUR

GROUPE A

Costa Rica-Honduras ... 2-3
Saint-Vincent/Grenadines-Mexique ... 0-4
Mexique-Honduras ... 2-0
Saint-Vincent/Grenadines-Costa Rica 0-1
Mexique-Costa Rica ... 4-0
Saint-Vincent/Grenadines-Honduras 0-4
Honduras-Saint-Vincent/Grenadines 4-0
Costa Rica-Mexique ... 2-0
Honduras-Costa Rica ... 2-1
Mexique-Saint-Vincent/Grenadines 11-0
Costa Rica-Saint-Vincent/Grenadines 5-0
Honduras-Mexique ... 1-1

CLASSEMENT :
1. MEXIQUE : 9 pts ; **2.** HONDURAS : 9 pts ; **3.** Costa Rica : 6 pts ; **4.** Saint-Vincent/Gren. : 0 pt.

GROUPE B

Bermudes-El Salvador ... 1-0
Jamaïque-Canada ... 1-1
Bermudes-Jamaïque ... 1-1
El Salvador-Canada ... 1-1
Canada-Jamaïque ... 1-0
El Salvador-Bermudes ... 4-1
Canada-El Salvador ... 2-3
Jamaïque-Bermudes ... 3-2
Canada-Bermudes ... 4-2
Jamaïque-El Salvador ... 0-2
Bermudes-Canada ... 0-0
El Salvador-Jamaïque ... 2-1

CLASSEMENT :
1. EL SALVADOR : 9 pts ; **2.** CANADA : 7 pts ; **3.** Jamaïque : 4 pts ; **4.** Bermudes : 4 pts.

TROISIEME TOUR
(Le premier qualifié, le second barragiste)

4 avril 1993 : Honduras-Canada
El Salvador-Mexique
11 avril 1993 : Mexique-Honduras
Canada-El Salvador
18 avril 1993 : Canada-Honduras
Mexique-El Salvador
25 avril 1993 : Mexique-Canada
Honduras-El Salvador
2 mai 1993 : Honduras-Mexique
El Salvador-Canada
9 mai 1993 : Canada-Mexique
El Salvador-Honduras

ZONE AFRIQUE PREMIER TOUR

GROUPE A

Déjà joués :
Algérie-Burundi ... 3-1
Burundi-Ghana ... 1-0
Ghana-Algérie ... 2-0
Burundi-Algérie ... 0-0
Ghana-Burundi ... 1-0

CLASSEMENT :
1. Ghana : 4 pts ; **2.** Algérie : 3 pts ; **3.** Burundi : 3 pts.

Reste à jouer :
26 février 1993 : Algérie-Ghana

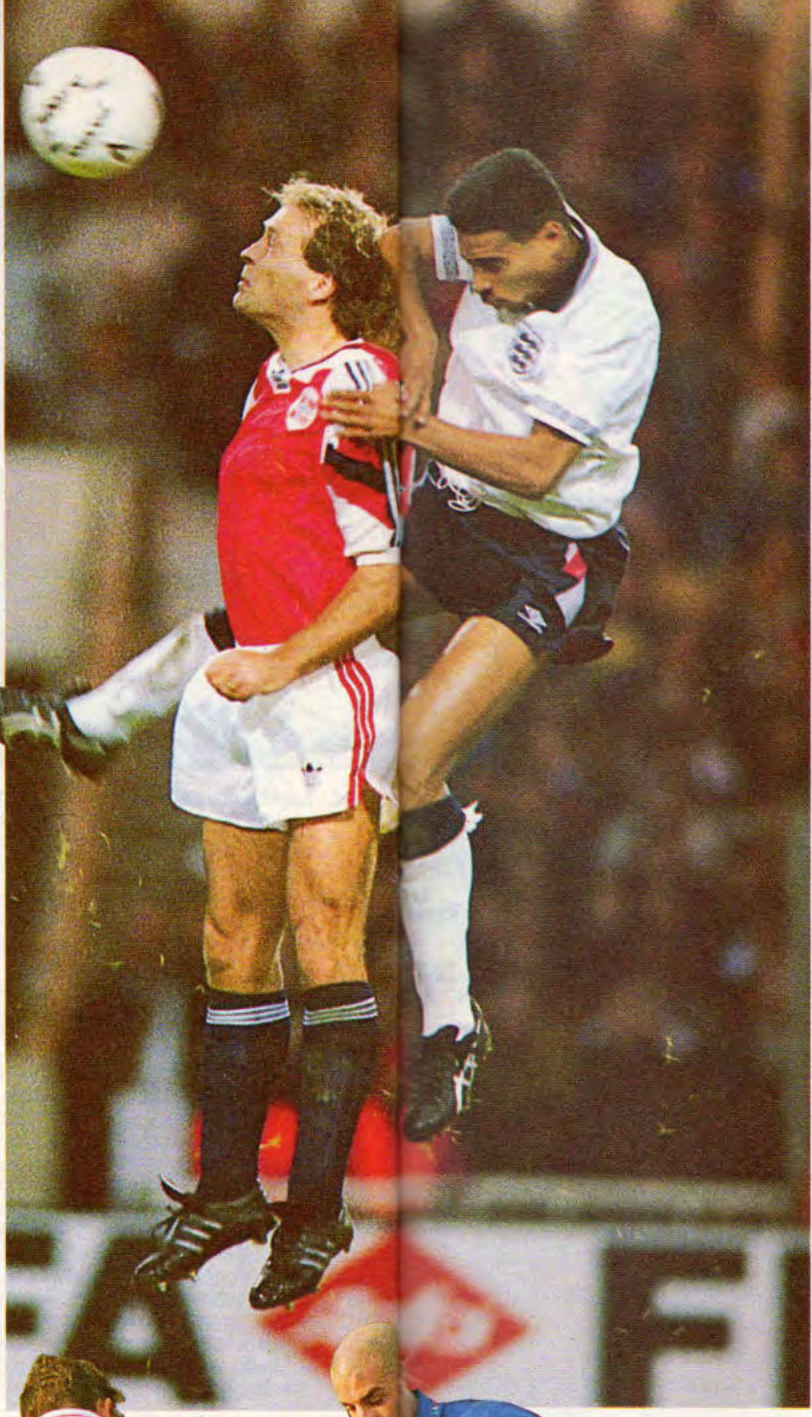
GROUPE B
(Forfait général du Liberia)

Déjà joués :
Cameroun-Swaziland ... 5-0
Swaziland-Zaïre ... 1-0
Zaïre-Cameroun ... 1-2
Swaziland-Cameroun ... 0-0

CLASSEMENT :
1. Cameroun : 5 pts ; **2.** Swaziland : 3 pts ; **3.** Zaïre : 2 pts.

Restent à jouer :
(dates à déterminer en raison des événements au Zaïre)
Zaïre-Swaziland
Cameroun-Zaïre

Déjà joués :
Egypte-Angola ... 1-0
Zimbabwe-Togo ... 1-0
Togo-Egypte ... 1-4
Angola-Zimbabwe ... 1-1
Zimbabwe-Egypte ... 2-1
Angola-Egypte ... 0-0
Togo-Zimbabwe ... 1-2
Egypte-Togo ... 3-0
Zimbabwe-Angola ... 2-1



Paradoxe à l'italienne : avant leur match au Portugal, les Azzurri de Sacchi étaient toujours invaincus. Mais leur parcours restait cahotique (ici Vialli contre la Suisse).

CLASSEMENT :
1. Zimbabwe : 9 pts ; **2.** Egypte : 7 p
Angola : 2 pts ; **4.** Togo : 0 pt.

Restent à jouer :
28 février 1993 : Egypte-Zimbabwe
28 février 1993 : Togo-Angola
Date à déterminer : Angola-Togo

GROUPE D
(Forfait général de la Libye)

Déjà joués :
Nigéria-Afrique du Sud ...
Afrique du Sud-Congo ...
Congo-Nigéria ...
Afrique du Sud-Nigéria ...
Congo-Afrique du Sud ...

CLASSEMENT :
1. Nigeria : 5 pts ; **2.** Afrique du S
pts ; **3.** Congo : 0 pt.

Reste à jouer :
27 février 1993 : Nigéria-Congo

GROUPE E

Déjà joués :
Côte d'Ivoire-Botswana ...
Niger-Côte d'Ivoire ...
Botswana-Niger ...
Botswana-Côte d'Ivoire ...
Côte d'Ivoire-Niger ...

CLASSEMENT :
1. COTE D'IVOIRE : 6 pts ; **2.** Niger :
3. Botswana : 1 pt.

Reste à jouer :
28 février 1993 : Niger-Botswana

GROUPE F

Déjà joués :
Maroc-Ethiopie ...
Tunisie-Bénin ...
Bénin-Maroc ...
Ethiopie-Tunisie ...
Tunisie-Maroc ...
Ethiopie-Bénin ...
Ethiopie-Maroc ...
Bénin-Tunisie ...
Maroc-Bénin ...
Tunisie-Ethiopie ...

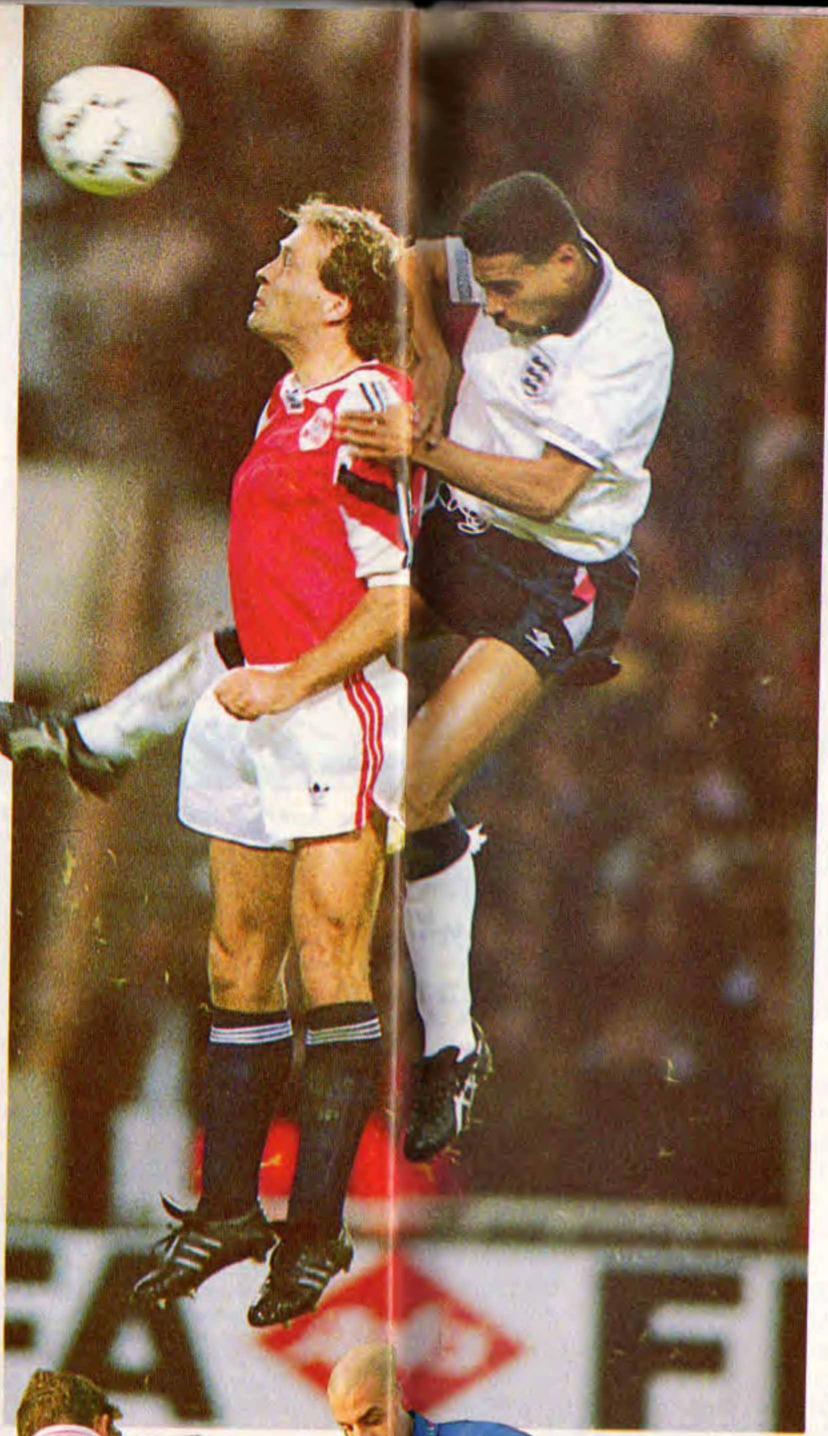
CLASSEMENT :
1. Maroc : 9 pts ; **2.** Tunisie : 8 p
Ethiopie : 3 pts ; **4.** Bénin : 0 pt.

Restent à jouer :
28 février 1993 : Maroc-Tunisie
28 février 1993 : Bénin-Ethiopie

Vice-champion d
continent
comptera pour
première fois tr
qualifiés, le Gha
d'Abedi Pelé d
jouer son ave
le 26 février
Algérie. Ambian
explosive garant

BILAN

Dans un groupe assez équilibré, l'Espagne et Michel conservent toutes leurs chances. A droite, l'Anglais Des Walker à la lutte avec le Norvégien Goran Sorloth. Les Scandinaves sont la surprise du groupe.



Classement des buteurs :
1. Cantona *(France)*, 3 buts. 2. Balakov, Kostadinov *(Bulgarie)*, Ingesson, Dahlin *(Suède)*, Papin, Blanc *(France)*, Herzog *(Autriche)* et Zohar *(Israël)* : 2 buts ; 10. Stoïtchkov, Sirakov et Penev *(Bulgarie)*, Pettersson et Limpar *(Suède)*, Järvinen *(Finlande)*, Polster, Stöger et Ogris *(Autriche)*, Roche *(France)*, Banin *(Israël)* : 1 but.

Restent à jouer :
27 mars 1993 : Autriche-France
14 avril 1993 : Autriche-Bulgarie
28 avril 1993 : France-Suède
28 avril 1993 : Bulgarie-Finlande
12 mai 1993 : Bulgarie-Israël
13 mai 1993 : Finlande-Autriche
19 mai 1993 : Suède-Autriche
2 juin 1993 : Suède-Israël
16 juin 1993 : Finlande-Israël
22 août 1993 : Suède-France
25 août 1993 : Autriche-Finlande
8 septembre 1993 : Finlande-France
8 septembre 1993 : Bulgarie-Suède
13 octobre 1993 : France-Israël
13 octobre 1993 : Bulgarie-Autriche
13 octobre 1993 : Suède-Finlande
27 octobre 1993 : Israël-Autriche
10 novembre 1993 : Autriche-Suède
10 novembre 1993 : Israël-Finlande
17 novembre 1993 : France-Bulgarie

ZONE CONCACAF DEUXIEME TOUR

GROUPE A

Costa Rica-Honduras 2-3
Saint-Vincent/Grenadines-Mexique .. 0-4
Mexique-Honduras 2-0
Saint-Vincent/Grenadines-Costa Rica 0-1
Mexique-Costa Rica 4-0
Saint-Vincent/Grenadines-Honduras 0-4
Honduras-Saint-Vincent/Grenadines 4-0
Costa Rica-Mexique 2-0
Honduras-Costa Rica 2-1
Mexique-Saint-Vincent/Grenadines 11-0
Costa Rica-Saint-Vincent/Grenadines 5-0
Honduras-Mexique 1-1

CLASSEMENT :
1. MEXIQUE : 9 pts ; 2. HONDURAS : 9 pts ; 3. Costa Rica : 6 pts ; 4. Saint-Vincent/Gren. : 0 pt.

GROUPE B

Bermudes-El Salvador 1-0
Jamaïque-Canada 1-1
Bermudes-Jamaïque 1-1
El Salvador-Canada 1-1
Canada-Jamaïque 1-0
El Salvador-Bermudes 4-1
Canada-El Salvador 2-3
Jamaïque-Bermudes 3-2
Canada-Bermudes 4-2
Jamaïque-El Salvador 0-2
Bermudes-Canada 0-0
El Salvador-Jamaïque 2-1

CLASSEMENT :
1. EL SALVADOR : 9 pts ; 2. CANADA : 7 pts ; 3. Jamaïque : 4 pts ; 4. Bermudes : 4 pts.

TROISIEME TOUR
(Le premier qualifié, le second barragiste)

4 avril 1993 : Honduras-Canada
El Salvador-Mexique
11 avril 1993 : Mexique-Honduras
Canada-El Salvador
18 avril 1993 : Canada-Honduras
Mexique-El Salvador
25 avril 1993 : Mexique-Canada
Honduras-El Salvador
2 mai 1993 : Honduras-Mexique
El Salvador-Canada
9 mai 1993 : Canada-Mexique
El Salvador-Honduras

ZONE AFRIQUE PREMIER TOUR

GROUPE A

Déjà joués :
Algérie-Burundi 3-1
Burundi-Ghana 1-0
Ghana-Algérie 2-0
Burundi-Algérie 0-0
Ghana-Burundi 1-0

CLASSEMENT :
1. Ghana : 4 pts ; 2. Algérie : 3 pts ; 3. Burundi : 3 pts.

Reste à jouer :
26 février 1993 : Algérie-Ghana

GROUPE B
(Forfait général du Liberia)

Déjà joués :
Cameroun-Swaziland 5-0
Swaziland-Zaïre 1-0
Zaïre-Cameroun 1-2
Swaziland-Cameroun 0-0

CLASSEMENT :
1. Cameroun : 5 pts ; 2. Swaziland : 3 pts ; 3. Zaïre : 2 pts.

Restent à jouer :
(dates à déterminer en raison des événements au Zaïre)
Zaïre-Swaziland
Cameroun-Zaïre

Déjà joués :

Egypte-Angola 1-0
Zimbabwe-Togo 1-0
Togo-Egypte 1-4
Angola-Zimbabwe 1-1
Zimbabwe-Egypte 2-1
Angola-Egypte 0-0
Togo-Zimbabwe 1-2
Egypte-Togo 3-0
Zimbabwe-Angola 2-1

Paradoxe à l'italienne : avant leur match au Portugal, les Azzurri de Sacchi étaient toujours invaincus. Mais leur parcours restait cahotique (ici Vialli contre la Suisse).

CLASSEMENT :
1. Zimbabwe : 9 pts ; 2. Egypte : 7 pts ; 3. Angola : 2 pts ; 4. Togo : 0 pt.

Restent à jouer :
28 février 1993 : Egypte-Zimbabwe
28 février 1993 : Togo-Angola
Date à déterminer : Angola-Togo

GROUPE D
(Forfait général de la Libye)

Déjà joués :
Nigéria-Afrique du Sud 4-0
Afrique du Sud-Congo 1-0
Congo-Nigéria 0-1
Afrique du Sud-Nigéria 0-0
Congo-Afrique du Sud 0-1

CLASSEMENT :
1. Nigeria : 5 pts ; 2. Afrique du Sud : 5 pts ; 3. Congo : 0 pt.

Reste à jouer :
27 février 1993 : Nigéria-Congo

GROUPE E

Déjà joués :
Côte d'Ivoire-Botswana 6-0
Niger-Côte d'Ivoire 0-0
Botswana-Niger 0-1
Botswana-Côte d'Ivoire 0-0
Côte d'Ivoire-Niger 1-0

CLASSEMENT :
1. COTE D'IVOIRE : 6 pts ; 2. Niger : 3 pts ; 3. Botswana : 1 pt.

Reste à jouer :
28 février 1993 : Niger-Botswana

GROUPE F

Déjà joués :
Maroc-Ethiopie 5-0
Tunisie-Bénin 5-1
Bénin-Maroc 0-1
Ethiopie-Tunisie 0-0
Tunisie-Maroc 1-1
Ethiopie-Bénin 3-1
Ethiopie-Maroc 0-1
Bénin-Tunisie 0-5
Maroc-Bénin 5-0
Tunisie-Ethiopie 3-0

CLASSEMENT :
1. Maroc : 9 pts ; 2. Tunisie : 8 pts ; 3. Ethiopie : 3 pts ; 4. Bénin : 0 pt.

Restent à jouer :
28 février 1993 : Maroc-Tunisie
28 février 1993 : Bénin-Ethiopie

GROUPE G

Déjà joués :
Gabon-Mozambique 3-1
Mozambique-Sénégal 0-1
Gabon-Sénégal 3-2
Mozambique-Gabon 1-1
Sénégal-Mozambique 6-1

CLASSEMENT :
1. Gabon : 5 pts ; 2. Sénégal : 4 pts ; 3. Mozambique : 1 pt.

Reste à jouer :
27 février 1993 : Sénégal-Gabon

GROUPE H
(Forfait général de la Tanzanie)

Déjà joués :
Madagascar-Namibie 3-0
Namibie-Zambie 0-4
Madagascar-Zambie 2-0
Namibie-Madagascar 0-1
Zambie-Namibie 4-0

CLASSEMENT :
1. Madagascar : 6 pts ; 2. Zambie : 4 pts ; 3. Namibie : 0 pt.

Reste à jouer :
28 février 1993 : Zambie-Madagascar

GROUPE I
(Forfait général du Mali)

Déjà joué :
Guinée-Kenya 4-0

CLASSEMENT :
1. Guinée : 2 pts ; 2. Kenya : 0 pt.

Reste à jouer :
27 février 1993 : Kenya-Guinée

ZONE OCEANIE

GROUPE 1

Déjà joués :
Iles Salomon-Tahiti 1-1
Iles Salomon-Australie 1-2
Tahiti-Australie 0-3
Australie-Tahiti 2-0
Australie-Iles Salomon 6-1
Tahiti-Iles Salomon 4-2

CLASSEMENT :
1. AUSTRALIE : 8 pts ; 2. Tahiti : 3 pts ; 3 Iles Salomon : 1 pt.

GROUPE 2

Déjà joués :
Nouvelle Zélande-Fidji 3-0
Vanuatu-Nouvelle Zélande 1-4
Nouvelle Zélande-Vanuatu 8-0
Fidji-Vanuatu 3-0
Fidji-Nouvelle Zélande 0-0
Vanuatu-Fidji 0-3

CLASSEMENT :
1. NOUVELLE-ZELANDE : 7 pts ; 2. Fidji : 5 pts ; 3. Vanuatu : 0 pt.

PRE-BARRAGE DE ZONE
(Vainqueur qualifié pour le pré-barrage final)
29 mai 1993 : Nouvelle Zélande-Australie
6 juin 1993 : Australie-Nouvelle Zélande

Vice-champion d'un continent qui comptera pour la première fois trois qualifiés, le Ghana d'Abedi Pelé doit jouer son avenir le 26 février en Algérie. Ambiance explosive garantie.

E·S·P·O·I·R

MICHAEL GOOSSENS
RÉGIS GENAUX

AVEC CHRISTIAN MARTELEUR

FICHES TECHNIQUES

Régis GENAUX
né le 31 août 1973
à Charleroi.
1,79 m. — 75 kg.
Clubs successifs :
SC Charleroi,
Standard de Liège.
International belge
(1 sélection).

Michaël GOOSSENS
né le 30 novembre 1973
à Liège.
1,85 m. — 72 kg.
Clubs successifs :
FC Tilleur, FC Sérésien,
Standard de Liège.
International belge
Espoirs (8 sélections).

L'un est râblé et joue arrière. L'autre est élancé et opère au poste d'attaquant. Tous deux sont les grands espoirs du football belge.

S'il a dû abandonner, depuis quelques semaines, toute ambition pour le titre de champion de Belgique, le Standard de Liège n'en confirme pas moins complètement son retour au premier plan. Dix ans après son dernier sacre, il peut enfin prétendre rejouer les premiers rôles, avec le concours d'un noyau de joueurs particulièrement bien équilibré, où l'expérience (Bodart, Van Rooy, Vervoort, Demol) le dispute à la jeunesse, essentiellement personnifiée par deux joueurs de dix-neuf ans, Régis Genaux et Michaël Goossens.

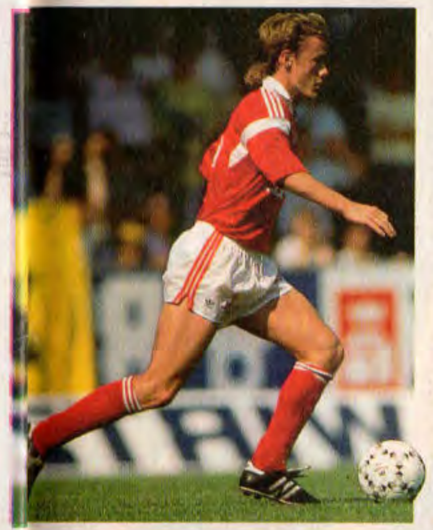
Ces deux garçons symbolisent aujourd'hui, avec leur coéquipier Wilmots, le petit anderlechtois Walem et le carolorégien Suray, le renouveau d'un football wallon qui n'avait plus été à pareille fête depuis longtemps. Genaux et Goossens n'ont, hormis leur âge et le fait qu'ils effectuent actuellement ensemble un service militaire «allégé» dans la même caserne liégeoise, pas grand chose en commun. Le premier est râblé, hargneux, plutôt taiseux et occupe au Standard le poste d'arrière droit. Le second, grand, élancé, doté d'une stupéfiante technique en mouvement, joue avant-centre. Plus que Genaux, qui effectua ses débuts en équipe-fanion au cours de la saison dernière déjà, il est la véritable révélation de cette campagne. Les Auxerrois ne nous contrediront pas, Goossens les ayant fait vaciller à Sclessin lors du match qui mit aux prises les deux formations lors du troisième tour de la Coupe de l'UEFA, en permettant aux Liégeois de mener rapidement 2-0. Ces buts-là, ajoutés à ceux qu'il planta aux Irlandais de Portadown au premier tour, et aux gardiens du championnat belge depuis août dernier (neuf à ce jour), ont bien fait travailler les imaginations. «Goossens, c'est le nouveau van Basten...», s'exclama un jour de manière assez malheureuse, devant l'ensemble de la presse écrite, le secrétaire général du Standard, Roger Henrotay. La sortie fit les gros titres du lendemain, mais aussi une victime : Goossens ! Lequel vit depuis ce jour avec un fameux panneau dans le dos. «On s'est mis à attendre beaucoup de lui. Trop et trop vite» affirme son père, technicien d'entretien au... Standard. «Michaël a dû remettre les choses à leur juste place vis-à-vis de ses coéquipiers. D'autant qu'il n'était pour rien dans cette histoire...» Henri Goossens sait de quoi il parle. Il est du bâtiment, pour avoir fait une carrière honorable au début des années soixante-dix, dans la ligne défensive du FC Liégeois, l'autre grand club de la ville et rival éternel du Standard. Et c'est lui qui préféra que son fils prenne le temps de mûrir au sein des équipes d'âge de deux autres clubs de la banlieue liégeoise (Tilleur et Seraing) avant de tenter la grande aventure du professionnalisme. «Mon père a établi pour moi un plan de carrière visant à m'éviter de franchir trop vite les étapes», dit Michaël. «Chez les jeunes, je marquais déjà beaucoup de buts, parfois jusqu'à 70% du total de mon équipe sur l'ensemble de la saison. Mais il m'a toujours, malgré cette réussite, poussé à travailler mes défauts. Cette année, mon but était de faire, tout doucement, ma percée en équipe fanion, par le biais de quelques apparitions en championnat. Je suis un peu en avance sur mon programme, mais je ne m'en plains pas. Ce que j'ai vécu depuis quelques mois constitue un acquis appréciable qui, j'en suis certain, me servira à l'avenir.»

Régis Genaux doit, lui aussi, beaucoup à son père qui, s'il ne revendique pas une longue expérience footballistique, n'en connaît pas moins les vertus de l'effort, et pour cause : il est prof de gym, tout comme son épouse d'ailleurs. Le gamin ne pouvait donc échapper à son destin. «Il m'a toujours surveillé de près, veillant à ce que ma condition physique soit constamment irréprochable», dit Régis en évoquant les nombreux «parcours de santé» accomplis dès ses douze ans, dans les bois environnant Charleroi, sa ville natale. Rien ne destinait, en effet, Régis Genaux à devenir un jour sociétaire du Standard. Au contraire, la famille entière ne jurait que par le Sporting de Charleroi, autre bastion du football wallon, où Régis effectua la totalité de son apprentissage. Mais une erreur administrative — il n'était pas protégé par un contrat de stagiaire — permit au Standard, qui avait repéré le jeune homme à la faveur d'un tournoi, d'en faire l'acquisition pour la somme imposée de 1.056.000 FB, soit moins de 200.000 FF ! Aujourd'hui, à la bourse des transferts, il en vaudrait facilement soixante fois plus ! «Pour Charleroi, ce fut dur à digérer», dit-il. «Et les relations entre les deux clubs en furent sérieusement altérées. D'ailleurs, lors du match Charleroi — Standard, début février, le public du stade du Mambour m'a démontré que, s'il ne m'en voulait pas trop, il n'en avait pas pour autant pardonné.»

Genaux, comme Goossens, est aujourd'hui lancé à fond dans le football professionnel. Ce qui signifie : adieu aux études ! En Belgique, où les centres de formation n'existent qu'à l'état embryonnaire et ne bénéficient pas d'une structure comparable à celle d'Auxerre ou Nantes, il est extrêmement difficile, pour un jeune moyennement doué sur le plan scolaire, de concilier les études avec une vie familiale équilibrée et l'exercice du sport au plus haut niveau. «Nous avons bien réfléchi, en famille», disent-ils, sans trop de regrets. «L'avenir nous dira si nous avons eu raison de faire ce choix...»

Sauf accident grave, toujours possible, ils n'auront sans doute jamais à le regretter. Genaux a déjà été crédité d'une sélection «A» lors d'un match amical perdu par la Belgique, l'hiver dernier en Tunisie, et Goossens est un des piliers de l'équipe de Belgique Espoirs. Il n'attend plus qu'un signe du sélectionneur Paul Van Himst, qui le tient en haute estime, pour rejoindre l'équipe des «Diables Rouges». Ce qui sera, sans doute, chose faite une fois la qualification pour les Etats-Unis définitivement acquise. «Vivre une Coupe du monde, à vingt et un ans, ce serait extraordinaire», déclarent-ils en chœur. «Pour cela, nous sommes prêts à tous les sacrifices...» ●

A gauche, Michaël Goossens, c'est l'attaquant. A droite, Régis Genaux, le défenseur. Avec eux, le Standard de Liège peut voir venir. Les «Diables Rouges» aussi.



LEURS HOBBIES

Genaux : «Je suis un fana des jeux vidéo, la détente idéale après un entraînement poussé. Pour le reste, j'aime le rock, le tennis,

et je collectionne les montres «Swatch». J'en possède déjà une cinquantaine, toutes différentes.»
Goossens : «Durant mes loisirs, je pratique des activités qui n'exigent pas une grosse dépense d'énergie, comme les fléchettes, le snooker, jeu de billard anglais très en vogue chez nous, et le bowling. je suis également un grand amateur de films d'action. Ma vidéothèque n'est pas encore aussi impressionnante que celle de Jean-Pierre Papin, mais j'y travaille !»

L'AVIS DE L'ENTRAINEUR : ARIE HAAN

«Il suffit de les voir évoluer pour s'apercevoir qu'il s'agit là de deux joueurs complètement différents. Le hasard a voulu que leur éclosion se réalise à peu près en même temps, grâce à une très bonne équipe Espoirs du Standard où figuraient les Brésiliens Dinga et Rubenilson notamment. Je n'ai pas hésité à les incorporer à dix-huit ans dans le noyau, afin qu'ils soient mis le plus rapidement possible en contact avec des joueurs de bon niveau. Et leurs progrès constants signifient que c'était la bonne option. Goossens étant physiquement moins solide, je lui octroie des plages de récupération plus

importantes, en lui faisant «sauter» un match de temps à autre. Il faut se montrer plus patient avec lui qu'avec Genaux, qui est déjà physiquement formé. Evoluer en pointe est la position la plus difficile qui soit et je lui pardonne volontiers quelques moments de faiblesse. Mais il possède toutes les qualités pour faire un grand attaquant.»

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX A ANGOULÊME,
JEAN-MARC ESTOURNÈS ET ÉRIC RENARD

© Florence Cestac/Futuropolis

LE BALLON COINCE LA BULLE

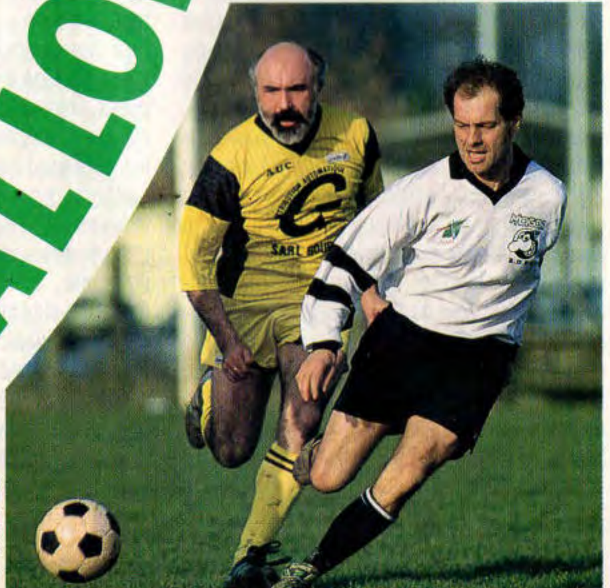
Un capitaine passé maître dans l'art de marquer... contre son camp, un cas pathologique en milieu de terrain, un avant-centre un peu paresseux, quelques anciens rugbymen : l'équipe des dessinateurs du Mickson BD Football Club vaut le déplacement. Humour et bonne humeur garantis.

Bilal, Gauckler, Charlie and co, la joyeuse bande du Mickson.

LA FICHE

MICKSON BD FOOTBALL CLUB
Fondé l'été 1982 par Frank Margerin
Adresse : un restaurant parisien une fois par an
Président *(à vie)*: Etienne Robial
Entraîneur : notion inconnue
Stade : entre quatre tilleuls du Parc de Sceaux
Couleurs : maillot blanc à parements noirs, short noir, bas noirs (avec nom ou surnom dans le dos)
Palmarès : à construire
Meilleure performance : 11-0 face à Radio 7, il y a bien longtemps.
Moins bonnes : 0-7 contre les prisonniers de Fleury-Mérogis et 1-9 devant quelques anciens pros montpelliérains.

Frank Margerin, le capitaine aboyeur.

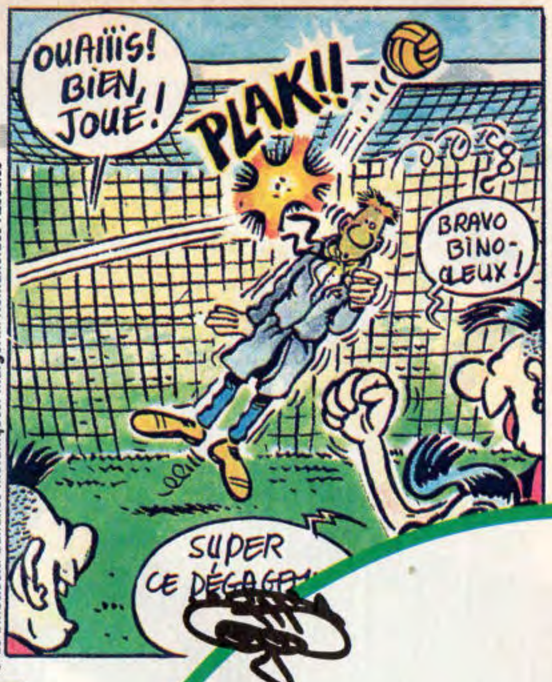


André Juillard, l'esthète du cuir. Lancé dans une auguste course.

Cabanes mâchonne son *MacDo,* Philippe Gauckler avale un dernier gobelet de rouge, Charlie pompe une ultime clope. Diététique à la carte. Stade de Lunesse, le Mickson BD Football Club rend visite à une équipe de journalistes charentais, renforcée par le chanteur Tom Novembre. L'une des attractions du 20e Salon International de la Bande Dessinée d'Angoulême (du 28 au 31 janvier dernier). Coup d'envoi. A douze contre douze, puis treize contre treize. Sans Rochette, retenu à Paris, ni Vuillemin, qui règle la balance pour le concert de rock pro- →

LE FOOT ET LA B.D.

Un temps convoité par les dirigeants bordelais, Charlie, la recrue anglaise, en pleine question métaphysique : mais à qui donc passer le ballon ? Pause diététique à la mi-temps avec Frentzel. Margerin et Richy en pleine concentration.



© Le Binocleux. Bananes métalliques. Margerin/Humanoïdes Associés

A Angoulême, le Mickson BD Football Club l'a emporté. Grâce à la maîtrise défensive du latéral Lesueur pourtant plus à l'aise à manier l'humour que le ballon. À gauche, un cadeau de Margerin aux lecteurs de Onze Mondial : une somptueuse reprise de volée de Lucien.

© Hors Jeu-E. Bilal-P. Cauvin/Editions Autrement

« Mon éditeur m'avait demandé de m'inspirer de la Coupe du monde 1986. Mais après le Mexique, j'étais un peu désemparé. Je me suis alors mis d'accord avec Patrick Cauvin sur un traitement très fantasmé. Nous avons décidé de réaliser un délire sur la violence engendrée par le football. Une sorte d'hommage à un sport qu'on aime bien, accompagné d'une mise en garde contre les abus qu'il suscite et qu'on n'aime pas. Avec des joueurs qui paient de leur physique (jambes arrachées, etc.) leur difficulté à exprimer leur talent. Les artistes n'ont plus leur place dans le football moderne. Le système de jeu est désormais axé sur la destruction du jeu de l'adversaire. Il n'y a plus d'esprit créateur. Aujourd'hui on n'assiste plus à un jeu de joueurs, mais à un jeu d'entraîneurs. Et quand les résultats ne suivent pas, l'entraîneur saute. C'est symptomatique... »
« HORS JEU », ENKI BILAL ET PATRICK CAUVIN, EDITIONS AUTREMENT, 1987.

© Raymond Calbuth. Bourreau des cœurs. Tronchet/Glénat

grammé le soir. Premiers tacles bétonnés de Gauckler, selon Cabanes « un garçon charmant, mais tellement costaud que t'en prends plein la gueule quand tu te retrouves sur son chemin ». Le nouvel Yvon Le Roux ! Premières fantaisies de Margerin, Grand Prix de la Ville d'Angoulême 1992 et président du jury cette année, plus occupé à mystifier la caméra qu'à agripper la culotte de son adversaire direct. Le style d'ensemble laisse circonspect. La tactique ? « Tous derrière et tous devant, comme l'Ajax, plaisante Lesueur. Pour un football disons... dadaïste ! » Une chance, Mézières, jadis le plus nul de tous, a raccroché les crampons... La moyenne d'âge de « 40 balais » excuse un souffle vite court. Un adversaire proteste : « Vous changez de joueur toutes les cinq minutes. Vous vous croyez au basket, ou quoi ? » Atmosphère relax, hors de question de se prendre au sérieux.

Pause-Kanterbrau roborative suivie par deux buts de Bilal et Tronchet : le Mickson l'emporte 2-1. Confirmant l'assertion de Thévenet, un ancien : « Depuis la création du club, les bons joueurs sont devenus très bons, les mauvais moins mauvais et les inclassables plus regardables. » Au cœur de l'été 1982, Frank Margerin, le père de Ricky Banlieue et de Lucien, le célèbre loubard à la banane métallique, fonde le Mickson BD FC. Du patronyme d'un personnage de Florence Cestac, la femme d'Etienne Robial. « Le football était le meilleur moyen de se retrouver en dehors des festivals et des cocktails », explique Margerin. Gauckler : « Au début on a eu du mal à s'imposer. Dans le milieu, le football ne bénéficie pas d'une image très flatteuse. Notre initiative paraissait incongrue. » Bilal : « En plus, nos éditeurs respectifs voyaient cela d'un très mauvais œil. » Peur d'une amitié entretenue en dehors des salons officiels, d'une dissidence naissante.

Onze ans plus tard, les organisateurs de festival n'ont pas déniché plus sûr sésame qu'une bucolique partie de football pour attirer ces artistes. Tronchet en redemande : « Lorsqu'on exerce une profession aussi frustrante que la nôtre, toujours accoudé sur la table à dessin, on adore prendre un bon bol d'air, se dépenser, s'engueuler. Même si cette activité physique, assez grotesque, ne consiste jamais qu'à courir après un ballon et à l'envoyer entre deux poteaux. En jouant au foot, on retombe en enfance. » Un plaisir partagé par Vuillemin. S'il exècre l'ambiance des stades « avec tous ces abrutis, tant dans les tribunes que sur le banc », taper un foot entre potes l'éclate.

Analyse des frères Gauckler : « Le foot représente une thérapie contre les individualismes. Parce que nous pratiquons un métier de solitaires. Cela se reflète sur le terrain. Nous avons fait appel à des non dessinateurs, sans doute afin de rééquilibrer le groupe. » Dont Richy, Delebecque et Frentzel, aujourd'hui amis de longue date, le comédien André Dussolier, ou quelques copines (expérience avortée). Exégèse livrée par Baru : « En fait il y a deux types de joueurs : ceux qui essaient de garder le ballon (chacun possède sa propre liste de ceux qui jouent "perso" !), et ceux qui essaient de s'en débarrasser ! »

Chaque samedi midi, les Mickson ont « entraînement » au Parc de Sceaux. L'ombre d'un saule abrite les vestiaires, quatre sacs de sport simulent les cages. « Au moins on n'est pas emmerdés par les gardiens », apprécie Cabanes. Bernard Gauckler se souvient : « Une fois Margerin a disjoncté. Dès qu'il touchait le ballon, hop !, il faisait une talonnade. Il faut dire qu'il rentrait de Rio, où il avait assisté à un match au Maracana... » (de très mauvaises langues prétendent que Margerin a découvert voilà peu l'opportunité de taper dans la balle autrement qu'avec la pointe du pied...)

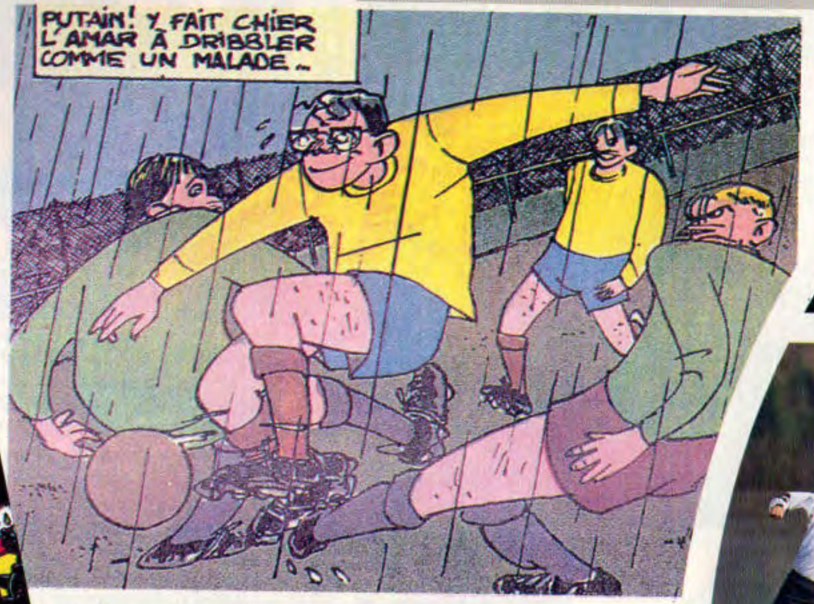
Autrefois, l'entraînement se prolongeait à la Coupole. Autour des délicieux tartares de Monsieur Robert. « La tradition s'est perdue, déplore Bilal. Depuis le changement de propriétaire, depuis que la Coupole s'est transformée en un "bouffodrome" sans âme. » Une fois par mois environ, les Mickson enfilent leur tenue blanche et noire. Face à des journalistes ou des musiciens. « Le foot redevient à la mode dans le rock, affirme Margerin, avec, en particulier, le tournoi de la Santiag d'Or à Ris Orangis ». Sur →

« Tranches de foot », prix du Meilleur Strip 1993 à Angoulême. Signé par deux amateurs de Genève, François et Raphaël Bacchetta.

Tom Novembre - Frank Margerin : une fine équipe pour le concours de baby-foot. Ci-contre, Tronchet. Rayonnant.

INSOLITE

LE FOOT ET LA B.D.



© Baru

Pour Dodo, Vuillemin, Margerin, trois des « Hommes du Président », le rock a du punch. Philippe, l'aîné des Frères Gauckler, lui, joue les rocs défensifs. Quant à Bilal, sa feinte de reprise de volée (décomposée) impose le respect et traduit un sens du jeu très pointu.

BANDE DE BD !

GARDIEN : Philippe RICHY (1,96 m, 96 kg), ingénieur en aéronautique. Son expérience en première division départementale a permis d'oublier l'époque folklorique mais calamiteuse d'Etienne Robial, et son indéfectible numéro du « Laisse ! », « C'est bon les gars ! » ou « J'ai ! », régulièrement achevé au fond des filets.

DEFENSEURS : Arrière gauche (ou droit) : Patrick LESUEUR. Il jouait auparavant en Hollande, mais ne se rappelle pas le nom du club.
Arrière droit (ou gauche) : Frank MARGERIN. Gamin, avait une sainte horreur du football. Adolescent condescendant vis-à-vis de ce truc de « beauf' ». Son style très personnel l'a amené à inscrire de fabuleux buts... contre son camp. De l'avis de tous, le plus nul de l'équipe, malgré sa légendaire pointe de vitesse et des progrès encourageants.
Stoppeur : Philippe GAUCKLER. Auguste carrure de Rambo, tacle précis, spécialiste de l'anticipation sur sa table à dessin et sur le terrain.
Libero : Bernard GAUCKLER, le frère de l'autre, comptable aux Humanoïdes Associés. A eu l'insigne douleur de marquer Nestor Combin durant quatre-vingt-cinq minutes. Ça laisse des traces.

MILIEUX DE TERRAIN (comme dit Lesueur, « Nous n'avons pratiquement que des demis, panachés bien sûr, et pourtant le milieu est inexistant ! ») : Max CABANES, le Biterrois. Ancien joueur de rugby, à l'instar de Juillard et Charlie, nostalgique du Stade de Reims et jamais à l'heure. Il croquerait volontiers Papin en oiseau de proie, Cantona en loup et Tapie en taureau. Son frère, Alain, le même sans lunettes. BARU, le Nancéien, seul d'entre tous établi hors région parisienne. CHARLIE (Andrew Pearson), le transfert d'outre-Manche dont rêvait Didier Couécou. L'élégant et fair-play André JUILLARD. Alain FRENTZEL, peintre (décorateur) dans le civil, chargé de veiller sur la caisse noire du club. Enfin Jean-Marc ROCHETTE, le râleur impénitent. Selon Tronchet un vrai « cas pathologique ». Une « boule de haine », « peu fréquentable » sur herbe.

ATTAQUANTS : Philippe VUILLEMIN, ex-minime à Ajaccio. Des dessins « hémo-globo-gerbo-scato » qui jurent avec sa gueule d'ange néo-romantique. Un bon pied gauche (Combin en personne le lui a confirmé), auteur de buts imprévisibles des 30 m « sur lesquels personne n'oserait parier » (dixit Tronchet) et dont il est le premier à s'étonner. Parfois désordonné, en concurrence, sur l'aile gauche, avec le véloce photographe François DELEBECQUE.
TRONCHET, dont le Tome 4 du fameux Raymond Calbuth (un autre cas pathologique du football... devant sa télé) lui a valu l'Alph-Art de l'Humour 93 à Angoulême. Et, pour finir, l'aristocrate avant-centre Enki BILAL, auteur de la Trilogie Nikopol. Approché à huit ans par les recruteurs de l'Etoile Rouge de Belgrade (authentique). Jugé à l'unanimité un peu paresseux, il aurait tendance à « buller » au point de penalty, dans l'attente du ballon. Son sens du but est pourtant incontestable. Le goleador de l'équipe.

GRANDS (!) NOMS DU PASSÉ : Philippe DRUILLET, Jean-Claude MEZIERES, Etienne ROBIAL (arrêt sur blessure).
ESPOIRS DU CLUB : Les fils de Juillard et Lesueur, passés par le Centre de Formation du Mickson.

© Margerin/Humanoïdes Associés

Lucien, le célèbre héros de Frank Margerin, se met au foot. Ci-joint, les premiers dessins de la nouvelle aventure du héros « banané ». Le Mickson B.D.F.C. appréciera sûrement (ci-dessus), c'est de son histoire qu'il est question.

l'affiche officielle du 20e Salon d'Angoulême, il a associé un ballon de foot aux cartons à dessin et à la guitare électrique tenus par Lucien et ses deux potes de banlieue. Margerin cumule les casquettes : leader du groupe « Les Hommes du Président » (avec, entre autres, Jean-Claude Denis, Vuillemin, Jano et Dodo) et capitaine-président du Mickson. L'équipe pratique le système de la présidence et du capitanat tournants. Avec renouvellement des cadres chaque mois de janvier. Le prétexte à une bonne bouffe. « Mais cette année, on a oublié de changer. »

Après avoir mis Lucien au vert, le même Margerin l'initiera au football dans son prochain album « Lucien revient », parution courant avril **(ci-joint la première page, en exclusivité).** « Je vais reprendre une à une toutes les anecdotes qui ont rythmé la vie du Mickson, tous nos souvenirs communs. » Ils sont légion. Comme ces entraînements où il fallut acheter un ballon, le partenaire chargé de l'amener l'ayant laissé à la maison ! Comme tous les faits d'armes d'Etienne Robial, le regretté (info ou intox ?) gardien de but, dont le plus valeureux se tint à La Mosson il y a trois ans.

Chaque année, à l'initiative d'Alain, le frangin de Cabanes, le Mickson dispute le lever de rideau d'une rencontre du championnat de France à Montpellier (prochain rendez-vous le 22 mai avant Montpellier-Strasbourg). « C'est la seule fois de la saison où nous pénétrons sur le terrain entre deux rangées de CRS, avoue Lesueur. Ça flatte l'ego... » Ce jour-là, le Mickson défiait quelques anciens pros du club héraultais. Personne n'a oublié la démonstration d'un Combin « adipeux, avec une panse comme ça, qui jouait sur 3 m^2 », mais qui, sur les neuf buts encaissés, en inscrivit cinq ou six. « Pim, pam, poum, lucarne ! Salut les gars ! » « Une frappe sèche sur le cuir, un bruit que je n'avais jamais entendu », se rappelle Gauckler (Philippe).

Personne n'a davantage oublié le show de Robial. « Etienne n'a jamais été un gardien, constate Gauckler (Bernard). Pourtant Vuillemin lui avait offert un bouquin consacré à ce poste... Il ignorait qu'il était autorisé à faire rouler le ballon jusqu'aux 18 m avant de dégager. Résultat, il balançait de grandes chandelles depuis ses six mètres qui, avec le vent, revenaient systématiquement vers sa cage. Il a littéralement enthousiasmé le Kop ! » ●

MICKSON B.D.F.C

INTERVIEW

JÜRGEN KLINSMANN

En pleine confiance, l'international allemand est l'un des grands artisans du brillant parcours de l'AS Monaco. Ses buts, son sens du spectacle mais aussi son humilité et sa gentillesse ont conquis le football français.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À MONACO, THIERRY HUBAC ET ALAIN GADOFFRE.

ONZE-MONDIAL : Lorsque tu as quitté l'Inter pour Monaco, certains ont parlé de « régression »...

Jürgen KLINSMANN : Oui, en Italie surtout. Les gens ne comprenaient pas qu'un joueur puisse quitter un championnat considéré comme étant le meilleur du monde. Mais pour moi, il ne s'agissait en aucune façon d'une régression. Je signais dans un club qui venait de disputer une finale européenne, qui avait gagné sa place en finale de Coupe de France et terminé deuxième en championnat. Les Français ne s'en rendent pas bien compte mais Monaco, c'est un nom en Europe. Un nom respecté.

O.-M. : En France, précisément, certains ont émis des doutes quant à ta capacité à succéder à George Weah...

J.K. : Nous n'avons pas le même style... je ne me préoccupe pas de ce genre de remarques. J'avais déjà connu ce type de réaction à l'Inter, lorsqu'il a fallu que je prenne la succession de Ramon Diaz. Et ça s'était finalement très bien passé. Il suffit de rester humble. Lorsque je suis arrivé à Monaco, j'ai fait comprendre à mes nouveaux partenaires que c'était à moi à m'adapter à eux et non le contraire. Dès la première rencontre, il y a eu un bon feeling.

O.-M. : Pourtant, c'est au Real Madrid que tu devrais jouer cette saison...

J.K. : Tout était pratiquement conclu. L'Inter et le Real s'étaient mis d'accord sur la somme de 6 millions de dollars *(environ 35 MF)*. Mais le Real s'est écroulé en fin de saison, échouant d'abord en Coupe de l'UEFA puis en championnat et en Coupe d'Espagne. Beenhakker, qui me voulait absolument, a été remplacé et mon transfert n'a plus →

INTERVIEW

eté à l'ordre du jour. Le Paris Saint-Germain s'est également intéressé de près à moi mais l'Inter n'a pas apprécié l'attitude du club parisien, qui a délégué Moutier pour les transactions alors que pour le Real, le président Mendoza s'était déplacé en personne. Pellegrini, le président de l'Inter, a trouvé que les dirigeants du PSG manquaient de classe...

O.-M. : Il souhaitait que tu restes à Milan ?

J.K. : Oui et malgré l'arrivée de nouveaux joueurs étrangers, il me garantissait une place de titulaire. Mais dès le mois de novembre 91, je lui avais fait comprendre que je voulais tenter une nouvelle expérience. Lui aussi avait du mal à concevoir que je puisse laisser un club comme l'Inter...

O.-M. : Tu te sentais obligé de partir ?

J.K. : Il y avait quelque chose en moi qui me disait qu'il était grand temps de changer d'air. Non seulement parce que je voulais découvrir un autre pays mais aussi parce que la situation à l'Inter était devenue problématique. Après notre élimination au premier tour de la Coupe de l'UEFA contre Boavista, le groupe a explosé. L'ambiance s'est dégradée, il y avait de sérieux différends entre les joueurs. La notion d'esprit d'équipe n'existait plus. Je ne prenais plus aucun plaisir, j'avais la sensation de ne plus rien avoir à apprendre. Il fallait que je parte.

O.-M. : Quel bilan tires-tu de ton expérience italienne ?

J.K. : Un bilan résolument positif, même si la dernière saison a été plus tourmentée. J'ai marqué plus de trente buts en trois ans ce qui, pour l'Italie, est un total honorable, j'ai remporté la Coupe de l'UEFA et, durant cette période, j'ai également été sacré champion du monde avec la sélection. Sur le plan du jeu, j'ai énormément progressé dans le domaine tactique, notamment sous la direction de Trapattoni.

O.-M. : Et à Monaco, tu as découvert Wenger...

J.K. : Je le connaissais car, il y a six ans, il s'était déjà intéressé à moi. Mais le VfB Stuttgart, à l'époque, n'avait pas voulu me laisser partir. Wenger est certainement l'un des meilleurs entraîneurs d'Europe, son excellente réputation est tout à fait justifiée. C'est un entraîneur aux idées modernes, très bon psychologue et proche de ses joueurs, qu'il sait mettre en confiance. C'est également un homme intelligent et à l'esprit ouvert. Il sait observer, écouter, nous faire profiter de ce qu'il découvre. J'aime les gens qui aiment apprendre...

O.-M. : Tu as tout de suite adhéré à ses conceptions du jeu.

J.K. : D'autant plus facilement que sur la fin, à l'Inter, j'avais travaillé avec Orrico, le successeur de Trapattoni, dont la philosophie se rapprochait de celle de Wenger : zone, pressing, schémas offensifs et percutants. Le jeu en France est beaucoup plus rapide qu'en Italie, il est aussi très technique. Je n'ai pas été surpris. Mais je suis étonné par le faible total de buts marqués.

O.-M. : Tu t'attendais à d'aussi bons résultats ?

J.K. : Oui. Je connaissais la valeur de l'effectif monégasque, la qualité de ses individualités, au service d'un collectif qui est sa principale force. Chaque joueur travaille, lutte, court et se bat pour son partenaire. Il y a un grand respect mutuel, un état d'esprit fantastique, ce qui est la base de tout succès. Nos performances sont logiques car elles sont le fruit d'un travail remarquable, tant sur le terrain qu'en dehors. Monaco a l'étoffe d'un champion de France.

O.-M. : Tu n'as jamais été champion avec un club ?

J.K. : Non. Souvent deuxième mais jamais champion. Mais je sens que cette malédiction va s'arrêter cette saison. Et je compte bien marquer un maximum de buts pour offrir ce titre au club.

O.-M. : L'élimination prématurée en Coupe des coupes favorise votre brillant parcours en championnat...

J.K. : Sans doute, car cette élimination nous a contraints à réagir immédiatement, à nous responsabiliser. Ce titre, on le veut. D'autant que la Coupe d'Europe a été une énorme déception, au regard de la performance de la saison précédente. Mais, contre Olympiakos, on nous refuse un penalty flagrant à l'aller, où on prend un but malheureux en fin de match et, au retour, on touche trois fois le poteau sans marquer. Manque de chance. Mais il faut

« Monaco a l'étoffe d'un champion de France »

JÜRGEN KLINSMANN
Né le 30 juillet 1964
à Göppingen (Allemagne).
Taille : 1,82 m.
Poids : 73 kg.
Nationalité : allemande
Poste : attaquant
Clubs successifs :
TB Gingen, SC Geislingen, Stuttgarter Kickers, VfB Stuttgart (All.), Inter de Milan (Ita.), AS Monaco (Fra.).
Sélections : 46 (11 buts)
Palmarès : Champion du monde en 1990, vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1991.

THE EUROPEAN FOOTBALL YEARBOOK 1992/93 : EUROPE'S PREMIER FOOTBALL ANNUAL
896 pages d'informations sur toutes les équipes de la ligue UEFA de la saison 92/93...

LIVRE EN LANGUE ANGLAISE

- les coupes européennes
- le bilan nations par nations
- les équipes nationales
- les coupes nationales
- la présentation des joueurs
- l'organigramme des clubs
- la couleur des maillots et des écussons
- les transferts importants de l'été
- le championnat d'Europe des nations 1992
- et plus encore !

BON DE COMMANDE
A découper ou à recopier sur papier libre et à renvoyer à
ONZE MONDIAL - 23/25 rue de Berri - 75008 PARIS
☐ OUI, je commande « European Football Yearbook 92-93 » (livre en langue anglaise)
☐ édition livre de poche 265,00 F
☐ édition luxe (couverture cartonnée) 315,00 F
☐ je désire seulement recevoir une documentation
Je joins un chèque à l'ordre de « SPORT PROJECTS LIMITED »
NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
délai de livraison : 30 jours

dire qu'à cette période, le club a eu de gros problèmes au niveau des blessés, il manquait la plupart des joueurs-clé. Il a été difficile de travailler dans la continuité, ce qui explique en partie les hésitations de Monaco en début de saison.

O.-M. : Depuis que tu joues en France, tu as déjà été, bien involontairement, au centre de deux « affaires » désormais célèbres, avec Prunier puis Boli.

J.K. : Tout le monde a vu ce qu'a fait Prunier, la manière qu'il a utilisée pour chercher à m'arrêter par n'importe quel moyen. Mais je dois dire qu'au match retour, il a été d'une correction exemplaire. L'histoire avec Boli me paraît en revanche beaucoup plus grave. Ce qu'il a fait ce soir-là, c'est sans aucun doute la plus vilaine faute que l'on ait commise sur moi au cours de ma carrière ***(*)***. Mais plus que la faute elle-même, c'est le fait que la télé et les journaux aient cherché à occulter ce geste qui m'a fait le plus mal. C'est impensable ! Là, j'ai compris que quelque chose ne tournait pas rond, que certaines personnes avaient le pouvoir de changer le cours normal des choses. J'en ai eu confirmation lorsque la sanction de Boli a été ramenée de quatre à deux matches de suspension. On a vu quel genre d'influence pouvait exercer l'OM...

O.-M. : Tu es amer ?

J.K. : Je déteste toute forme d'injustice ou de manipulation. Mais je ne suis pas un revanchard. Je n'en veux pas personnellement à Prunier ou à Boli. Je constate, voilà tout.

O.-M. : D'autant que tu véhicules l'image d'un joueur honnête et fair-play : un jour, tu as même empêché l'expulsion d'un joueur qui venait de commettre une faute sur toi...

J.K. : C'était Norbert Nachtweih, lors d'un VfB Stuttgart - Bayern Munich. Mais soyons justes : c'est moi qui avais commis la première faute, il n'a fait que réagir. J'étais coupable. Et lorsque l'arbitre a sorti le rouge pour lui, je suis intervenu pour qu'il ne soit pas expulsé et, finalement, il n'a eu qu'un carton jaune. Mais attention, je ne suis pas un ange. Ça peut arriver à tout le monde, sur un terrain de football, d'avoir une seconde d'absence et de pouvoir disjoncter. En Italie, où le marquage des défenseurs est souvent limite, il m'est arrivé de réagir de manière rugueuse. Mais je n'ai pas été expulsé souvent... *(il réfléchit)* : une seule fois, je crois, avec Stuttgart.

« Le geste de Boli est sans doute la plus vilaine faute que l'on ait commise sur moi au cours de ma carrière »

*** Lors de la rencontre OM-Monaco comptant pour la 9ème journée de championnat, Basile Boli, sur une phase arrêtée, a assené un violent coup de coude sur la glotte de Klinsmann qui, l'espace de quelques instants, n'a plus pu respirer, restant près de dix minutes au sol...**

O.-M. : Tu as aussi la réputation, contrairement aux autres joueurs allemands, d'être assez fragile psychologiquement...

J.K. : Mais non ! Simplement et comme, je crois, n'importe quel joueur de football, j'ai besoin d'un climat de confiance et d'une certaine forme de sérénité autour de moi pour réussir. Mais cela n'a rien à voir avec la force de caractère. Au contraire, je pense avoir la faculté de répondre toujours présent dans les moments importants et décisifs.

O.-M. : Il y a deux ans, tu avais songé à arrêter le

→

N° 1 EN FRANCE
STAGES FOOT
JEAN-MICHEL LARQUÉ
Capitaine de l'Équipe de France - Finaliste de la Coupe d'Europe - 7 titres de champion de France - Major des Entraîneurs - Professeur EPS
Pour tout renseignement : tél. : (1) 34.62.94.30
PANZANI Cheerios fournisseurs d'énergie
CADEAUX : Pour chaque stagiaire la médaille et le ballon de salon en cuir du Centre.
...VIVEZ COMME UN PROFESSIONNEL

...POUR DEVENIR PROFESSIONNEL

Stages ouverts à tous les footballeurs (garçons et filles*) de huit à dix-neuf ans (licenciés ou non). Durant les mois de juillet et août 93, Jean-Michel Larqué est présent sur les stades tous les jours.
Encadrement par des éducateurs diplômés. Entraînements physique, technique et tournois se déroulent sur des terrains gazonnés.
Deux centres : • Saint-Jean-de-Luz : stagiaires de 12 à 19 ans
• Cambo-les-Bains : stagiaires de 8 à 12 ans.
Chaque stagiaire dispose d'un matériel complet : ballon, vidéo, maillot, service médical, diététique.
Le tout dans un cadre et un climat favorables à la préparation et à la récupération.
Tous les jours, séances spécifiques pour les gardiens de but.
**** NOUVEAU : Une session de stage est réservée aux Féminines toutes catégories.***

BON A DÉCOUPER
JE DÉSIRE RECEVOIR LA DOCUMENTATION SANS ENGAGEMENT DE MA PART.
NOM EN CAPITALES .... PRÉNOM ....
AGE (AU 1/07/92) .... ADRESSE ....
VILLE .... CODE .... TEL. : ....
A RETOURNER A : JEAN-MICHEL LARQUÉ - BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI

football. Pourquoi ?

J.K. : Ce n'était pas un ras-le-bol du foot. J'aime ce sport, j'aime mon métier, mais le football, ce n'est pas toute ma vie. Simplement, j'avais d'autres projets en tête : reprendre mes études, partir à l'étranger, découvrir autre chose. Je voulais vivre comme les autres garçons de mon âge. Bon, j'avais donné une interview en expliquant que je le ferais sans doute un jour. Les gens l'ont pris au premier degré. Il se trouve qu'au même moment, j'ai livré un très mauvais match avec la sélection : ça devenait facile de tirer des conclusions et de me critiquer, d'autant que jusqu'alors, j'avais une image plutôt positive.

O.-M. : Qu'est-ce qui t'a décidé à continuer ?

J.K. : Mes amis, surtout. Des gens qui n'ont rien à voir avec le foot, mais qui ont la tête sur les épaules. Ils m'ont dit : « Profites-en, prends du plaisir à jouer quelques temps encore, après, tu verras ». Et puis, je venais d'acheter une maison sur le lac de Côme, un nouvel entraîneur arrivait à l'Inter et ses conceptions du jeu me plaisaient. Je suis parti un mois en Afrique du Sud, d'où est originaire ma fiancée, j'ai fait le point et j'ai décidé de continuer.

O.-M. : Pour l'argent ?

J.K. : Certainement pas. L'argent, je ne cours pas après. Mais j'ai conscience du fait que le football m'a permis d'être financièrement indépendant, une chance que n'ont pas tous les jeunes de mon âge. L'argent ne m'a pas changé et, je l'espère, ne me changera jamais. Sur un terrain, je suis peut-être Jürgen Klinsmann, footballeur célèbre, mais chez moi, je suis l'homme du coin de la rue. Mes amis sont les mêmes depuis des années et ils me voient toujours avec des yeux d'enfant, ces enfants que nous avons été ensemble. Ils me donnent le sens des réalités, c'est très important pour moi, pour mon équilibre.

O.-M. : Tu es issu d'un milieu modeste...

J.K. : Mes parents sont boulangers. Je les ai longtemps aidés au magasin. J'ai moi-même mon diplôme de boulanger. Il ne faut jamais oublier d'où l'on vient, ne jamais renier ses racines.

O.-M. : Avant de te lancer dans le football, tu as pratiqué d'autres sports ?

J.K. : Oui, mais très jeune et pas longtemps. La gymnastique d'abord, puis le handball.

O.-M. : Et à quel âge as-tu choisi le foot ?

J.K. : A huit ans. J'ai débuté au TB Gingen. Pour mon tout premier match, j'étais sur le banc. Lorsque l'entraîneur m'a dit que j'allais rentrer, j'étais très inquiet car je ne comprenais rien à la règle du hors-jeu. J'ai passé une bonne partie de la rencontre pas loin de la ligne de touche pour lui demander comment ça fonctionnait !

O.-M. : Tu l'as vite assimilée puisque quelques mois plus tard, tu signais un exploit peu courant...

J.K. : Oui : nous avons gagné un match 20 à 0 et j'ai inscrit 16 buts en quarante minutes ! Ce doit être un record...

O.-M. : Ce n'est pas le seul à ton actif, puisqu'à seize ans, tu devenais le plus jeune professionnel d'Allemagne, avec les Stuttgarter Kickers. Et tu as commencé à suivre un entraînement spécifique...

J.K. : En compagnie de mon frère Horst, un perchiste de bon niveau et avec M. Allmann, le préparateur des sprinters allemands. Ce dernier m'a notamment appris à exploiter mes qualités de vitesse. Il a corrigé ma manière de courir. Auparavant, j'avais un style peu orthodoxe : je courais en remuant les bras dans tous les sens, on aurait dit que je nageais en même temps ! Il a aussi développé ma faculté d'accélération. Son travail m'a été très utile.

O.-M. : Tu te définis toi-même comme un « instinctif »...

J.K. : Uniquement sur le terrain, où je ne sais jamais ce que je ferai dans la minute suivante. Car dans ma vie, je suis beaucoup plus posé et réfléchi.

« Mes amis sont les mêmes depuis des années et ils me voient toujours avec des yeux d'enfant, ces enfants que nous avons été ensemble »

O.-M. : L'environnement est toujours l'une de tes principales préoccupations ?

J.K. : Je suis membre de *Greenpeace*. J'essaye d'apporter ma contribution à leur travail. Par des dons d'argent mais aussi par des petits gestes de tous les jours, auxquels on ne pense pas forcément et qui nuisent pourtant à l'environnement : éviter de jeter n'importe quoi par terre, par exemple. C'est tout bête mais il faut y penser. L'équilibre de la nature, c'est très important pour nous et pour les générations à venir. Il faut en prendre conscience avant qu'il ne soit trop tard...

O.-M. : Un autre de tes « combats » concerne le racisme et l'intolérance.

J.K. : Quand on voit ce qui se passe aujourd'hui en Allemagne, on ne peut qu'éprouver un sentiment de honte. Il y a une poignée de crétins qui ne se rend pas compte du poids des responsabilités qu'a l'Allemagne envers son passé. Ces néo-nazis sont de véritables terroristes et l'importance que leur donne la presse, conjuguée au laxisme des pouvoirs publics, est regrettable.

O.-M. : Tu as également milité pour le désarmement, tu es allé à la découverte de l'univers carcéral...

J.K. : C'est mon ancien coéquipier et ami de Stuttgart, Karl Allgöwer, qui m'a ouvert les yeux sur ces problèmes et sur bien d'autres. En ce qui concerne les détenus, je voulais savoir comment vivaient ces jeunes-là, je voulais tenter de comprendre ce qui les avait poussés entre ces murs, je voulais réfléchir au meilleur moyen de les aider dans leur réinsertion sociale. Je suis allé une fois m'entraîner avec eux, dans la prison. Un souvenir fort, inoubliable. Quand tu sors d'un endroit pareil, tu te sens secoué. Mais je ne fais pas tout ça par démagogie ou pour m'offrir un « coup de pub ». Je le fais parce que j'en ressens l'envie et le besoin. C'est ma sensibilité qui me guide.

O.-M. : Sur le plan du football, ta plus belle expérience reste à ce jour la campagne olympique de Séoul ?

J.K. : Absolument. C'était une expérience formidable. Non seulement au niveau foot — nous avions remporté la

médaille de bronze — mais surtout sur le plan humain. Tous les athlètes étaient réunis au village olympique. Ils venaient du monde entier, il régnait un magnifique esprit de fraternité, d'amitié. Nous mangions ensemble, nous discutions beaucoup, c'était très enrichissant. Le sport prenait sa plus noble dimension : celle du rapprochement entre les peuples.

O.-M. : Comment juges-tu l'évolution du football ces dernières années? Le jeu laisse de moins en moins de place à la fantaisie...

J.K. : Je le déplore. Le football doit être un spectacle avant d'être un business. Il y a trop d'intérêts en jeu, trop de pression, trop d'excès en tous genres. Mais c'est tout le système qui est en question. Regarde les gamins qui débutent, par exemple : dès leur plus jeune âge, ils sont pris en main et « robotisés ». On gomme leur fantaisie, leur esprit de création, leur volonté de s'amuser avant tout. Je parlais tout à l'heure de cet entraîneur auquel je demandais de m'expliquer la règle du hors-jeu avant d'entrer sur le terrain. Il avait souri et m'avait répondu : « Tu as huit ans, rentre, cours, tape dans le ballon et amuse toi ! Pour le reste, on verra plus tard. »

O.-M. : On ouvre le chapitre de l'équipe nationale : à l'Euro, malgré une place de finaliste, l'Allemagne a été très critiquée...

J.K. : C'est vrai que nous n'avons pas été très bons contre la CEI et lors de la première période face aux Pays-Bas. Mais nous nous sommes bien repris lors des rencontres suivantes contre l'Ecosse et la Suède. Nous avons loupé la finale car nous n'étions pas au top, moralement et physiquement. Il n'y avait pas un bon équilibre dans le groupe. Tout le monde était persuadé que nous battrions le Danemark. L'Allemagne championne du monde en titre ne pouvait pas faire moins. Cet excès de confiance nous a coûté cher mais nous servira de leçon.

O.-M. : Berti Vogts, notamment, s'est fait « allumer »...

J.K. : Il a payé sa trop grande franchise. Vogts ne s'est jamais défilé, il a toujours dit ce qu'il pensait, il ne s'est jamais laissé manœuvrer par la presse. Mais il faut saluer son travail. Il a pris une succession difficile, celle de Beckenbauer qui venait de remporter le titre mondial. Il l'a fait sans tricher, à cent pour cent, et il faut respecter son travail. Il n'est pas juste de lui faire porter tout le poids des responsabilités parce que finalement, ce sont les joueurs qui sont sur le terrain.

« Avant, je courais en remuant les bras dans tous les sens : on aurait dit que je nageais en même temps »

O.-M. : « L'après-Euro », lui non plus, n'est guère convaincant...

J.K. : L'Allemagne est qualifiée d'office pour la World Cup et Vogts veut profiter des matches amicaux pour procéder à quelques essais. Il se trouve que les résultats ne suivent pas toujours et aussitôt, la polémique naît. Mais moi, je dis : patience et travail ! Je suis convaincu que lorsque la Coupe du monde débutera, on devra compter avec l'Allemagne, comme toujours.

O.-M. : Comment expliques-tu cette continuité dans les performances de la sélection ?

J.K. : C'est avant tout une question de mentalité. Nous savons lutter, nous battre, surtout dans les moments difficiles. La pression ne nous a jamais fait peur. Au contraire : elle nous motive !

O.-M. : L'Euro t'a permis de retrouver une place de titulaire en sélection...

J.K. : J'avais été écarté à l'époque où l'Inter ne marchait pas très fort. De plus, c'était au moment où j'avais envisagé d'arrêter le foot. A l'époque, on ne m'a pas loupé. La blessure de Rudi Völler à l'Euro m'a permis de revenir. Je voulais prouver que ma carrière internationale était loin d'être terminée, que je valais encore quelque chose. Aujourd'hui, je pense avoir retrouvé une place de titulaire indiscutable.

O.-M. : Jürgen Klinsmann se sent-il plus Allemand, Italien, Français ?

J.K. : De tous les pays que je connais, de tous les gens que je rencontre, je cherche à prendre le meilleur, l'aspect le plus positif. Des Allemands, je garde la correction et la rigueur, la volonté de me donner à fond dans tout ce que je fais, sans jamais tricher. Des Italiens, j'ai appris à prendre les moments comme ils viennent, à devenir plus tolérant, plus ouvert. Des Français, que je découvre au quotidien, j'apprécie l'art de prendre le temps de vivre... ●

RECONNAIS LE JOUEUR QUI TE PARLE
ET GAGNE 1 STAGE FOOT AU HAILLAN

CAP GIRONDINS LE FOOT EN HERBE ET Waïti PURS JUS DE FRUITS

1 Super Stage d'entraînement sur le terrain des Pros
Viens à Cap Girondins au Haillan

Un T-Shirt offert à chaque stagiaire

- Présence des professionnels
- Détection pour notre centre de formation
- Entraînement spécifique gardien de but
- Centre agréé Jeunesse et Sports

Remise d'un compte rendu de Stage

PAQUES du 12 au 17/4, du 19 au 24/4 et du 26/4 au 1/5/93
et pendant toutes les vacances scolaires d'Eté
(Stagiaires de 7 à 18 ans)

❑ J'ai reconnu ....
❑ Je désire recevoir une documentation gratuite

NOM .... PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL .... VILLE ....

CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16
* Chaque mois, 1 bulletin sera tiré au sort

T·O·P·F·O·O·T

CANAL+

CLASSEMENT DES 50 MEILLEURS JOUEURS

BERNARD LAMA

Piétinement monégasque, nouvelle bourrasque marseillaise et constance parisienne. Il n'en a pas fallu moins pour établir une nouvelle hiérarchie lors des quatre dernières journées de championnat. La saison est loin d'être jouée. Quand Monaco s'essouffle, Nantes reprend sa respiration après un départ en fanfare et Guy Roux cherche vainement une équipe capable d'éviter les catastrophes entrevues.

● ATTAQUE-DEFENSE

Pendant ce temps, buteurs et gardiens jouent au chat et à la souris. Les trois premières places de Klinsmann, Gravelaine et Völler ne pouvaient laisser insensibles quelques portiers réduits à l'ouverture automatique. Bernard Lama et Gaétan Huard ont ainsi réussi leur opération de surveillance, en prenant dans leurs serres trois buteurs insatiables.

Lama ne pouvait éternellement se contenter des accessits. En quatre journées (vingt-deuxième à vingt-cinquième), le gardien parisien n'a encaissé qu'un but à Valenciennes. Mais, mieux encore, il a ajouté la manière au talent, l'assurance à la prestance. Sa première équipe de France en prouve tout son talent ?

Derrière lui, trois chasseurs de têtes, trois prédateurs des surfaces de réparation. Lionel Prat est le petit nouveau du tiercé gagnant. Le Breton n'a pas fait les choses à moitié. Un triplé contre Le Havre et un doublé à Auxerre. Mieux que Rudi Völler, auteur de deux doublés. Mieux encore que Gravelaine, un Caennais victime d'une indigestion récente de ballons.

A la quatrième place, un revenant. Fabrice Divert a marqué trois fois à Valenciennes, se rappelant ainsi au souvenir de ceux qui avaient vu en lui le successeur de Papin.

Le Toulousain Debève, lui, cinquantième figurant de ce palmarès, clôt le ban de ce septième TOP-FOOT de la saison. Beaucoup de retours dans ce classement : Valdo (7ème), Silvestre (8ème) et Barthez (10ème). Les oubliés, il y en a ! Beaucoup côté nantais et auxerrois. Il faut descendre à la 32ème place pour trouver Nicolas Ouédec. Et à la... 45ème pour découvrir Corentin Martins, nouvel international et seul rescapé du naufrage bourguignon.

● L'INSTABILITE

Hormis quelques valeurs stables, le TOP- FOOT s'est transformé en hall de gare. Le dernier classement ne prenait en compte que deux journées et il fallait s'attendre à de nombreux changements. Ils sont trente-cinq à faire leur entrée ou effectuer leur « come back » !

A la hausse, six titulaires du championnat avec en tête Lama, Huard, Billong ou Weah. Sur la mauvaise pente, Klinsmann qui, à l'image de Monaco, se fatigue à regarder derrière lui. Le deuxième meilleur buteur de la Division 1 demeure quand même dans la course.

Franck Sauzée et Joseph-Antoine Bell restent à leur niveau précédent. Tout comme Gravelaine. Même si le Caennais, premier du cinquième TOP-FOOT, est passé à la troisième place.

Après l'intermède israélien, nos nationaux auront repris le collier avec la vingt-sixième journée et un Nantes-Monaco qui promet. Puis, un Monaco-Marseille peut-être décisif. La trêve de mars sera la bienvenue. Sera alors venu le temps des élections. Celles des meilleurs joueurs d'un premier bilan. Pas les autres...

CHARLES BIETRY

Ce *Top Foot* a été réalisé avec l'aide de Roger Biot (Paris-Normandie), Jean-Pierre Meyer (Les Dernières Nouvelles d'Alsace), Guy Wagner (Le Républicain Lorrain), Jean-Pierre Guilletat (L'Yonne Républicaine), Bruno Lautrey (Presse Océan), Gérard Simonian (La Tribune, Le Progrès), Jacques Touffait (Le Parisien), André Latournerie (Sud-Ouest), Michel Jounaux (Ouest-France), Jean Rigoulot (L'Est Républicain), Eric Champel (Le Midi Libre), Julien Giarizzi (Nice-Matin), Guy Delaye (La Voix du Nord), Bernard Romest (Var-Matin), Alain Pécheral (Le Provençal), Patrick Boudreault (La Dépêche du Midi) et la rédaction de « ONZE MONDIAL ».

Ce classement porte sur les 22e, 23e, 24e et 25e journées du championnat.

1. BERNARD LAMA (PARIS SG)
2. LIONEL PRAT (SOCHAUX)
3. XAVIER GRAVELAINE (CAEN)
4. FABRICE DIVERT (MONTPELLIER)
5. GAETAN HUARD (BORDEAUX)
6. RUDI VÖLLER (MARSEILLE)
7. VALDO (PARIS SG)
8. FRANCK SILVESTRE (SOCHAUX)
9. MICHEL RIO (LE HAVRE)
10. FABIEN BARTHEZ (MARSEILLE)
11. J.-M. ADJOVI-BOCO (LENS)
12. FRANCK SAUZEE (MARSEILLE)
13. ROMARIN BILLONG (LYON)
14. MARCIOS SANTOS (BORDEAUX)
15. PHILIPPE VERCRUYSSE (NIMES)
16. J. BURRUCHAGA (VALENCIENNES)
17. DIDIER SENAC (BORDEAUX)
18. JÜRGEN KLINSMANN (MONACO)
19. GEORGE WEAH (PARIS SG)
20. ERIC PEAN (LYON)
21. JEAN-GUY WALLEMME (LENS)
22. S. KASTENDEUCH (ST-ETIENNE)
23. MARC KELLER (STRASBOURG)
24. FABIEN PIVETEAU (LE HAVRE)
25. BERNARD FERRER (TOULOUSE)
26. JACEK ZIOBER (MONTPELLIER)
27. LAURENT BLANC (NIMES)
28. STEPHANE DEDEBANT (CAEN)
29. DAVID GINOLA (PARIS SG)
30. SYLVAIN SANSONE (STRASBOURG)
31. GUILLAUME WARMUZ (LENS)
32. NICOLAS OUEDEC (NANTES)
33. ERIC ASSADOURIAN (LILLE)
34. PIERRE LAIGLE (LENS)
35. STEPHANE PAILLE (CAEN)
36. J.-A. BELL (ST-ETIENNE)
37. ALI BOUAFIA (STRASBOURG)
38. REMI GARDE (LYON)
39. GILLES ROUSSET (LYON)
40. JEAN-LUC SASSUS (PARIS SG)
41. J.-P. CYPRIEN (ST-ETIENNE)
42. FABRICE HENRY (SOCHAUX)
43. ANTHONY BANCAREL (TOULOUSE)
44. NICOLAS HUYSMAN (METZ)
45. CORENTIN MARTINS (AUXERRE)
46. HIPPOLYTE DANGBETO (CAEN)
47. GERALD PASSI (ST-ETIENNE)
48. J.-P. DELAUNAY (LE HAVRE)
49. SAMBA NDIAYE (LILLE)
50. MICHAËL DEBEVE (TOULOUSE)

JEU CONCOURS AVEC onze mondial EUROPE 1

Faites comme les Méphistos de l'USF de Fécamp : portez les couleurs de Onze-Mondial...

'DEVENEZ SPONSOR DE VOTRE EQUIPE' GRACE AU 'TOP FOOT'

Vous souhaitez offrir un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** à votre équipe préférée. C'est facile.

Il suffit de consulter attentivement le ***« TOP FOOT »*** du mois que vous trouverez dans ce numéro de ***ONZE MONDIAL.***
Le ***« TOP FOOT »*** est, rappelons-le, un classement mensuel établi par la rédaction de ***ONZE MONDIAL*** et des journalistes de la presse écrite. Puis suivez attentivement le ***« BUT par BUT »*** sur ***EUROPE 1,*** à chaque journée de championnat.

Pendant la 1ère mi-temps, relevez les noms des joueurs classés au ***« TOP FOOT »*** qui auront marqué un but. A la mi-temps, l'animateur annoncera le nom de l'un de ces joueurs au hasard. Si aucun des joueurs du ***« TOP FOOT »*** ne marque, l'animateur choisira au hasard l'un des joueurs du ***« TOP FOOT ».***

Le premier auditeur qui annoncera à l'antenne la place à laquelle il est classé au ***« TOP FOOT »*** du mois fera gagner à l'équipe de son choix un jeu de 15 maillots aux couleurs de ***ONZE-MONDIAL*** et d'***EUROPE 1*** et gagnera le livre **« Une Saison de Football 92 »** d'**Eugène SACCOMANO.**
Règlement déposé chez Maître Cantrel, huissier à Paris 3e.

GAGNEZ UN JEU DE 15 MAILLOTS ET LE LIVRE « UNE SAISON DE FOOTBALL 92 » D'EUGÈNE SACCOMANO.

RESULTATS

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DIVISION 1

MATCH REJOUE
(18ème journée)
MERCREDI 27 JANVIER

BORDEAUX-TOULOUSE 2-0

16ème JOURNEE
SAMEDI 28 NOVEMBRE

NANTES-STRASBOURG 2-2
MONACO-PARIS SG 3-1
AUXERRE-TOULON 2-1
MARSEILLE-CAEN 2-1
BORDEAUX-VALENCIENNES 3-0
ST-ETIENNE-MONTPELLIER 1-0
SOCHAUX-LILLE 1-0
LE HAVRE-METZ 2-1
NIMES-LYON 2-3
LENS-TOULOUSE 0-2

22ème JOURNEE
SAMEDI 23 JANVIER

MONACO-LE HAVRE 2-0
ST-ETIENNE-LENS 0-0
LILLE-VALENCIENNES 1-2
CAEN-PARIS SG 0-2
STRASBOURG-TOULOUSE 0-0
SOCHAUX-METZ 2-0
MARSEILLE-LYON 2-1
MONTPELLIER-TOULON 1-1
BORDEAUX-AUXERRE 1-0
NANTES-NIMES 2-0

23ème JOURNEE
SAMEDI 30 JANVIER

LYON-CAEN 1-0
PARIS SG-LILLE 3-0
LENS-MONACO 0-0
NIMES-BORDEAUX 0-0
LE HAVRE-NANTES 2-0
AUXERRE-MARSEILLE 0-2
TOULON-ST-ETIENNE 0-0
TOULOUSE-SOCHAUX 1-0
METZ-STRASBOURG 3-0
VALENCIENNES-MONTPELLIER 1-3

24ème JOURNEE
SAMEDI 6 FEVRIER

SOCHAUX-LE HAVRE 3-2
BORDEAUX-LENS 0-0
MONTPELLIER-MONACO 0-0
VALENCIENNES-PARIS SG 1-1
LILLE-TOULOUSE 2-2
CAEN-METZ 0-1
STRASBOURG-LYON 2-1
NANTES-TOULON 0-0
ST-ETIENNE-AUXERRE 1-0
MARSEILLE-NIMES 6-1

25ème JOURNEE
MERCREDI 10 FEVRIER

TOULOUSE-CAEN 1-1
METZ-LILLE 0-0
LYON-VALENCIENNES 2-1
MONACO-BORDEAUX 0-0
LENS-NANTES 1-0
LE HAVRE-MARSEILLE 1-3
NIMES-SAINT ETIENNE 1-1
AUXERRE-SOCHAUX 0-3
TOULON-STRASBOURG 0-2
PARIS SG-MONTPELLIER 1-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MONACO	35	25	14	7	4	36	14	+22
2. MARSEILLE	35	25	14	7	4	46	27	+19
3. PARIS-SG	34	25	13	8	4	45	18	+27
4. NANTES	32	25	12	8	5	39	22	+17
5. BORDEAUX	31	25	11	9	5	26	16	+10
6. SAINT-ETIENNE	28	25	9	10	6	20	15	+ 5
7. STRASBOURG	28	25	8	12	5	37	34	+ 3
8. AUXERRE	27	25	11	5	9	36	30	+ 6
9. LYON	25	25	6	13	6	27	25	+ 2
10. MONTPELLIER	25	25	9	7	9	24	24	0
11. SOCHAUX	25	25	10	5	10	26	37	−11
12. TOULOUSE	23	25	5	13	7	22	27	− 5
13. METZ	22	25	6	10	9	27	32	− 5
14. LENS	22	25	5	12	8	20	32	−12
15. CAEN	20	25	7	6	12	34	35	− 1
16. VALENCIENNES	19	25	5	9	11	28	37	− 9
17. LE HAVRE	19	25	6	7	12	25	38	−13
18. LILLE	18	25	4	10	11	15	33	−18
19. TOULON	16	25	2	12	11	16	34	−18
20. NIMES	16	25	2	12	11	22	41	−19

Résultats et classements français et étrangers arrêtés au 14 février 1993

DIVISION 2

GROUPE A

21ème journée
Samedi 23 janvier

Louhans-Csx-Valence 1-0
Nice-Alès 4-1
Perpignan-Istres 0-1
Mulhouse-Rodez 4-0
Charleville-Créteil 1-0
Epinal-Nancy 1-2
Martigues-Annecy 5-0
Ajaccio-Sedan 1-1
Cannes-Bastia 2-2

22ème journée
Samedi 6 février

Annecy-Mulhouse 1-2
Rodez-Perpignan 3-2
Créteil-Istres 6-0
Nice-Cannes 0-1
Alès-Louhans-Csx 0-1
Sedan-Martigues 4-0
Valence-Epinal 0-0
Nancy-Charleville 3-0
Bastia-Ajaccio 1-2

23ème journée
Samedi 13 février

Cannes-Valence 3-0
Mulhouse-Alès 2-1
Louhans-Csx-Nice 3-1
Istres-Rodez 1-1
Perpignan-Créteil 0-0
Ajaccio-Nancy 0-2
Epinal-Nancy 2-0
Charleville-Sedan 2-1
Martigues-Bastia 0-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. MARTIGUES	30	23	12	6	5	37	19	+18
2. NANCY	29	23	11	7	5	31	22	+ 9
3. SEDAN	27	23	9	9	5	36	24	+12
4. BASTIA	26	23	7	12	4	39	29	+10
5. MULHOUSE	26	23	9	8	6	36	28	+ 8
6. CANNES	26	23	9	8	6	31	25	− 6
7. CHARLEVILLE	26	23	10	6	7	26	25	+ 1
8. AJACCIO	24	23	9	6	8	33	32	+ 1
9. ISTRES	24	23	9	6	8	32	36	− 4
10. VALENCE	24	23	9	6	8	22	28	− 6
11. NICE	23	23	6	11	6	27	21	+ 5
12. ALES	23	23	10	3	10	32	35	− 3
13. CRETEIL	20	23	6	8	9	32	30	+ 2
14. PERPIGNAN	20	23	6	8	9	24	25	− 1
15. LOUHANS-CUIS. 71	20	23	6	8	9	21	27	− 6
16. RODEZ	18	23	7	4	12	24	44	−20
17. ANNECY	16	23	5	6	12	21	38	−17
18. EPINAL	12	23	3	6	14	19	35	−16

GROUPE B

21ème journée
Samedi 23 janvier

Ancenis-Rouen 1-1
Angers-Amiens 2-0
Beauvais-Red Star 1-1
Tours-Dunkerque 0-0
Châteauroux-Gueugnon 2-3
Le Mans-Guingamp 4-2
Rennes-Laval 3-3
Lorient-Niort 1-1
La Roche/Yon-Bourges 1-1

22ème journée
Samedi 6 février

Laval-Tours 2-2
Dunkerque-Beauvais 0-2
Gueugnon-Red Star 0-1
Angers-La Roche/Yon 1-0
Amiens-Ancenis 2-0
Niort-Rennes 0-0
Rouen-Lorient 1-0
Bourges-Le Mans 3-1
Guingamp-Châteauroux 3-1

23ème journée
Samedi 13 février

La Roche/Yon-Rouen 1-1
Tours-Amiens 0-1
Ancenis-Angers 0-3
Red Star-Dunkerque 1-0
Beauvais-Gueugnon 2-0
Lorient-Guingamp 0-2
Le Mans-Laval 1-1
Châteauroux-Niort 1-0
Rennes-Bourges 0-0

CLASSEMENT	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. ANGERS	32	23	13	6	4	32	14	+18
2. ROUEN	32	23	13	6	4	33	21	+12
3. RENNES	31	23	10	11	2	29	16	+13
4. BEAUVAIS	30	23	10	10	3	24	13	+11
5. RED STAR 93	29	23	11	7	5	32	17	+15
6. NIORT	28	23	10	8	5	20	11	+ 9
7. LE MANS	28	23	10	8	5	31	23	+ 8
8. LAVAL	27	23	9	9	5	35	25	+10
9. DUNKERQUE	26	23	9	8	6	24	25	− 1
10. BOURGES	25	23	6	13	4	34	25	+ 9
11. GUINGAMP	22	23	8	6	9	29	32	− 3
12. GUEUGNON	21	23	8	5	10	26	24	+ 2
13. AMIENS	20	23	6	8	9	19	29	−10
14. TOURS	16	23	5	6	12	21	41	−20
15. CHATEAUROUX	15	23	6	3	14	26	35	− 9
16. LA ROCHE/YON	12	23	2	8	13	19	34	−15
17. ANCENIS	11	23	2	7	14	17	39	−22
18. LORIENT	9	23	1	7	15	16	43	−27

SOULAC: L'OCEAN EN PLUS!

COMME AUXERRE, LE STANDARD DE LIEGE, NANTES, TOURS OU LAUSANNE, VENEZ VOUS PREPARER A SOULAC-SUR-MER.

STAGES PRIMTEMPS-ETE POUR LES 8 A 16 ANS
A PARTIR DE 1.190F
1 SEMAINE EN PENSION COMPLETE.
VOYAGES ORGANISES AU DEPART DE PARIS, MARSEILLE, LYON ET TOULOUSE.
OUVERT TOUTE L'ANNEE
RECRUTEMENT POUR :
• CENTRES DE FORMATION
• SPORT-ETUDES
SOULAC
Vacances Football
B.P. 22
33780 SOULAC. TEL. 56 09 83 29. FAX 56 09 75 50
Je désire recevoir une documentation.
NOM PRENOM
ADRESSE

COUPE DE FRANCE

32èmes de finale
6 et 7 mars

Paris SG (D1)-Strasbourg (D1) .....-
Caen (D1)-Toulon (D1) .....-
Toulouse (D1)-Auxerre (D1) .....-
Bordeaux (D1)-Nice (D2) .....-
Marseille (D1)-Martigues (D2) .....-
Créteil (D2)-Nîmes (D1) .....-
Gueugnon (D2)-Metz (D1) .....-
Rouen (D2)-Lille (D1) .....-
Valenciennes (D1)-Ancenis (D2) .....-
Montpellier (D1)-La Roche/Yon (D2) .....-
Sochaux (D1)-Angers (D2) .....-
Pont Saint Esprit (D3)-Lyon (D1) .....-
Le Touquet (D3)-Le Havre (D1) .....-
Evry (D3)-St-Etienne (D1) .....-
Poitiers (D3)-Monaco (D1) .....-
Savigny (DH)-Lens (D1) .....-
Bourg Péronnas (DH)-Nantes (D1) .....-
Alès (D2)-Rodez (D2) .....-
Mulhouse (D2)-Sedan (D2) .....-
Dunkerque (D2)-Ajaccio (D2) .....-
Epinal (D2)-Viry Châtillon (D3) .....-
Gravelines (D3)-Laval (D2) .....-
Lorient (D2)-Châtellerault (D3) .....-
Cherbourg (D3)-Rennes (D2) .....-
Forbach (D4)-Nancy (D2) .....-
Chantilly (D4)-Le Mans (D2) .....-
Beaumont (DH)-Cannes (D2) .....-
Vitrolles (DH)-Annecy (D2) .....-
Club Franciscain (Martinique)-Niort (D2) .....-
Pontivy (DH)-Guingamp (D2) .....-
Boulogne (D3)-Yutz (D3) .....-
Pau (D3)-L'Ile Rousse (D4) .....-

ANGLETERRE

Vingt-cinquième journée, 27 janvier
Blackburn Rovers-Coventry City 2-5
Middlesbrough-Southampton 2-1
Oldham Athletic-Manchester City 0-1
Tottenham Hotspur-Ipswich Town 0-2
Wimbledon-Everton 1-3
Aston Villa-Sheffield United 3-1
Liverpool-Leeds United ..... remis
Manchester United-Nottingham Forest 2-0
Norwich City-Crystal Palace 4-2
Queens Park Rangers-Chelsea 1-1
Sheffield Wednesday-Arsenal ..... remis

Vingt-sixième journée, 30 janvier
Arsenal-Liverpool 0-1
Chelsea-Sheffield Wednesday 0-2
Coventry City-Wimbledon 0-2
Crystal Palace-Tottenham Hotspur 1-3
Everton-Norwich City 0-1
Ipswich Town-Manchester United 2-1
Leeds United-Middlesbrough 3-0
Manchester City-Blackburn Rovers 3-2
Nottingham Forest-Oldham Athletic 2-0
Sheffield United-Queens Park Rangers 1-2
Southampton-Aston Villa 2-0

Vingt-septième journée, 6 février
Aston Villa-Ipswich Town 2-0
Blackburn Rovers-Crystal Palace 1-2
Liverpool-Nottingham Forest 0-0
Manchester United-Sheffield United 2-1
Middlesbrough-Coventry City 0-2
Norwich City-Arsenal ..... remis
Oldham Athletic-Chelsea 3-1
Queens Park Rangers-Manchester City 1-1
Sheffield Wednesday-Everton 3-1
Tottenham Hotspur-Southampton 4-2
Wimbledon-Leeds United 1-0

Vingt-huitième journée, 10 février
Arsenal-Wimbledon 0-1
Crystal Palace-Aston Villa 1-0
Ipswich Town-Queens Park Rangers 1-1
Leeds United-Manchester United 0-0
Sheffield United-Middlesbrough 2-0
Chelsea-Liverpool 0-0
Coventry City-Oldham Athletic 3-0
Everton-Tottenham Hotspur 1-2
Manchester City-Sheffield Wednesday ..... remis
Nottingham Forest-Blackburn Rovers ..... remis
Southampton-Norwich City 3-0

Vingt-neuvième journée, 13 février
Arsenal-Queens Park Rangers ..... remis
Chelsea-Aston Villa 0-1
Coventry City-Sheffield Wednesday ..... remis
Crystal Palace-Manchester United ..... remis
Everton-Blackburn Rovers ..... remis
Ipswich Town-Middlesbrough ..... remis
Leeds United-Oldham Athletic 2-0
Manchester City-Wimbledon ..... remis
Nottingham Forest-Norwich City ..... remis
Sheffield United-Tottenham Hotspur ..... remis
Southampton-Liverpool 2-1

CLASSEMENT :
1. Aston Villa : 53 points ; **2.** Manchester United (28 matches) : 51 pts ; **3.** Norwich City (27 m.) : 48 pts ; **4.** Ipswich Town (28 pts) : 43 pts ; **5.** Coventry City (28 m.) : 42 pts ; **6.** Blackburn Rovers (27 m.) et Queen's Park Rangers (27 m.) : 41 pts ; **8.** Manchester City (27 m.) : 40 pts ; **9.** Sheffield Wednesday (26 m.) : 39 pts ; **10.** Tottenham Hotspur (28 m.) : 38 pts ; **11.** Chelsea : 37 pts ; **12.** Southampton : 36 pts ; **13.** Arsenal (26 m.) et Leeds United (28 m.) : 35 pts ; **15.** Liverpool (27 m.) : 34 pts ; **16.** Wimbledon (28 m.) et Crystal Palace (28 m.) : 33 pts ; **18.** Everton (28 m.) : 32 pts ; **19.** Middlesbrough (28 m.) : 30 pts ; **20.** Sheffield United (27 m.) : 28 pts ; **21.** Oldham Athletic (27 m.) : 27 pts ; **22.** Nottingham Forest (26 m.) : 25 pts.

BUTEURS :
1. Shearer (Blackburn Rovers) : 15 buts ; **2.** Quinn (Coventry City) : 14 buts ; **3.** White (Manchester City) et Saunders (Aston Villa) : 12 buts ; **5.** Cantona (Manchester United), Atkinson (Aston Villa), Chapman (Leeds United), Wright (Arsenal) et Robins (Norwich City) : 11 buts.

BELGIQUE

Vingtième journée, 24 janvier
Waregem-RC Liège 6-1
Cercle Bruges-Beveren 1-4
Standard Liège-FC Bruges 1-0
Germinal Ekeren-Charleroi 0-2
Lierse-Lommel 3-2
La Gantoise-RWD Molenbeek 1-2
RSC Anderlecht-Lokeren 2-0
RC Genk-FC Malines 0-0
FC Boom-Royal Antwerp 1-1

Vingt et unième journée, 31 janvier
Charleroi-Standard Liège 1-1
FC Bruges-FC Boom 7-0
Royal Antwerp-Cercle Bruges 0-0
Beveren-Waregem 0-2
RC Liège-RC Genk 1-1
FC Malines-RSC Anderlecht 1-2
Lokeren-La Gantoise 1-2
RWD Molenbeek-Lierse 1-0
Lommel-Germinal Ekeren 1-2

Vingt-deuxième journée, 7 février
RSC Anderlecht-RC Liège 3-0
RC Genk-Beveren 0-2
Waregem-Cercle Bruges 4-2
FC Boom-Charleroi 2-0
Standard Liège-Lommel 3-1
Germinal Ekeren-RWD Molenbeek 3-0
Lierse-Lokeren 3-0
La Gantoise-FC Malines 1-1
FC Bruges-Royal Antwerp 1-0

CLASSEMENT :
1. RSC Anderlecht (21 matches) : 36 points ; **2.** Standard Liège : 32 pts ; **3.** Waregem : 28 pts ; **4.** FC Bruges, La Gantoise : 26 pts ; **6.** FC Malines, RWD Molenbeek : 25 pts ; **8.** Lierse, Charleroi, Royal Antwerp, Beveren : 23 pts ; **12.** RC Genk (21 m.) : 20 pts ; **13.** Cercle Bruges, RC Liège : 18 pts ; **15.** Germinal Ekeren : 17 pts ; **16.** FC Boom : 13 pts ; **17.** Lokeren : 10 pts ; **18.** Lommel : 8 pts.

BUTEURS :
1. Weber (Cercle Bruges) : 22 buts ; **2.** Vidmar et Krugen (Waregem) : 16 buts.

ECOSSE

Matches en retard
(14ème journée)
Aberdeen-Glasgow Rangers 0-1
(23ème journée)
Motherwell-Dundee United 2-0
(26ème journée)
Falkirk-Partick Thistle 4-2
Celtic Glasgow-Saint-Johnstone 5-1
Dundee FC-Heart of Midlothian 1-0

Vingt-septième journée, 23 janvier
Airdrieonians-Celtic Glasgow 0-1
Dundee United-Falkirk 2-1
Heart of Midlothian-Motherwell 0-0
Partick Thistle-Dundee FC 2-0
Glasgow Rangers-Aberdeen ..... remis
Saint-Johnstone-Hibernian 2-0

Vingt-huitième journée, 26 janvier
Dundee FC-Celtic Glasgow ..... remis
Motherwell-Airdrieonians 0-0
Partick Thistle-Hibernian ..... remis
Glasgow Rangers-Falkirk 5-0
Aberdeen-Dundee United ..... remis
Heart of Midlothian-Saint-Johnstone 2-0

Vingt-neuvième journée, 30 janvier
Airdrieonians-Dundee FC 2-2
Celtic Glasgow-Motherwell 1-1
Dundee United-Heart of Midlothian 0-1
Falkirk-Aberdeen 1-4
Hibernian-Glasgow Rangers 3-4
Saint-Johnstone-Partick Thistle 0-0

Trentième journée, 13 février
Aberdeen-Celtic Glasgow 1-1
Dundee FC-Saint-Johnstone 1-0
Heart of Midlothian-Falkirk 3-1
Motherwell-Hibernian 0-0
Partick Thistle-Dundee United 0-4
Glasgow Rangers-Airdrieonians 2-2

CLASSEMENT :
1. Glasgow Rangers (28 matches) : 49 points ; **2.** Aberdeen (28 pts) : 40 pts ; **3.** Celtic Glasgow (29 m.) et Heart of Midlothian : 36 pts ; **5.** Dundee United (29 m.) : 30 pts ; **6.** Saint-Johnstone : 26 pts ; **7.** Hibernian (29 m.) : 25 pts ; **8.** Dundee FC (29 m.) et Partick Thistle (29 m.) : 24 pts ; **10.** Motherwell (29 m.) : 21 pts ; **11.** Falkirk : 20 pts ; **12.** Airdrionians : 19 pts.

BUTEURS :
1. McCoist (Glasgow Rangers) : 26 buts ; **2.** Shearer (Aberdeen) et Hateley (Glasgow Rangers) : 14 buts.

ESPAGNE

Dix-neuvième journée, 24 janvier
Real Madrid-Tenerife 3-0
Real Sociedad-FC Barcelone 2-2
Osasuna-Burgos 1-0
FC Séville-Sporting Gijon 1-0
Celta Vigo-Albacete 1-1
Rayo Vallecano-Deportivo La Corogne 1-1
Real Oviedo-FC Valence 0-1
Cadix-Logrones 2-2
Espanol Barcelone-Athletic Bilbao 2-0
Real Saragosse-Atletico de Madrid 1-0

Vingtième journée, 31 janvier
Real Madrid-FC Barcelone 2-1
Espanol Barcelone-Real Saragosse 2-0
Cadix-Athletic Bilbao 2-3
Real Oviedo-Logrones 0-0
Rayo Vallecano-FC Valence 0-1
Celta Vigo-Deportivo La Corogne 0-0
FC Séville-Albacete 2-1
Osasuna-Sporting Gijon 3-0
Real Sociedad-Burgos 2-2
Tenerife-Atletico de Madrid 2-2

Vingt-et-unième journée, 7 février
Burgos-Real Madrid 1-2
Atletico de Madrid-Espanol Barcelone 2-1
Real Saragosse-Cadix 0-0
Athletic Bilbao-Real Oviedo 1-0
Logrones-Rayo Vallecano 0-0
FC Valence-Celta Vigo 1-1
Deportivo La Corogne-FC Séville 2-0
Albacete-Osasuna 0-0
Sporting Gijon-Real Sociedad 2-4
FC Barcelone-Tenerife 1-1

Vingt-deuxième journée, 14 février
FC Barcelone-Atletico de Madrid 1-1
Real Madrid-Sporting Gijon 0-0
Cadix-Espanol Barcelone 1-0
Real Oviedo-Real Saragosse 4-1
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao 1-0
Celta Vigo-Logrones 2-0
FC Séville-FC Valence 2-2
Osasuna-Deportivo La Corogne 1-1
Real Sociedad-Albacete 2-1
Tenerife-Burgos 3-1

CLASSEMENT :
1. Deportivo La Corogne : 34 points ; **2.** Real Madrid : 32 pts ; **3.** FC Barcelone (21 matches) : 30 pts ; **4.** FC Valence : 28 pts ; **5.** Tenerife et FC Séville : 26 pts ; **7.** Atletico de Madrid et Athletic Bilbao : 25 pts ; **9.** Osasuna et Rayo Vallecano : 22 pts ; **11.** Espanol Barcelone et Real Saragosse : 21 pts ; **13.** Celta Vigo et Sporting Gijon : 18 pts ; **15.** Real Sociedad : 18 pts ; **16.** Real Oviedo (21 m.) : 17 pts ; **17.** Albacete : 15 pts ; **18.** Cadix : 14 pts ; **19.** Logrones : 12 pts ; **20.** Burgos : 10 pts.

BUTEURS :
1. Bebeto (Dep. La Corogne) : 19 buts ; **2.** Stoïtchkov (FC Barcelone) : 16 buts ; **3.** Zamorano (Real Madrid) : 15 buts.

ITALIE

Dix-septième journée, 24 janvier
Atalanta-Ancône 2-1
Foggia-Fiorentina 1-0
Lazio-Juventus 1-1
Milan-Genoa 1-0
Parme-Naples 1-1
Pescara-Cagliari 0-1
Sampdoria-Brescia 1-0
Torino-Inter 1-2
Udinese-Roma 1-2

Dix-huitième journée, 31 janvier
Parme-Atalanta 0-0
Juventus-Cagliari 2-1
Genoa-Fiorentina 2-2
Foggia-Milan 2-2
Brescia-Naples 2-1

Pour la 10e année consécutive **Philippe VAUGEOIS** propose ses :

STAGES FOOTBALL
PRINTEMPS/ETE 1993
Pour jeunes de 7 à 18 ans

NORMANDIE
stages 1 semaine et 10 jours
* Football
* Football-Tennis

HAUT JURA
stages 10 jours
* Football
* Football-Tennis
* Football-Equitation
* Football-Tir à l'arc

ANIMES PAR DE NOMBREUX JOUEURS PROFESSIONNELS DE 1re DIVISION
Sont déjà venus : **G. ROUSSET - P. OLMETA - D. BRAVO - D. XUEREB - Ph. LUCAS - J. CASTANEDA - B. GERMAIN - Th. MOREAU - G. CALDERON - A. CASANOVA - P. GARANDE - ETC.**

STAGES SPECIFIQUES GARDIEN DE BUT

VOYAGE ASSURE AVEC ACCOMPAGNATEURS (DEPART DE PARIS, LYON, AVIGNON)

CET ETE UN CADEAU A CHAQUE STAGIAIRE
PAIEMENT ECHELONNE POSSIBLE
SELECTION SPORT-ETUDES

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
..... Tél. .....
Ecrire : EVASION 2000, B.P. 36, 78480 VERNEUIL-SUR-SEINE
Tél. (1) 30.91.49.00 - Fax : (1) 30.99.25.13

RESULTATS

Pescara-Roma	1-1
Lazio-Sampdoria	2-1
Ancône-Torino	0-1
Inter-Udinese	2-2

Dix-neuvième journée, 7 février

Sampdoria-Ancône	3-1
Torino-Brescia	1-0
Naples-Foggia	2-0
Roma-Genoa	3-0
Cagliari-Inter	0-0
Atalanta-Juventus	2-1
Fiorentina-Lazio	0-2
Udinese-Parme	1-0
Milan-Pescara	4-0

Vingtième journée, 14 février

Pescara-Brescia	2-0
Lazio-Cagliari	1-2
Ancône-Fiorentina	2-1
Juventus-Genoa	1-0
Atalanta-Milan	1-1
Inter-Naples	0-0
Foggia-Roma	0-0
Parme-Torino	2-2
Sampdoria-Udinese	2-0

CLASSEMENT :
1. Milan : 35 points ; **2.** Inter : 26 pts ; **3.** Atalanta : 24 pts ; **4.** Lazio, Juventus et Sampdoria : 23 pts ; **7.** Torino : 22 pts ; **8.** Cagliari : 21 pts ; **9.** Roma et Parme : 19 pts ; **11.** Naples et Foggia : 18 pts ; **13.** Fiorentina et Udinese : 17 pts ; **15.** Brescia et Genoa : 16 pts ; **17.** Ancône : 12 pts ; **18.** Pescara : 11 pts.

BUTEURS :
1. Signori (Lazio) : 18 buts ; **2.** Balbo (Udinese) : 16 buts ; **3.** Baggio (Juventus), van Basten (Milan) et Fonseca (Naples) : 12 buts ;... **8.** Papin (Milan) : 9 buts.

PAYS-BAS

Matches en retard
(Neuvième journée)

Ajax Amsterdam-Vitesse Arnhem	4-0

(Quinzième journée)

PSV Eindhoven-Sparta Rotterdam	3-1

(Seizième journée)

FC Twente-FC Den Bosch	5-0
Roda JC-Feyenoord Rotterdam	1-2
SVV Dordrecht-RKC Waalwijk	0-1

(Dix-septième journée)
Fortuna Sittard-Ajax Amsterdam 1-4

Dix-huitième journée, 23 janvier

Vitesse Arnhem-FC Volendam	0-0
Roda JC-PSV Eindhoven	remis
RKC Waalwijk-Sparta Rotterdam	4-0
Cambuur Leuwarden-Go Ahead Eagles	1-1
Ajax Amsterdam-SVV Dordrecht	4-1
FC Den Bosch-FC Utrecht	2-0
Maastricht VV-Fortuna Sittard	5-0
Feyenoord Rotterdam-FC Twente	1-1
Willem II Tilburg-FC Groningue	1-1

Dix-neuvième journée, 30 janvier

FC Twente-Willem II Tilburg	1-0
Fortuna Sittard-Feyenoord Rotterdam	0-1
FC Utrecht-Maastricht VV	0-1
SVV Dordrecht-FC Den Bosch	1-1
Go Ahead Eagles-Ajax Amsterdam	0-6
Sparta Rotterdam-Cambuur Leuwarden	2-2
PSV Eindhoven-RKC Waalwijk	0-3
FC Volendam-Roda JC	0-0
FC Groningue-Vitesse Arnhem	remis

Vingtième journée, 6 février

RKC Walwijk-FC Volendam	2-3
Cambuur Leuwarden-PSV Eindhoven	0-1
Ajax Amsterdam-Sparta Rotterdam	6-0
FC Den Bosch-Go Ahead Eagles	0-1
Maastricht VV-SVV Dordrecht	1-0
Feyenoord Rotterdam-FC Utrecht	0-0
Willem II Tilburg-Fortuna Sittard	2-0
FC Groningue-FC Twente	1-1
Vitesse Arnhem-Roda JC	6-1

Vingt-et-unième journée, 13 février

Fortuna Sittard-FC Groningue	remis
FC Utrecht-Willem II Tilburg	0-1
SVV Dordrecht-Feyenoord Rotterdam	1-5
Go Ahead Eagles-Maastricht VV	1-2
Sparta Rotterdam-FC Den Bosch	2-0
PSV Eindhoven-Ajax Amsterdam	2-1
FC Volendam-Cambuur Leuwarden	0-0
Roda JC-RKC Walwijk	1-1
FC Twente-Vitesse Arnhem	0-0

CLASSEMENT :
1. PSV Eindhoven (20 matches) : 32 points ; **2.** Feyenoord Rotterdam : 31 pts ; **3.** Maastricht VV : 30 pts ; **4.** Ajax Amsterdam (20 m.) : 29 pts ; **5.** FC Twente (20 m.) : 26 pts ; **6.** FC Utrecht : 25 pts ; **7.** Vitesse Arnhem (20 m.) : 23 pts ; **8.** FC Volendam (20 m.) : 22 pts ; **9.** RKC Waalwijk : 21 pts ; **10.** Willem II Tilburg : 20 pts ; **11.** Sparta Rotterdam (20 m.) : 18 pts ; **12.** FC Groningue (19 m.) et Go Ahead Eagles : 17 pts ; **14.** Cambuur Leuwarden : 15 pts ; **15.** Roda JC (20 m.) ; **16.** Fortuna Sittard (20 m.) et FC Den Bosch : 10 pts ; **18.** SVV Dordrecht : 8 pts.

BUTEURS :
1. Bergkamp (Ajax) : 18 buts ; **2.** Meyer (Maastricht VV) : 12 buts ; **3.** R. De Boer (Twente, Ajax) : 12 buts.

PORTUGAL

Dix-neuvième journée, 31 janvier

Gil Vicente-Beira Mar	3-0
Vitoria Guimaraes-Maritimo Funchal	2-2
Deportivo Chaves-Estoril Praia	5-2
FC Porto-Belenenses	3-0
Boavista-Paços de Ferreira	0-0
Benfica-Tirsense	1-0
Sporting CP-Salgueiros	0-1
Farense-Famalicao	3-0
Sporting Espinho-Sporting Braga	0-1

Vingtième journée, 7 février

Maritimo Funchal-Beira Mar	1-0
Estoril Praia-Vitoria Guimaraes	1-0
Belenenses-Deportivo Chaves	1-0
Paços de Ferreira-FC Porto	1-2
Tirsense-Boavista	1-1
Salgueiros-Benfica	0-3
Famalicao-Sporting CP	1-2
Sporting Braga-Farense	0-1
Sporting Espinho-Gil Vicente	1-0

Vingt-et-unième journée, 14 février

Gil Vicente-Maritimo Funchal	2-0
Beira Mar-Estoril Praia	3-0
Vitoria Guimaraes-Belenenses	2-1
Deportivo Chaves-Paços de Ferreira	1-2
FC Porto-Tirsense	3-1
Boavista-Salgueiros	1-0
Benfica-Famalicao	1-0
Sporting CP-Sporting Braga	2-0
Farense-Sporting Espinho	4-1

CLASSEMENT :
1. FC Porto : 35 points ; **2.** Benfica : 31 pts ; **3.** Sporting CP : 29 pts ; **4.** Boavista : 25 pts ; **5.** Belenenses : 23 pts ; **6.** Farense : 22 pts ; **7.** Maritimo Funchal et Gil Vicente : 21 pts ; **9.** Famalicao, Salgueiros et Beira Mar : 20 pts : **12.** Sporting Braga : 19 pts ; **13.** Sporting Espinho : 18 pts ; **14.** Estoril Praia et Vitoria Guimaraes : 17 pts ; **16.** Paços de Ferreira : 16 pts ; **17.** Tirsense : 15 pts ; **18.** Deportivo Chaves : 9 pts.

BUTEURS :
1. Balakov et Cadete (Sporting) : 10 buts ; **3.** Timofte (Porto) et Andrade (Maritimo) : 8 buts.

COUPES D'EUROPE

(2,3 et 16,17 mars)

CHAMPIONS LEAGUE
(Troisième et quatrième journées)

Le 3 mars :
Poule A :
CSKA Moscou-**Olympique de Marseille** (à Berlin)
FC Bruges-Glasgow Rangers

Poule B :
PSV Eindhoven-IFK Göteborg
FC Porto-Milan AC

Le 17 mars :
Poule A :
Olympique de Marseille-CSKA Moscou
Glasgow Rangers-FC Bruges

Poule B :
IFK Göteborg-PSV Eindhoven
Milan AC-FC Porto

COUPE DES COUPES
(Quarts de finale)

Sparta Prague (Tch.)-AC Parme (Ita.)
Olympiakos (Grè.)-Atletico de Madrid (Esp.)
Steaua Bucarest (Rou.)-Royal Antwerp (Bel.)
Feyenoord Rotterdam (PB)-Spartak Moscou (Rus.)

COUPE DE L'UEFA
(Quarts de finale)

AJ AUXERRE (Fra.)-Ajax Amsterdam (PB)
Real Madrid (Esp.)-**PARIS SG (Fra.)**
Benfica (Por.)-Juventus (Ita.)
Roma (Ita.)-Borussia Dortmund (All.)

FEUILLE DE MATCH

WERDER BREME	**1**
FC BARCELONE	**1**

(mi-temps : 0-1)

Mercredi 10 février 1993.
Super-Coupe d'Europe, match aller.

Stade : Weserstadion (Brême)
Spectateurs : 22.098
Arbitre : M. Nielsen (Dan.)
Buts : Allofs (87e) pour le Werder ; Julio Salinas (38e) pour le FC Barcelone.
Avertissements : Bockenfeld à Brême ; Amor, Koeman et Bakero au FC Barcelone.

WERDER BREME : Reck — Bockenfeld, Bratseth, Votava, Legat — Borowka, Eilts, Herzog, Bode (Kohn, 69e) — Hobsch (Allofs, 77e), Neubarth. **Entr. :** Otto Rehhagel.

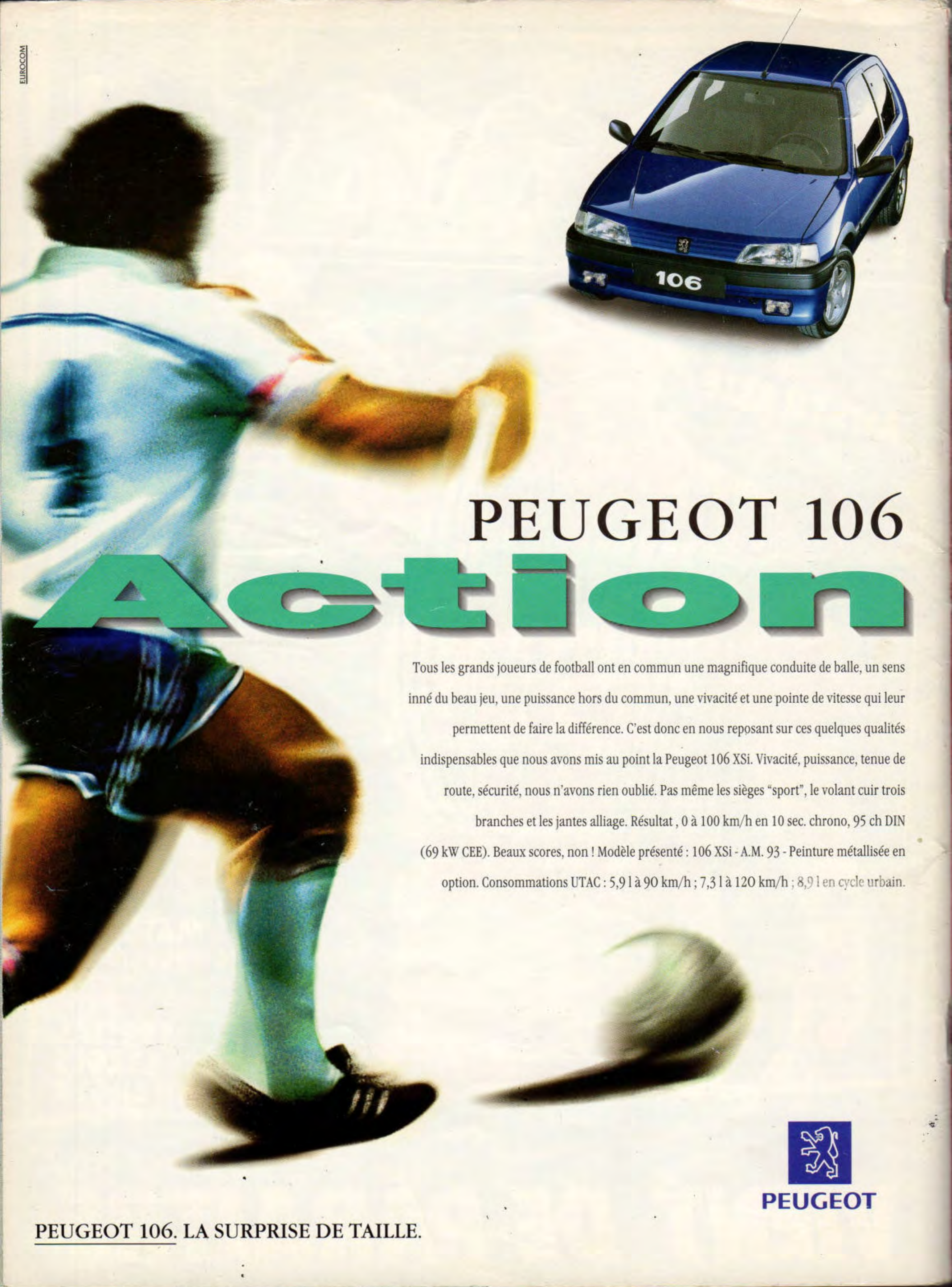
FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Nadal — Amor, Goikoetxea — Bakero (Beguiristain, 66e), Witschge — Eusebio, Julio Salinas (Christiansen, 81e), Stoïtchkov. **Entr. :** Johan Cruijff.

Match retour le 10 mars à Barcelone.

LES GAGNANTS DU « ONZE DE ONZE » 92

25ème au 74ème prix : Un livre « GUINESS des RECORDS » 1993
CROUZET Laurent *(B. O-M)* 15 Rue des Lauriers, Lot L'Eolienne, 13960 SAUSSET-LES-PINS ; **DEBOSTE Eddy** (B. O-M), 1 Allée Yves Gandon, 51100 REIMS ; **POIROT Jean-Baptiste** *(B. O-M)* 72 Rue Paul Bert, 95120 ERMONT ; **LANGLOIS Philippe** *(B. O-M)* 36 Place de l'Alzette, 54320 MAXEVILLE ; **MARTIN Véronique** *(B. O- M)* 64 Rue du Dauphiné, 69003 LYON ; **CAILLAUD Jean-Marc** *(B. O- M)* 2 Rue Samuel de Champlain, 44300 NANTES ; **FOUTEL Ivan** *(B. O-M)* 30 Rue du Docteur Proust, 28630 THIVARS ; **SIMONETTA Denis** *(B. O-M)* 36 Cité Curel, 57250 MOYEUVRE-GRANDE ; **QUEMENER Christophe** *(B. O-M)* La Guerandaise, 44410 SAINT-LYPHARD ; **LANDORE Pierre** *(B. O-M)* 15 Rue Joseph-Mouden, 29870 TREGLONOU ; **POZORSKI Olivier** *(B. O-M)* 18 Allée des Glaieuls 78260 ACHERES ; **BOURRI Jamal** *(B. O-M)* Cité Le Noireau, La Motte-Bourbon, 86120 POUANCAYS ; **TACHET Laurent** *(B. O-M)* 11 Rue Jacques-Cartier, 44300 NANTES ; **MATTHEYSES Damien** *(B. O-M)* 2 Rue du Petit Manic, 56700 HENNEBONT ; **DAUTREY Laurent** *(B. O- M)* 45 Rue Wessval, 88110 RAON-L'ETAPE ; **PONS David** *(B. O-M)* Citées des Folliets-Bt l'Etang, 01700 St-MAURICE-DE-BEYNOST ; **GATO Francisco** *(B. O-M)* 13 Rue du 22 septembre, 92400 COURBEVOIE ; **OXLEY Robert** *(B. O-M)* 20 Rue Pierre Dupont, 93170 BAGNOLET ; **ALIBERT André** *(B. O-M)* 2 Impasse des Cèdres, 46300 GOURDON ; **EMSELLEM Henri-Luc** *(B. O-M)* chemin du Pont des Biches, 69250 NEUVILLE-SUR-SAONE ; **RODRIGUES Domy** *(B. O-M)* Penn-Ar-Guéar, 29830 PLOURIN-PLOUDALMEZEAU ; **RENAUD Grégory** *(B. O-M)* 2 Avenue du Maréchal Leclerc, 92360 MEUDON-LA-FORET ; **KHOUYA Tarek** *(B. O-M)* place Beaufort-Entrée 2-Appt 13, 59760 GRANDE-SYNTHE ; **DI IORIO Robertino** *(B. O-M)* 1023 Grande Rue, 08890 DEVILLE ; **DENUX Jean-Léon** *(B. O-M)* 5 Allée de la Désirée, 13009 MARSEILLE ; **KILL Jean-Charles** *(B. O-M)* 7 bis Chemin de la Tuilerie, 54460 LIVERDUN ; **PETIT Didier** *(B. O-M)* 80 Route de la Brunetière, 24100 BERGERAC ; **BERTHELOT Jean- Marie** *(B. O-M)* 13 Impasse E.B. de Menerval, 41 Résidence Aubépine, 77100 MEAUX ; **GONTHIER Noël** *(B. O-M)* 131 Avenue du Général Frère, 69008 LYON ; **FALQUE Stéphane** *(B. O-M)* Chantesse, 38470 VINARY ; **THOMAS Pascal** *(B. O-M)* 2 Rue Guynemer, 67201 ECKBOLSHEIM ; **GAUTHIER Alain** *(B. O-M)* Rue du Château d'Eau Germond, 79220 CHAMPDENIERS ; **BRUNEAU Aimé** *(B. O- M)* Quartier La Tour de Camp, Petit Palais, 84800 L'ISLE-SUR- LA-SORGUE ; **JUBAULT Laurent** *(B. O-M)* 9 Rue Charles-Peguy, 28220 CLOYES ; **HOUE Sylvain** *(B. O-M)* 366 Sentier de l'Haillon, 77000 VAUX-LE-PENIL ; **RUEFF Nicolas** *(B. O-M)* 1 Rue de Fagnières, 51510 SAINT-GIBRIEN ; **PLATEAUX Stéphane** *(B. O-M)* 16 Rue du Muguet, 02350 LIESSE-NOTRE-DAME ; **PHILIPPE Raymond** *(B. O-M)* 5 Meil Coat Bihan, 29510 EDERN ; **LAPRELE Benoît** *(B. O-M)* 24 Rue du Chêne-L'Houmeau, 17137 LA ROCHELLE ; **TONNELLIER Maurice** *(B. O-M)* Rue des Fauvettes, 46300 GOURDON ; **BEAUCHET Jean-Luc** *(B. O-M)* 133 Allée des Bichardières, 45770 SARAN ; **CADHILON Jacqueline** *(B. O-M)* Les Grès de la Tour, 84800 LAGNES ; **COTTON David** *(B. O-M)* Lotissement de la Petite Champagne,52700 RIMAUCOURT ; **GRATAS Paul** *(B. O-M)* 4 Résidence Grandchamps, Rue des Entrées, 78160 MARLY-LE-ROI ; **PROVOST Mickaël** *(B. O-M)* 4 Rue des Mésanges, 72190 NEUVILLE-SUR- SARTHE ; **OULD HAMOU Arab** *(3615)* 142 Rue de la Roquette, 75011 PARIS ; **MATHOUILLET Sébastien** *(3615)* 1414 Avenue du Lac, 21200 BEAUNE ; **ESPINEIRA Stéphane** *(3615)* 13 Rue Louis-Montagne, 84140 MONTFAVET ; **COLIN Emmanuel** *(3615)* Café de l'Avenir, 54360 DAMELEVIERES ; **BEUCHERIE Arnaud** *(3615)* Les Veslières, 35133 BEAUCE. ●

CREDIT-PHOTOS :
COUVERTURE : Alain GADOFFRE et Eric RENARD (Onze Mondial)
ONZE MONDIAL : Alain GADOFFRE : pages 3 (3), 5 (1), 6 (1), 12 (1), 14-15, 16-17 (2), 18-19 (4), 22-23 (3), 24- 25 (4), 26-27, 28-29 (2), 30-31 (5), 33 (1), 34-35 (2), 43, 72- 73, 74-75, 76-77, 78, fiches (3) ; **Eric RENARD** : pages 6 (1), 10 (1), 12 (1), 16-17 (2), 18-19 (3), 20-21, 22-23 (2), 24-25 (3), 28-29 (3), 30-31 (2), 42, 50-51, 52-53, 54-55, 66- 67, 68-69, 70-71 (5), fiches (2) ; **Jean-Marc ESTOURNÈS** : page 71 (1) ; **Philippe COUVERCELLE** : pages 3 (1), 62 (1) ; **Marc BEAUDENON** : pages 32 (1), 35 (1) ; **Jérôme PRÉVOST** *(Tempsport)* : pages 34 (1), 58-59 (5) ; **Alain de MARTIGNAC** *(archives Onze)* : page 5 (1), fiches (2) ; **Serge PHILIPPOT** *(Archives Onze-Mondial)* : **pages 12 (1), 56-57, 59 (1)** — **AG. TEMPSPORT : Marc FRANCOTTE** : pages 33 (1), 34 (1) ; **Christian LIEWIG** : page 35 (1) — **AG. REPORTERS** *(Tempsport)* : pages 3 (1), 64-65 — **MAG'SPORTS : J.M. BANCET** : page 6 (1) ; **Stéphane MANTEY** : page 12 (1) — **PADOGIS** : page 6 (1) — **Jean-Claude LAMY** : page 10 (1) — **EMPICS : Neal MCSIMPSON** : page 10 (1) — **PRESSE-SPORTS** : fiche (1) — **D.R.** : pages 3 (1), 6 (2), 10 (2), 32-33 (4), 35 (1), 46 (3), 79. ●


EUROCOM
106
PEUGEOT 106
Action
Tous les grands joueurs de football ont en commun une magnifique conduite de balle, un sens inné du beau jeu, une puissance hors du commun, une vivacité et une pointe de vitesse qui leur permettent de faire la différence. C'est donc en nous reposant sur ces quelques qualités indispensables que nous avons mis au point la Peugeot 106 XSi. Vivacité, puissance, tenue de route, sécurité, nous n'avons rien oublié. Pas même les sièges "sport", le volant cuir trois branches et les jantes alliage. Résultat , 0 à 100 km/h en 10 sec. chrono, 95 ch DIN (69 kW CEE). Beaux scores, non ! Modèle présenté : 106 XSi - A.M. 93 - Peinture métallisée en option. Consommations UTAC : 5,9 l à 90 km/h ; 7,3 l à 120 km/h ; 8,9 l en cycle urbain.
PEUGEOT
PEUGEOT 106. LA SURPRISE DE TAILLE.